

HISTOIRE

**RECUEIL DE
DOCUMENTS,
TEXTES ET ACTIVITES
POUR LES CLASSES
"SECONDA INTERNAZIONALE"**

PARTIE A

Nom :
Classe :
Année scolaire 2021-2022

TABLE DES MATIERES

	pages
LES GUERRES PUNIQUES	3
Documents + méthodologie	9
La domination en Orient	12
Approfondissement : la citoyenneté romaine	16
Les conséquences des conquêtes	17
Documents	21
Méthodologie	22
Etude de cas : la défense du <i>mos maiorum</i>	
Les conséquences politiques : les réformes des Gracques	23
CENT ANS DE GUERRES CIVILES	25
La crise de la République	29
La fin de la République	32
Les campagnes militaires de Jules César	34
Méthodologie	45
Ensemble documentaire	
L'EMPIRE D'AUGUSTE	46
Le principat	46
L'organisation de l'Empire	47
Approfondissement : les provinces romaines	48
Approfondissement : le pouvoir impérial	50
La politique d'Auguste	52
Méthodologie	54
Etude de cas : Octave Auguste, premier empereur	
Le développement de l'Empire	56
Document : Néron et l'incendie de Rome	58
LA ROMANISATION (préparation au voyage en Provence)	68
L'urbanisation à la romaine - Les voies de communication	65
La citoyenneté	67
Approfondissement : Rome, la plus grande ville de l'Antiquité	68
Le commerce dans l'Empire romain	71
Méthodologie	72
Etude de cas : le commerce du blé dans l'Empire romain	

LES GUERRES PUNIQUES (264 av. J.-C à 146 av. J.-C)

Pendant près d'un siècle, entre 264 av. J.-C et 146 av. J.-C, deux cités de la Méditerranée, **Rome et Carthage**, s'affrontent impitoyablement. Carthage ne survit pas à ces guerres et Rome en sort transformée.

Chronologie des guerres puniques

- 264 à 241 av. J.-C : première guerre punique, centrée sur la Sicile
- 219 à 202 av. J.-C : deuxième guerre punique, qui menace la survie de Rome
- 149 à 146 av. J.-C : troisième guerre punique

Carthage est une colonie phénicienne, qui domine la Méditerranée occidentale et rivalise avec les Grecs, y compris ceux de la Grande Grèce déjà conquis par Rome, pour la domination commerciale. Elle est gouvernée par une **oligarchie mercantile**, et a des institutions semblables à celles de la République romaine. Son armée est formée de **mercenaires**.

Exercice :

Rappelez le sens des mots oligarchie mercantile et mercenaires.

Rome commence à affronter la colonie phénicienne de Carthage au III^e siècle av. J.-C., comprenant que pour devenir une grande puissance elle doit contrôler la Méditerranée occidentale, où passent les flux commerciaux. Mais Carthage n'est pas disposée à renoncer à sa suprématie et ainsi commencent les guerres puniques (les Romains appellent les Carthaginois du nom de *Poeni*).

Exercice :

Expliquez ce qu'on entend par « guerres puniques ».

La première guerre punique (264 à 241 av. J.-C)

Vidéo sur la première guerre punique <http://explorethemed.com/Punic1Fr.asp?c=1>

Doc. La guerre contre Carthage

Les Romains constataient que les Carthaginois avaient étendu leur domination non seulement sur les **rivages**¹ de l'Afrique, mais encore sur une bonne partie de l'Espagne, et qu'ils étaient en outre maîtres de toutes les îles de la mer Tyrrhénienne. Ils **songeaient**² avec inquiétude que, si la Sicile tombait également entre leurs mains, ils auraient là des voisins extrêmement dangereux.

Polybe, historien grec (-208 / -126), *Histoire*, I, 10, II^e siècle av. J.-C.

¹Rivages = rives ² Songeaient = pensaient

Questions :

- a) Quels sont les territoires possédés par les Carthaginois ?
- b) Pourquoi les Carthaginois risquent-ils de devenir dangereux pour les Romains ? et inversement ?
- c) En quoi ici Polybe se montre-t-il un historien ?

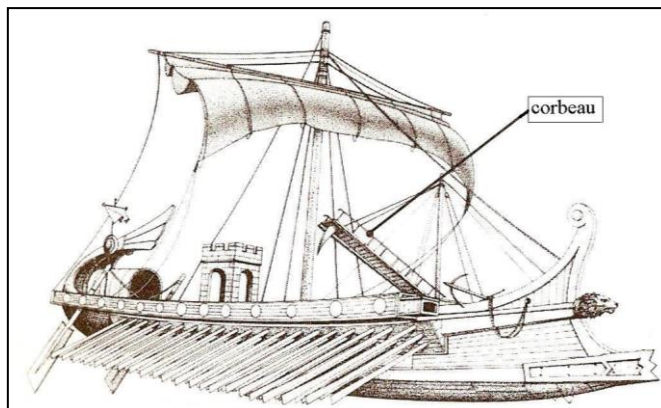


Une puissance maritime contre une puissance terrestre ?

Carthage domine alors la Méditerranée occidentale grâce à la force de son oligarchie de navigateurs-commerçants. Un traité d'amitié avait été signé entre Rome et Carthage. Mais Rome voit Carthage comme une menace et surtout un obstacle au contrôle de la Sicile, riche en ressources agricoles et minières.

L'étincelle du conflit est fournie par le conflit entre le tyran de Syracuse et les *Mamertins*, un

groupe de mercenaires de Campanie chassés de Syracuse qui se réfugient à Messine et s'en emparent. En 265 av. J.-C., menacés par Syracuse, les Mamertins demandent de l'aide aux Carthaginois. Mais pour s'en débarrasser, ils demandent aussi l'aide aux Romains... qui acceptent, car l'enjeu est très élevé. Les Romains occupent Messine, battent Syracuse et réussissent à occuper toute la Sicile jusqu'à Agrigente. Les Romains, qui ont une bonne expérience de la guerre terrestre, sont victorieux en Sicile, mais ils comprennent que, pour



l'emporter, ils doivent **abattre la puissance maritime de Carthage. Rome décide alors de constituer une flotte de guerre** qu'elle installe dans le port de Milazzo. Comme ils n'ont aucune expérience de la mer, ils construisent d'abord des quinquerèmes sur le modèle des navires carthageois à cinq rangs de rameurs. Ils renoncent à la technique de l'éperonnage et inventent le «**corbeau**¹» d'abordage. Il s'agit d'un pont volant qui s'agrippe au navire ennemi et permet de reproduire en mer un combat d'infanterie. Rome finit par conquérir toute la Sicile en 241 av. J.-C. Les Carthageois doivent se rendre, payer de grosses indemnités de guerre et renoncer à toute la Sicile qui devient la première province² romaine. En 237 av. J.-C., profitant de la faiblesse des Carthageois, les Romains **occupent la Sardaigne et la Corse qui deviennent la deuxième province romaine**. Rome intervient aussi en **Illyrie** (l'actuelle Dalmatie) pour bloquer les incursions des pirates contre les côtes italiennes.

La deuxième guerre punique (218 av. J.-C - 202 av. J.-C.)

● Vidéo <http://explorethemed.com/Punic2Fr.asp?c=1>

● Vidéos sur HANNIBAL

PARTIE 1 (17'04) (ORIGINES-PÔ ALPES)

http://www.dailymotion.com/video/x4r3th_hannibal-de-carthage-planete-1-sur_news

PARTIE 2 (19') (PÔ – CANNES)

http://www.dailymotion.com/video/x4rcb2_hannibal-de-carthage-planete-2-sur_tech

PARTIE 3 (14') (BILAN ET CONSEQUENCES – LA FIN D'HANNIBAL)

http://www.dailymotion.com/video/x4rcv5_hannibal-de-carthage-planete-3-sur_tech

● Vidéo sur la bataille de Cannes

http://www.dailymotion.com/video/xo2fw8_hannibal-la-bataille-de-cannes-cannae_news
5'35

Questionnaire sur Vidéo HANNIBAL PARTIE 1

- 1) Pourquoi Tite-Live a-t-il fait entrer Hannibal dans la « légende » ?
- 2) En quoi consiste le GENIE d'Hannibal ?
- 3) Explique à partir d'une carte la situation des dominations en Méditerranée occidentale au IIIe s. av. J.-C.
- 4) Quel type de ville était Carthage ? (position, origine, activité...) Explique sa richesse.
- 5) Différencie la force romaine et la force carthageoise. Que signifie « faire la guerre » pour chacune d'elle ?
- 6) En quoi consiste la première guerre punique ?
- 7) Raconte brièvement l'enfance d'Hannibal (où, avec qui, quoi ??). Comment Hannibal va-t-il devenir le grand général que nous connaissons ? A qui peut-on le comparer ?
- 8) Comment combat-il l'immense infanterie ibérique ?
- 9) Explique en quoi consiste la machine de guerre de l'éléphant.
- 10) Par quel long siège commence la 2^e guerre punique ? Comment réagit Rome ?
- 11) Explique comment Hannibal se prépare à attaquer Rome et l'Italie. Que faire des Gaulois qui se trouvent sur leur passage au nord de l'Italie ?
- 12) Présente l'armée d'Hannibal.

Questionnaire sur HANNIBAL PARTIE 2

- 1) Réaction des éléphants au passage du Rhône ?
- 2) Au passage des Alpes ?
- 3) Comment Hannibal réussit-il à motiver son armée multi-ethnique ?

¹ Sorte de « ponts » permettant l'abordage des bateaux ennemis.

² Province : conquête romaine en dehors de l'Italie continentale.

- 4) Signaler le parcours d'Hannibal sur la carte en direction de Rome.
- 5) Pourquoi la bataille du lac Trasimène (date ?) est-elle si célèbre ? Essayez de raconter la stratégie d'Hannibal. Quelle était au contraire la stratégie des Romains ?
- 6) Bilan de cette bataille.
- 7) Comment se comporte Hannibal à l'égard des prisonniers non romains ? Pourquoi ?
- 8) Les vivres commencent à manquer. Où les Carthaginois en trouvent-ils ?
- 9) Pourquoi peut-on définir la bataille de Cannes comme le chef d'œuvre stratégique d'Hannibal ?
- 10) Bilan de la bataille de Cannes.

Questionnaire sur HANNIBAL PARTIE 3

- 1) Hannibal se rend-il aussitôt à Rome après sa victoire à Cannes ? Pourquoi ?
- 2) Que sont les bagues versées sur le sol du Sénat de Carthage ? Dans quel but ?
- 3) Les renforts arrivent-ils jusqu'à l'armée d'Hannibal ?
- 4) Comment les Romains se sont-ils réorganisés pour affronter Hannibal ?
- 5) Quelle nouvelle tactique les Romains utilisent-ils ?
- 6) Que se passe-t-il à Zama ? Où est-ce ?
- 7) Hannibal reste-t-il à Carthage ?
- 8) A qui offre-t-il ses services ? contre Qui ? Qui gagne et pourquoi ?
- 9) Rome réussit-elle à capturer Hannibal ?
- 10) L'historien Polybe a rapporté les derniers mots d'Hannibal. Que signifient-ils ?
- 11) Que fait Rome pour se débarrasser définitivement d'Hannibal ?

Déroulement de la guerre

Carthage, fortement affaiblie par sa défaite et la perte de la Sicile, se tourne vers l'Espagne riche en minerais. Le projet est guidé par l'oligarchie de marchands au pouvoir, guidée par la puissante famille Barca. Le général Hamilcar Barca, puis Hasdrubal Barca font la conquête du sud de l'Espagne. Les Carthaginois y fondent plusieurs colonies parmi lesquelles... Carthagène (ou *Carthago nova*, la nouvelle Carthage).

Rome avait des intérêts sur le nord de l'Espagne. Rome et Carthage s'affrontent donc de nouveau.



Un traité fixait sur l'**Ebre** (fleuve) la ligne de frontière entre les deux zones d'influence en Espagne. En 219 av. J.-C., le jeune Hannibal Barca, fils d'Hamilcar, prend le commandement de l'armée à l'âge de 27 ans à la mort de son père, et s'empare de **Sagonte** qui, bien qu'elle se trouve dans la zone d'influence carthaginoise, est alliée de Rome. Les Romains demandent qu'Hannibal leur soit consigné ; face au refus des Carthaginois, **le conflit recommence**.

Hannibal adopte une nouvelle stratégie : combattre sur terre, pénétrer en Italie pour faire soulever contre Rome les populations gauloises et italiotes, puis arriver à Rome. En 218, il franchit audacieusement les Alpes avec 37 éléphants, 50.000 fantassins et 9.000 cavaliers.

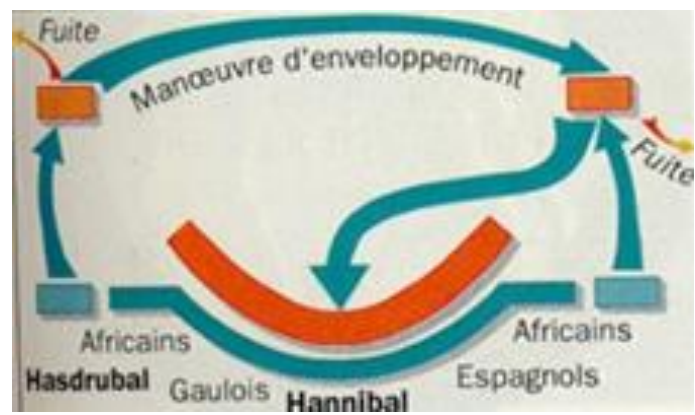
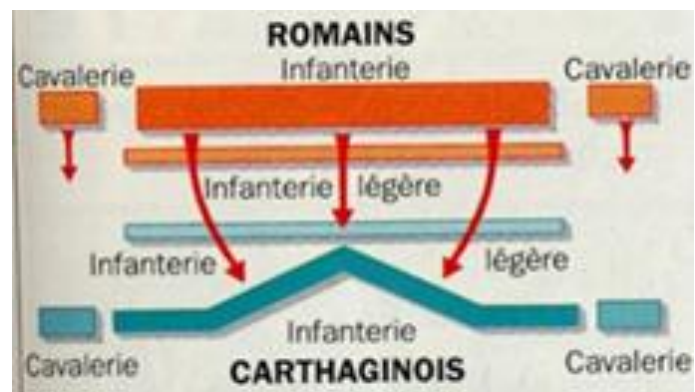
Il recrute des Gaulois et soulève l'Italie. Les Gaulois se soulèvent, pas les Italiotes. Hannibal pensait **à tort** que les peuples soumis par les Romains les détestaient, comme c'était le cas pour les peuples soumis par les Carthaginois ; mais il se trompait, car la domination romaine était moins brutale.

HANNIBAL, se rend célèbre par son **génie stratégique** mais aussi par le recours aux éléphants. Ils ont pour principale fonction d'effrayer l'ennemi. Mais Hannibal va tous les perdre, à l'exception d'un seul, lors de la traversée des Alpes. Le génial stratège bat successivement les armées romaines près du **Tessin** et de la **Trébie**, deux affluents du Pô.

En **217** av. J.-C., le consul romain Flaminius tombe dans un piège que lui a tendu Hannibal sur les bords du **lac Trasimène**, en Étrurie (Italie centrale). Les Romains perdent 15.000 légionnaires et laissent autant de prisonniers.

Le dictateur Quintus Fabius Maximus Cunctator, dont le surnom *Cunctator* signifie le *temporisateur*, préconise la tactique de l'usure, de l'asphyxie de l'adversaire, par une tactique de harcèlements et de refus des batailles rangées. Mais l'année suivante, le 2 août de l'an 216 av. J.-C., contre son avis, les consuls Varron et Paul Émile préfèrent engager le combat³ à **Cannes**, en Apulie non loin de Rome. Hannibal laisse les légions marcher vers le centre de ses propres troupes. Puis, les jugeant suffisamment avancées, il lance sur leur côté sa cavalerie numide⁴. L'affrontement se solde par une écrasante défaite des Romains. Plus de 60.000 légionnaires sont mis hors de combat sur un total de 86.000. 10.000 sont par ailleurs faits prisonniers. Cannes est le triomphe d'Hannibal mais fait aussi voir les limites de sa stratégie. L'armée carthaginoise était tout d'abord durement éprouvée, elle attendait des approvisionnements et des renforts. Rome, elle, avait le contrôle des mers et d'une bonne partie de l'Espagne et y avait même laissé une armée. Les peuples italiotes ne se sont pas soulevés contre

La bataille de Cannes (216 av. J.-C)



³ A la suite d'une manœuvre d'enveloppement par les ailes, il dégarnit volontairement son centre qui recule devant les soldats romains, ce qui permet à ses ailes de les encercler ensuite.

⁴ La bataille de Cannes révèle le génie stratégique d'Hannibal et va durablement inspirer les généraux, jusqu'à Napoléon, Von Schlieffen et Rommel.

Rome comme Hannibal le pensait et l'armée d'Hannibal qui est restée à Capoue pendant quelques années⁵ a fini par s'affaiblir et a laissé le temps à Rome de se réorganiser (20 légions). Cornelius Scipion réussit à prendre une bonne partie de l'Espagne aux Carthaginois. Le frère d'Hannibal, Hasdrubal, pénètre en Italie pour rejoindre son frère mais trouve la mort dans la bataille du Métaure. Hannibal est donc totalement isolé en Italie du sud où ses soutiens s'effritent.

Scipion, devenu consul, obtient du Sénat l'autorisation de porter la guerre en Afrique, aux portes de Carthage. Il y gagnera le surnom « *l'Africain* ». Hannibal quitte l'Italie à sa poursuite et le rejoint sur le sol africain.

Le général Scipion va réussir à attirer Hannibal dans sa patrie, s'étant allié au prince de Numidie. La victoire décisive se déroule à Zama en 202 av. J.-C.

Reprenant en main le gouvernement de Carthage, Hannibal tente de réformer au plus vite les institutions et de préparer la revanche. Mais l'oligarchie carthaginoise, jalouse de ses privilèges, l'oblige à **l'exil**. Hannibal doit s'enfuir en Orient. Trahi, il s'empoisonne en 183 av. J.-C., pour échapper une dernière fois aux Romains. Carthage doit se rendre à des conditions très dures : renoncer à sa flotte de guerre, payer d'énormes indemnités de guerre et ne pas déclarer la guerre à quiconque sans l'autorisation de Rome. La puissance de Carthage était détruite car Rome dominait maintenant toute la Méditerranée occidentale.

Scipion l'Africain
(236 av. J.-C - 183 av. J.-C)



La troisième guerre punique (149 à 146 av J.-C)

La ville de Carthage avait réussi à retrouver un certain niveau économique et Rome avait peur qu'elle ne devienne à nouveau dangereuse. Caton le Censeur ne finissait pas un discours sans lancer : « *Delenda est Carthago* » (Il faut détruire Carthage). En 150 av. J.-C., Carthage ne respecte pas les accords signés avec Rome et déclare la guerre au royaume de Numidie, son voisin, donnant ainsi à Rome le prétexte pour l'attaquer. C'est le début de la **3^e guerre punique** ; Carthage est assiégée, sous la direction de **Scipion Emilien**, fils de Scipion l'Africain. Le siège dure 2 ans et en 146 av. J.-C. la ville est brûlée (le feu dure 6 jours) et entièrement rasée⁶. Son territoire est alors incorporé dans l'Etat romain comme **province d'Afrique**.

La destruction de Carthage

Les Romains avaient aussi bloqué le port par mer. Quand la situation fut désespérée, trente-six mille hommes **se rendirent**¹ avec, chose à peine croyable, Hasdrubal à leur tête.

Combien plus courageuse fut la **conduite**² d'une femme... l'épouse même du général ! Celle-ci après avoir pris ses deux enfants avec elle, se jeta au milieu des flammes du sommet de sa maison, imitant la reine qui fonda Carthage.

Ce fut après un effort continu de dix-sept jours qu'on put à grand peine éteindre le feu que les ennemis avaient eux-mêmes mis à leurs maisons et à leurs temples. D'après Lucius Annaeus Florus, *Oeuvres*, I, XXXI.

'Se rendirent : se rendre, quand on perd une bataille **conduite**² : comportement

Exercice :

- Quelle tactique utilisent les Romains quand ils bloquent le port par mer ?
- Commentez le suicide de la Carthaginoise. Pourquoi le commet-elle ?
- Donnez des détails sur l'incendie de Carthage et commentez-le brièvement.

⁵ Il prend ses quartiers d'hiver à Capoue (on lui reprochera non sans abus d'avoir cédé aux *délices de Capoue*). **Les « délices de Capoue »** : L'historien Tite-Live prête cette admonestation en latin à Maharbal, l'un des chefs carthaginois : « *Non omnia Hannibali dei dederunt: vincere scis, Hannibal; victoriae fructum capere nescis* (ou *victoria uti nescis*). *Cur quiescis? Cur Romam non petis?* » Traduction : « *Les dieux n'avaient pas tout donné à Hannibal : tu sais vaincre, Hannibal, mais tu ne sais pas tirer profit de la victoire. Pourquoi te reposes-tu ? Pourquoi ne cherches-tu pas à atteindre Rome ?* »

METHODOLOGIE : ETUDE DE DOCUMENTS ECRITS

Doc A. Hannibal

Hannibal, né en -247 pendant la Première Guerre punique, fut élevé par son père dans la haine (= odio) de Rome.

“Mon père était sur le point de partir guerroyer en Espagne ; j'avais alors neuf ans. Il faisait un sacrifice aux dieux et je me tenais près de lui devant l'autel. Quand il eut versé les **libations** et accompli tous les rites, il pria les assistants de s'éloigner un peu, me fit approcher et me demanda affectueusement si je voulais le suivre à l'armée. J'acceptai avec joie, je le suppliai même, avec une ardeur enfantine, de m'emmener avec lui ; il me prit alors la main droite, me conduisit jusqu'à l'autel et là me fit jurer que je ne serais jamais l'ami des Romains.”

Tite-Live (Livre XXI).

Exercice :

- Trouvez un synonyme de « libations » et expliquez la valeur de ce geste.
- Reformulez oralement cette scène familiale.
- Quelles seront les conséquences de ce serment d'Hannibal ?

Doc B. Portrait d'Hannibal

Avec personne les soldats n'étaient ni plus confiants ni plus **hardis**¹. Plein d'audace pour affronter le danger, il était plein de sang-froid dans le danger même. Nul travail ne fatiguait son corps ni n'abattait son esprit. Il supportait également le froid et le chaud. Pour le boire et le manger, il consultait ses besoins et non le plaisir. Pour veiller et pour dormir, il ne faisait aucune différence entre le jour et la nuit. Le temps que lui laissaient les affaires, il le donnait au sommeil... Souvent, on le vit couvert d'une casaque de soldat, étendu sur la terre au milieu des sentinelles. Il était de beaucoup le meilleur cavalier et le meilleur **fantassin**². Marchant le premier au combat, il en revenait le dernier.

(Tite-Live, Livre XXI).

¹**Hardis** : courageux ²**fantassin** : soldat à pied

Exercice :

Faites un tableau de 3 colonnes à partir du portrait d'Hannibal, en mettant en évidence ses qualités physiques, morales et ses vertus de bon chef militaire.

Doc C. Le passage des Alpes par l'armée d'Hannibal

Au prix de terribles épreuves, Hannibal et son armée arrivent sur la crête des Alpes, et s'apprêtent à redescendre (tâche plus dangereuse encore que la montée) sur le versant italien.

... Hannibal voyait ses soldats découragés par le souvenir des **maux** passés et par l'appréhension de nouvelles souffrances ; il les réunit et s'efforça de ranimer leur **ardeur** ; une circonstance ... le servait... ; l'Italie apparaissait au pied des montagnes ; les Alpes semblent en effet, pour qui regarde alternativement les hauteurs et le bas-pays, comme la citadelle de toute la **contrée**. Il leur montrait donc la plaine du Pô, leur rappelait les dispositions sympathiques des Gaulois qui y habitaient, leur indiquait du doigt la direction où se trouvait Rome. Il parvint ainsi à **dissiper leurs craintes** et le lendemain il fit lever le camp pour commencer la descente... La neige et les difficultés du terrain lui firent perdre presque autant de monde qu'il en avait déjà perdu à la montée. La pente était si **raide** et le sentier si étroit que, pour peu qu'on manquât le chemin, on **glissait** dans un précipice ; et la neige rendait la

piste extrêmement difficile à **discerner**... On finit par arriver à un endroit où le **défilé** se resserrait tellement que ni les éléphants ni les autres animaux ne pouvaient passer... désespérant de passer dans ces conditions... les soldats **creusèrent** un chemin sur les flancs du précipice. Ce fut un travail extrêmement pénible ; néanmoins, en un jour, le sentier fut assez bien tracé pour qu'on pût l'employer au passage de la cavalerie et des bagages. Hannibal faisait élargir le chemin par **les Numides** qui, travaillant par équipes, **parvinrent** à grand-peine, en trois jours, à le rendre praticable aux éléphants. Ces pauvres bêtes étaient presque mortes de faim...

Polybe, *Histoires*, livre III.

Vocabulaire

Maux : pluriel de « mal » / **ardeur** : courage / **contrée** : région / **dissiper leurs craintes** : éliminer leurs peurs / **raide** : très incliné / **glissait** : tombait sans frein / **discerner** : voir / **défilé** : passage très étroit / **creusèrent** : scavarono / **Les Numides** : habitants de la Numidie, actuelle Tunisie / **parvinrent** : réussirent.

Exercice

- Comment se présente l'armée d'Hannibal au passage des Alpes italiennes ?
- Que dit Hannibal pour redonner courage à ses soldats ?
- Comment se passe la descente des Alpes ? Quels sont les dangers principaux ?
- Expliquez la dernière phrase.
- En quoi ce texte confirme le portrait d'Hannibal du doc C ?
- Pourquoi cet épisode est-il si célèbre ?
- Connaissez-vous un autre grand chef militaire qui passa l'Indus, lui aussi, avec une armée d'éléphants ?

Doc D. Après la victoire d'Hannibal à Cannes

Le lendemain, dès l'aube, les Carthaginois se mirent à **ramasser les dépouilles**¹. Là, **gisaient**² des milliers de Romains. Ce qui attira le plus les regards fut un Carthaginois vivant, mais le nez et les oreilles déchirés, qu'on retira de dessous un Romain mort ; le Romain, dont les mains ne pouvaient plus tenir une arme, avait lacéré de ses dents son ennemi en expirant !

Alors que les chefs carthaginois entouraient Hannibal victorieux, Maharbal, commandant de la cavalerie, pensant qu'il ne fallait pas perdre un instant, lui dit : « Dans quatre jours tu dîneras au Capitole. Suis-moi ! » Hannibal trouva ce projet trop grand pour pouvoir l'adopter aussitôt. Alors Maharbal dit : « Tu sais vaincre, Hannibal, mais tu ne sais pas profiter de ta victoire ». Ce retard d'un jour sauva Rome.

Tite-Live, *Histoire romaine*, I^{er} siècle av J.-C.

¹ **Ramasser les dépouilles** : récupérer les cadavres sur le champ de bataille

² **gisaient** : étendus par terre

Exercice :

- Remplacez le texte dans son contexte historique.
- Quelle impression est-ce que la description du spectacle après la bataille de Cannes laisse au lecteur ? Pourquoi Tite-Live fait-il une telle description ?
- Expliquez l'expression : « Dans 4 jours, tu dîneras au Capitole ».
- Expliquez la dernière phrase du texte.

Doc E. Une victoire romaine

Le général romain Scipion remporte une victoire sur les soldats carthaginois d'Hannibal, en 202 av. J.-C, lors de la bataille de Zama.

Hannibal avait une armée composée de Carthaginois et d'auxiliaires. Il couvrit le front de sa bataille par quatre-vingts éléphants qui devaient porter le trouble dans la première ligne de Scipion (...). Contre cet ordre de bataille, Scipion rangea sur trois lignes l'élite des légions. Mais au lieu de colonnes ininterrompues, il ouvrit des intervalles par lesquels les éléphants pouvaient passer sans rompre les rangs. Pour qu'il n'y eût point de vide, il remplit ces intervalles de vélites (légionnaires munis d'armes légères) avec ordre de se retirer devant les éléphants.

D'après Fronton, *Les Stratagèmes*, I^{er} siècle av. J.-C.

A l'aide de tous ces documents, préparez une présentation d'Hannibal.

NE REDIGEZ RIEN. FAITES SEULEMENT UN PLAN DETAILLE (Parties principales et sous-parties)

POUR VOUS AIDER :

- Pensez à ce que peut vouloir dire PRESENTER un personnage historique.
- Quelles pourraient être les différents aspects utiles à faire une présentation ?
- Après avoir déterminé plusieurs parties principales, faites une liste de « sous-parties », c'est-à-dire de subdivisions de la partie principale, avec un ordre que vous choisirez, servant à illustrer la partie principale.

LA DOMINATION EN ORIENT

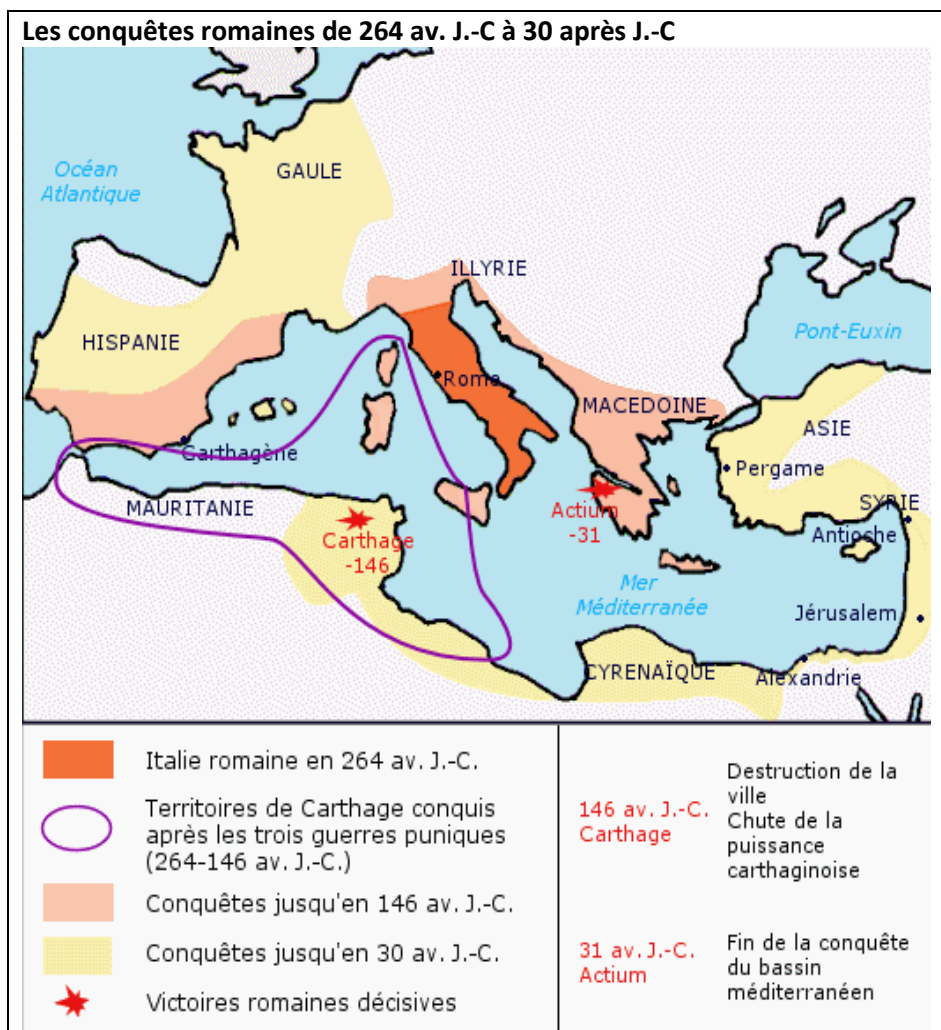
L'essor impérialiste (200 av. J.-C. – 111 av. J.-C.)

Politiquement les cités grecques étaient très instables, mais elles avaient une grande vitalité économique et culturelle.

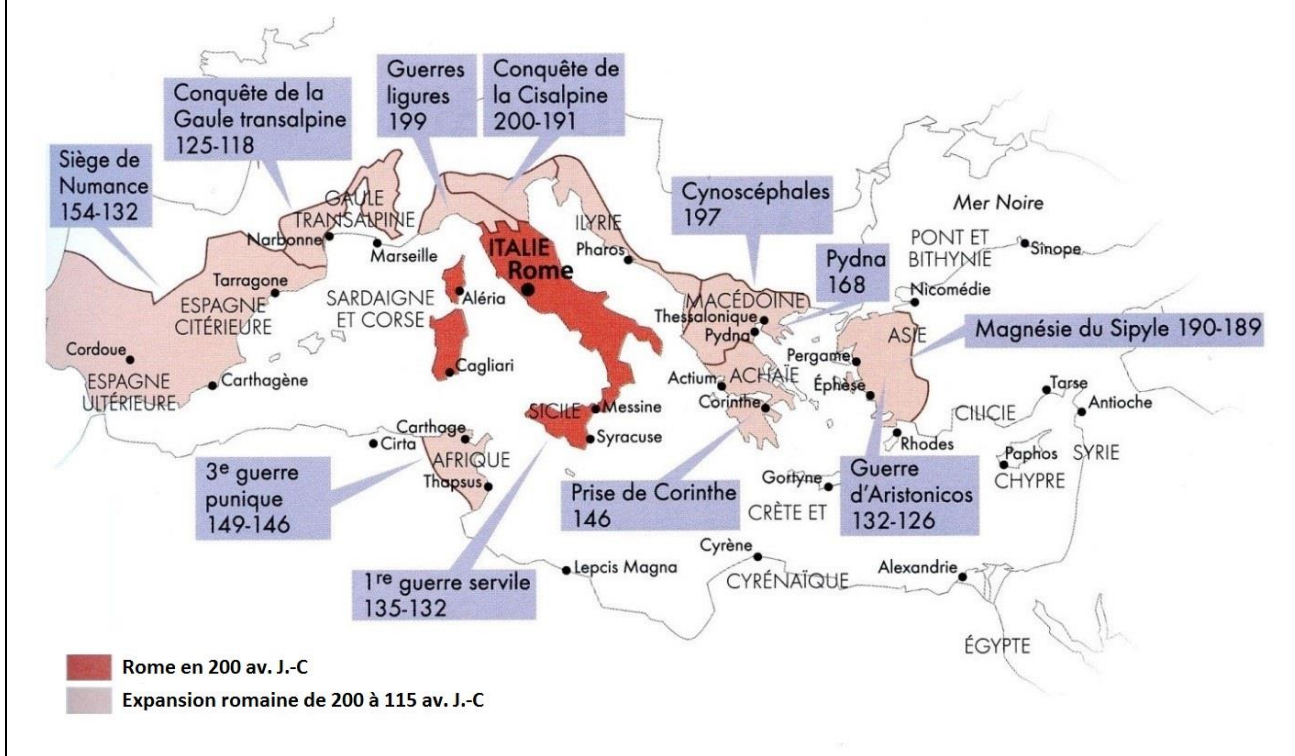
Une partie du Sénat aurait préféré que Rome consolide ses possessions en Italie et en Occident. Les milieux militaires et des commerçants, eux, étaient très intéressés par l'Orient, car il représentait pour eux des **opportunités économiques**. L'aristocratie romaine, quant à elle, admirait la civilisation grecque.

Les Romains vont étendre leur domination en Orient en **soumettant les royaumes hellénistiques** et va ainsi réussir à s'emparer de la Macédoine (3 guerres, 215-205 av. J.-C. et 201-197 av. J.-C. ; rappelons que Philippe V de Macédoine avait aidé Hannibal entre 215 et 205), de la **Grèce** (197 av. J.-C.), du **royaume de Pergame** (129 av. J.-C.), qui va constituer la **province d'Asie**.

La dynamique de l'impérialisme romain s'enracine pour l'essentiel dans la compétition exacerbée qui anime les hommes politiques et les généraux romains, assoiffés de conquêtes. En moins d'un siècle, Rome conquiert les royaumes hellénistiques, les Gaules cisalpine et transalpine, l'est et le centre de l'Espagne, le domaine africain de Carthage. Par sa souplesse, la légion manipulaire surclasse la phalange grecque et Rome sait se procurer des alliés locaux.



L'expansion romaine au II^e siècle av. J.-C.



Notes de commentaire de la carte :

Phase 1

Reconquête de la péninsule italienne au nord, jusqu'à la plaine du Pô / Aquileia.

Phase 2

Occupation des terres prises aux Carthaginois en Espagne et création de 2 provinces (Spagna citeriore et Ulteriore = au-delà et en deçà de la Sierra Morena) ; pour garantir les liaisons militaires avec l'Espagne Rome occupe la Gaule méridionale (Narbonnaise) dite aussi Gaule Transalpine (par rapport à la Gaule cisalpine "en deçà des Alpes", presque entièrement romaine).

Phase 3

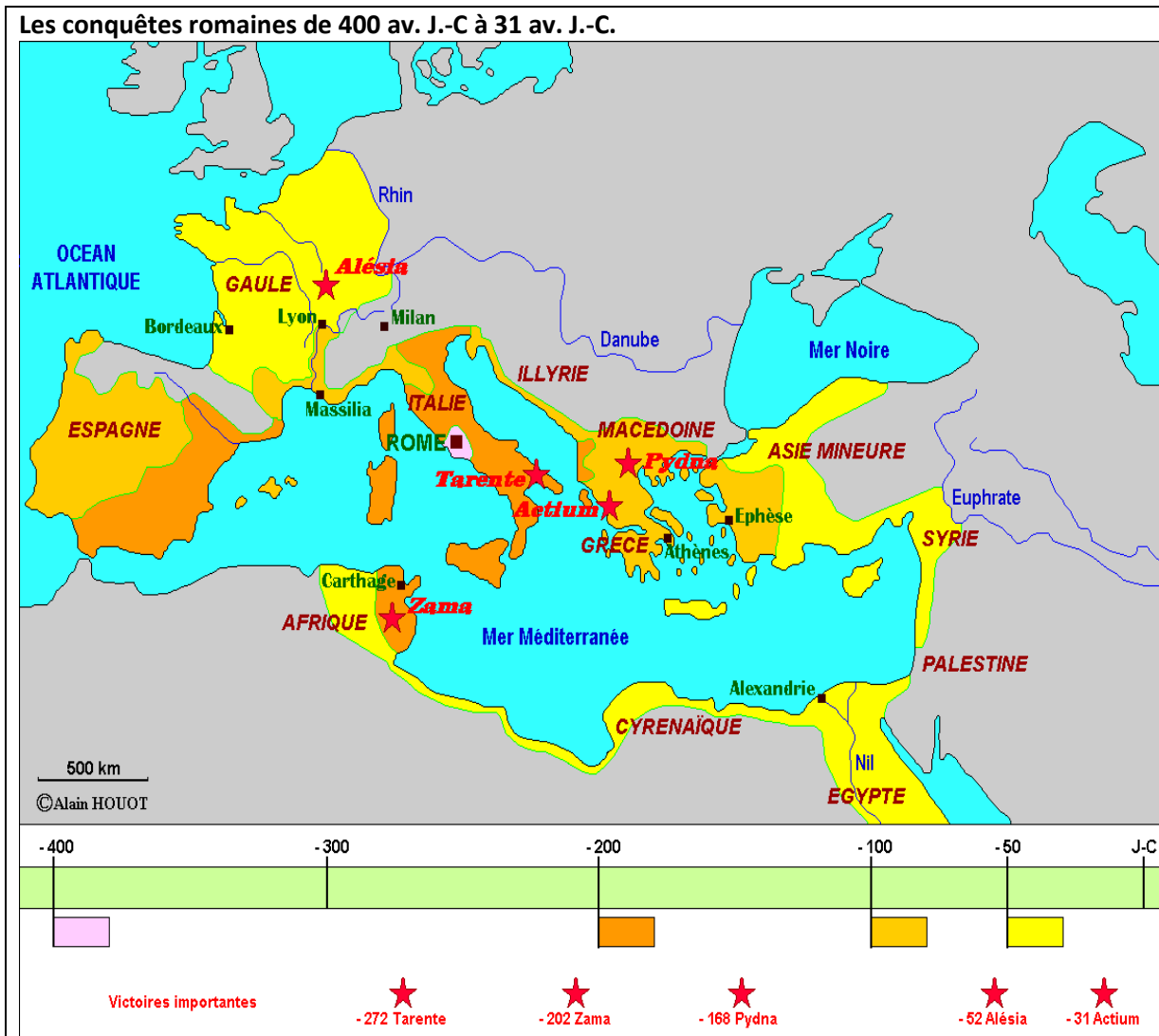
Le monde hellénistique,
3^e ligne directrice d'expansion de Rome.

Exercice

Rappelez ce que sont les royaumes hellénistiques et leurs noms.

Conclusion :

Alors qu'il a fallu à Rome 3 siècles (vers 753 av. J.-C. – 450 av. J.-C.) pour s'imposer dans le Latium, puis deux autres siècles (vers 450 av. J.-C. – 272 av. J.-C.) pour soumettre la péninsule, 150 ans seulement lui ont suffi pour conquérir toutes les régions autour de la Méditerranée ; Rome pouvait maintenant compter sur un vaste territoire, dont un bon nombre était disposé autour de la Méditerranée (8 provinces romaines) : c'est ce que les Romains ont appelé *Mare Nostrum*.



Cartes interactives sur les conquêtes romaines :

http://ressources.histegeorg/ci_conquetes_romaines_histegeorg.swf

Schéma récapitulatif (chronologique et géographique)

Repères pour vous aider :

264 av. J.-C. -146 av. J.-C. : guerres puniques.

146 av. J.-C. : destruction de Carthage.

260 av. J.-C. - 120 av. J.-C. : conquête de l'Espagne, de la Grèce et des côtes de l'Asie mineure.

120 av. J.-C. - 60 av. J.-C. : conquête des côtes de la Cyrénaïque, de la Narbonnaise et du littoral de la Syrie.

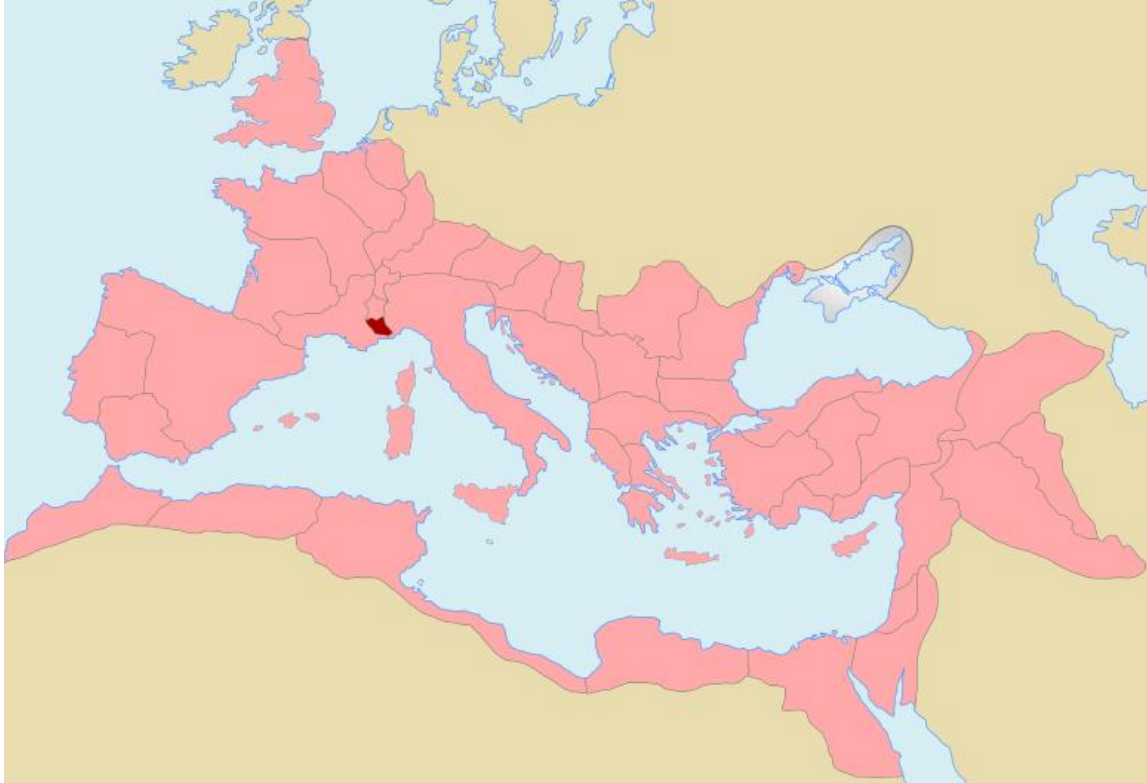
60 av. J.-C. - 31 av. J.-C. : conquête de la Gaule et de l'Égypte.

31 av. J.-C. : victoire d'Actium.

117 : fin de l'expansion romaine.

Exercice : compléter une carte muette

- a) Quels territoires ont été conquis par les Romains au II^e siècle av. J.-C. ?
- b) Quels autres territoires doivent encore être conquis ?
- c) Faire une LEGENDE.

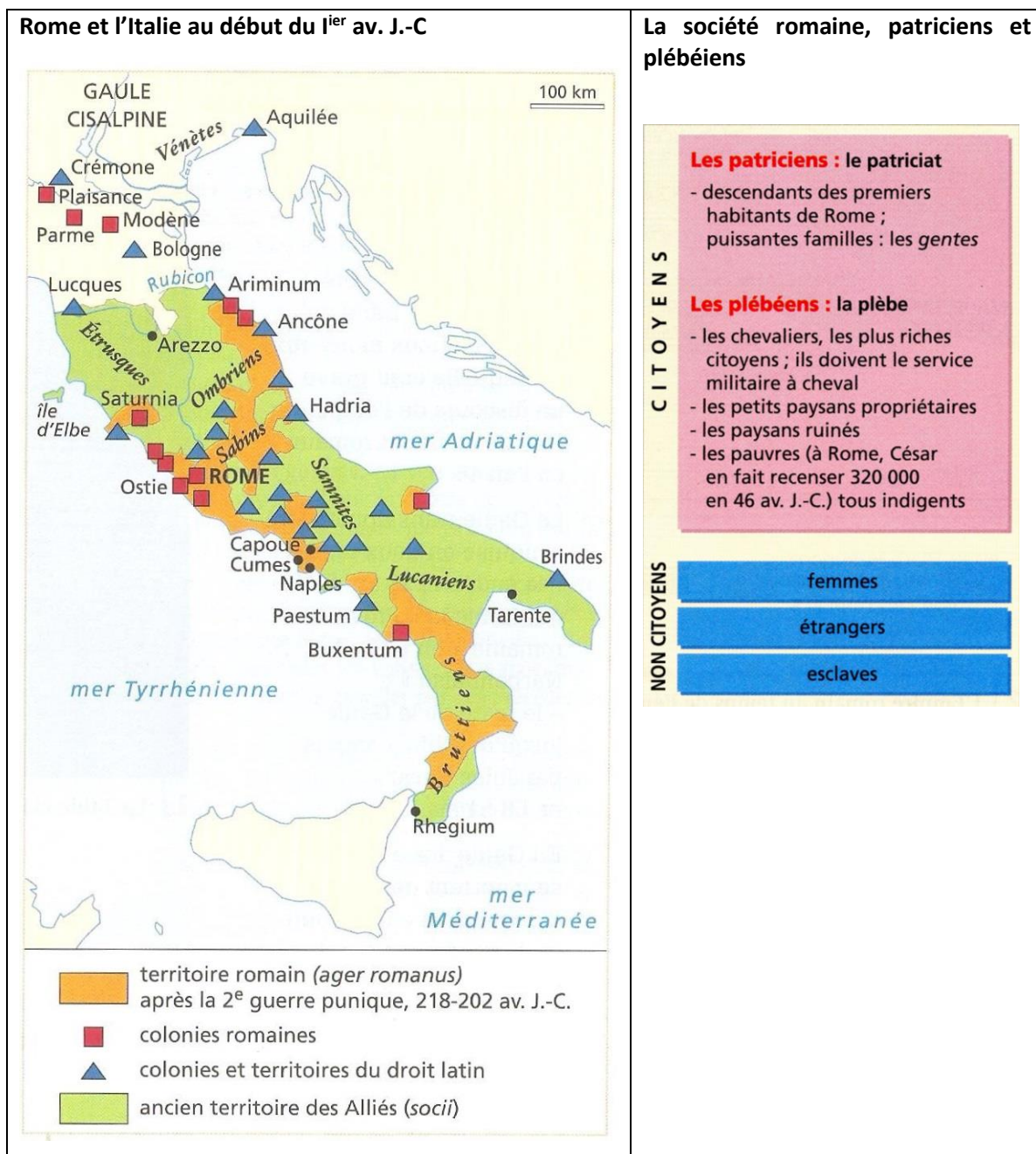


APPROFONDISSEMENT : la citoyenneté romaine comme outil de gouvernement

Sous la République, Rome transforme la citoyenneté en un fait politique : être "citoyen" romain signifiait obéir aux mêmes lois, indépendamment de la naissance, avoir les mêmes droits et les mêmes devoirs. Les étrangers peuvent obtenir la citoyenneté romaine. La citoyenneté passe d'outil d'exclusion à outil d'inclusion.

Les raisons du succès romain :

- Les conquêtes ont été rendues possibles grâce une formidable organisation militaire et surtout au fait que l'Etat était politiquement compact. Les premiers conflits entre plébéiens et patriciens ont été vite surmontés car ils avaient conscience qu'ils avaient un intérêt commun : acquérir de nouveaux territoires et de nouvelles richesses.
- L'expansion territoriale a été rapide et impressionnante. Elle permettait de satisfaire la politique intérieure en distribuant de nouvelles terres à la plèbe (réponse aux tensions du début de la république). De plus, la guerre fournissait à la fois aux patriciens et aux plébéiens une opportunité de promotion économique et sociale.



Doc

De toutes les choses que l'on peut dire à la louange des Romains, il en est une qui est de beaucoup la plus digne d'attention et d'admiration : c'est la magnanimité dont ils font preuve en matière de droit de cité et jusque dans la conception même qu'ils se font de ce droit : le monde en effet n'a jamais rien vu de semblable.

Aelius Aristide, *En l'honneur de Rome*, 144. (Aellius est né dans une famille de notables en Mysie, il obtient la citoyenneté romaine par l'empereur Hadrien).

Question :

Quelle qualité l'auteur accorde-t-il à Rome ?

LES CONSÉQUENCES DES CONQUÊTES

La crise de la république

Les premiers signes de crise apparaissant vers la moitié du II^e siècle av. J.-C., au moment où Rome atteint son maximum de puissance et de richesse : on constate une augmentation des inégalités **économiques et sociales** entre les citoyens, avec l'enrichissement d'une minorité de la société contre un appauvrissement de la majorité des citoyens, surtout dans les campagnes italiotes.

Sur le **plan politique**, les institutions romaines se révèlent incapables de faire des réformes pour débloquer la situation

Sur le **plan culturel**, l'arrivée d'une nouvelle culture de dérivation grecque, plus évoluée mais moins capable de garantir la cohésion sociale autour de valeurs communes partagées par tout le peuple.

1) Les conséquences économiques et sociales

La demande d'une division plus équitable de l'*ager publicus*⁷ fut initialement satisfaite. 40.000 familles plébéiennes se sont vu ainsi attribuer une petite propriété terrienne, tandis qu'une loi limitait la quantité maximale d'*ager publicus* que pouvait détenir une famille romaine. Une loi a également aboli l'esclavage pour dettes⁸.

Les patriciens s'étaient résignés à accepter les réformes, mais continuaient à s'assurer la fidélité des riches familles plébéiennes en soutenant leur accès aux magistratures, préférant garder leur place au Sénat (élection à vie), qui exerçait le pouvoir le plus important à Rome. Il s'est donc formé une sorte de classe dirigeante "mixte" formée par l'ancienne aristocratie et la nouvelle qui s'était enrichie grâce aux conquêtes, mais toujours aussi jalouse de ses privilèges.

a) Dans le domaine agricole

Avant les guerres puniques, la société romaine vivait de manière sobre. La majeure partie de la population était de petits propriétaires terriens et des bergers, l'artisanat et le commerce n'avaient qu'un rôle limité, les esclaves n'étaient pas très nombreux, et les aristocrates avaient un style de vie plutôt simple.

Après les guerres puniques, 100 ans plus tard, la situation avait beaucoup changé : Rome contrôlait la Méditerranée avec une agriculture développée, comme en Sicile, qui l'approvisionnait en céréales, huile et vin. L'Espagne riche en minerais l'approvisionnait en métaux précieux. Les innombrables esclaves capturés pendant les guerres constituaient une

⁷ L'*ager publicus* est constitué par l'immense territoire qui est tombé aux mains des Romains par droit de conquête et qui était distribué aux paysans.

⁸ La loi Petelia, en 326 av. J.-C. Seuls les biens matériels du débiteur peuvent garantir un prêt, et non plus sa personne.

force de travail illimitée. L'artisanat s'était considérablement développé. Il était facile de faire des affaires, d'investir, de construire des routes et des ponts, d'approvisionner l'armée... sans compter la masse d'argent qui arrivait des provinces sous forme d'impôts.

Ces changements ont rendu la société romaine plus complexe. Elle **n'était plus constituée d'une masse de paysans et de quelques familles patriciennes, mais de diverses couches sociales** ayant des aspirations, des revenus et des styles de vie très différents.

Rome était de plus en plus riche, mais les écarts se creusaient. Les groupes qui progressaient le plus étaient les sénateurs, représentants de l'oligarchie dominante, ainsi que les **chevaliers**⁹ (dont les **publicains**¹⁰). Ces derniers s'enrichissaient grâce au commerce, aux marchés publics¹¹ ce qui provoquait des tensions avec les classes les plus pauvres.

Les conquêtes avaient favorisé le commerce international, surtout maritime. Comme la loi interdisait aux sénateurs d'exercer des activités commerciales, estimées indignes de leur rang, **ce sont les chevaliers qui ont profité de cette situation**¹². Les chevaliers, qui souvent étaient propriétaires de terres, ont investi leurs bénéfices dans des activités commerciales (approvisionnement de la ville, de l'armée, commerce des esclaves et de biens de luxe...) sans compter les marchés publics de l'Etat, plus ou moins licites.

● La ruine des paysans

Tout au contraire, les petits paysans, un des piliers de la société romaine des origines, est entrée en crise. Beaucoup de paysans avaient été enrôlés pour partir à la guerre, ils avaient dû abandonner leurs champs, et au retour des guerres ils étaient désormais ruinés. De plus, les céréales importées d'Afrique ou de Sicile étaient à meilleur marché, et le blé italien était peu compétitif. Ils auraient dû se reconvertir dans d'autres cultures (oliviers, vignes), mais sans capitaux à investir, cela était impossible.

● Diminution de la population rurale

Après le II^e s. av. J.-C., on n'assiste plus à la distribution de *l'ager publicus*. Sénateurs et chevaliers s'accaparent les terres publiques, profitant de la misère des paysans et de leur endettement. Les grands propriétaires leur rachetaient à bas prix leurs terres sur lesquelles ils étaient obligés de venir travailler comme ouvriers agricoles. Ou alors ils migraient vers les villes, espérant trouver de meilleures conditions de vie. L'exode rural a donc provoqué une **diminution du nombre de paysans**.

Les terres se sont donc concentrées dans les mains de quelques riches propriétaires. Les petites propriétés agricoles ont diminué et les *latifundias* ont augmenté, utilisant de nombreux ouvriers agricoles et esclaves.

Après les guerres de conquêtes et les guerres d'expansion en Orient, **les esclaves ont commencé à affluer à Rome** en grandes quantités. Comme ils coûtaient moins chers¹³ que les ouvriers agricoles, ils ont fini par les remplacer, accentuant la condition de chômage dans les campagnes. Ils étaient considérés comme des outils de production (rappelez le statut des esclaves et des esclaves affranchis à Rome).

⁹ A la différence des patriciens, ils vivent de leur activité professionnelle ; les plus riches (à la limite des « parvenus ») sont ceux qui exercent une activité qui gravite autour du monde des conquêtes : les commerçants, les banquiers, les armateurs de bateaux, ceux qui habillent et équiper les soldats, les entrepreneurs de travaux publics, les *publicains*.

¹⁰ Publicains : dans l'administration romaine un publicain (du latin *publicanus*) était un homme d'affaires appartenant généralement à l'ordre équestre, qui par contrat avec l'autorité civile était autorisé à collecter les taxes en son nom. Ils formaient des sociétés civiles à but lucratif qui intervenaient dans les domaines économiques et fiscaux de la Rome antique, selon des contrats passés avec l'État. Leur réputation n'était pas bonne puisque beaucoup d'entre eux s'enrichissaient énormément en profitant de leur statut.

¹¹ *appalti*

¹² Rappelons que dans l'organisation des centuries, la classe équestre occupait le premier niveau et était constituée de citoyens qui pouvaient se permettre d'avoir un cheval et un armement adéquat.

¹³ On peut estimer le nombre d'esclaves entre 1,5 et 3 millions au I^{er} siècle av. J.-C.

● Une forte urbanisation

Le développement de la puissance économique de Rome a été accompagné d'une urbanisation intense. **Les villes ont beaucoup profité des conquêtes**, aussi bien pour ce qui concerne les flux commerciaux que le réseau routier. La civilisation romaine est en effet essentiellement une civilisation urbaine. L'urbanisation était aussi fortement parasitaire¹⁴ : la population de la ville augmentait aussi à cause des chômeurs et des paysans appauvris qui venaient y habiter, augmentant ainsi la grosse masse de **prolétaires** urbains (voir dossier "Romanisation").

● Les prolétaires : ceux qui ne possèdent rien

Ce sont eux qui vivaient dans les "*insulae*", amassés dans des logements petits, sombres, sans hygiène. Ils vivaient d'expédients, attendant chaque jour la ration de nourriture que l'Etat leur distribuait. Certains préféraient devenir "clients" de familles puissantes qui pouvaient "utiliser" leurs services contre leurs adversaires politiques (ils leur indiquaient comment voter pendant les comices).

Exercice : expliquez les mots ci-dessous

LATIFUNDIA – PROLETARIAT URBAIN – CLIENT – AGER PUBLICUS – CHEVALIERS – PARVENUS – ARMATEURS DE BATEAUX – PUBLICAINS.

2) les conséquences culturelles des conquêtes

a) Une nouvelle culture pour la classe dirigeante

Les conquêtes ont eu aussi des conséquences sur le plan culturel. Le contact avec la culture grecque raffinée a profondément modifié les valeurs romaines, basées sur le *mos maiorum*, c'est-à-dire l'ensemble des coutumes des anciens. Parmi la classe dirigeante, on a assisté à un conflit entre les conservateurs (les *optimates*), qui voyaient les nouvelles valeurs comme une menace et les innovateurs (les *populares*), qui voyaient les Grecs comme des maîtres d'une culture supérieure, et qui aurait pu enrichir et stimuler la culture romaine.

b) Le *mos maiorum* :

Il s'agit des valeurs d'une civilisation rurale et traditionnaliste : le respect des dieux, de la famille, de l'Etat, la loyauté, la sagesse, la parcimonie, le travail des champs et dans la vie en général. Mais on peut y ajouter le courage militaire, les vertus civiles, l'amour de la patrie. Le citoyen romain est attentif à la *res publica*, c'est-à-dire à la collectivité, plus encore qu'à ses intérêts propres. Les Romains étaient aussi des pragmatiques (pas comme les Grecs intéressés par la réflexion philosophique). Par exemple, les Romains étaient intéressés par le Droit, fondamental pour la vie politique, sociale et économique.

Les conquêtes du II^e s. av. J.-C. ont mis les Romains directement en contact avec la culture grecque¹⁵. Les soldats ont ramené d'Orient des butins mais aussi des esclaves "intellectuels" qui bien souvent ont été affranchis en reconnaissance de leurs capacités et sont devenus les précepteurs des enfants de nombreuses familles sénatoriales. Beaucoup de Romains avaient aussi appris à parler le grec pour motif commercial. La classe dirigeante romaine était donc bilingue. Mais cela déplaisait aux conservateurs de l'oligarchie sénatoriale, très attachée aux valeurs de la tradition, et qui voyaient dans la culture grecque un risque de faire évoluer la société romaine vers l'individualisme, incompatible avec les valeurs typiquement romaines,

¹⁴ Un parasite vit aux dépens de l'Etat. Il n'apporte pas de richesse à la ville mais fait une consommation improductive de ses ressources.

¹⁵ La culture grecque avait influencé Rome dès la victoire contre Tarente. N'oublions pas les influences de la Grèce antique sur l'alphabet romain, la langue, les dieux, la littérature, les techniques architecturale de la voûte et de l'arc, la divination (Grecs et Etrusques)....

mais aussi vers le goût du luxe et de l'art, vers l'effort qui ne serait plus basé sur le service de l'Etat, etc.

- **Caton le Censeur** (234-149 av. J.-C.) fut le chef du courant de pensée **anti-hellénique**. Il réussit à faire approuver quand même la loi contre le luxe, interdisant aux femmes de porter des vêtements voyants et des bijoux contenant plus de 15 grammes d'or. Il était également interdit d'offrir de faire des banquets très coûteux dans un but de propagande électorale. Il va combattre ces nouveautés provenant de l'Orient, considérer les Grecs presque comme des Barbares qui pourraient contaminer les valeurs de la tradition romaine (*le mos maiorum*). (**voir documents**).

- Le cercle des Scipion, par contre, rassemblait des membres de l'aristocratie romaine pro-hellénique (Scipion Emilien, Polybe...). **Les Scipion** admiraient la Grèce et voyaient dans les conquêtes une possibilité énorme de s'enrichir économiquement (butin, objets de luxe ramenés d'Orient, pierres précieuses, épices, etc.) mais aussi intellectuellement : le monde grec peut apporter de nouveaux éléments au monde romain et l'enrichir, dans le domaine artistique, littéraire, philosophique, linguistique... . La partie de la société la plus évoluée va donc se laisser séduire par l'Orient. Le célèbre écrivain Horace écrira : « *La Grèce conquise a conquis son farouche vainqueur* et apporté les arts dans le rustique Latium » GRAECIA CAPTA FERUM VICTOREM CEPIT) [...] (*Epîtres*, II, 1, 156).

La société de l'époque va être divisée en deux « courants » :

- un courant pro-hellénique, guidé par la famille des Scipion
- un courant anti-hellénique, guidé entre autres par le censeur Caton.

Caton détestait les nouveaux riches, il perdit la bataille, car la société romaine avait profondément changé. Le goût de la simplicité va être remplacé par le goût du luxe (**voir doc. A**), les valeurs de la famille vont subir un déclin inexorable (augmentation du divorce, affaiblissement du pouvoir du pater familias...), l'honnêteté va souvent laisser la place à la corruption facile (voir « publicain »), le sentiment patriotique aussi va s'amoindrir. Une certaine décadence, une certaine mollesse, vont même apparaître (**voir doc. A**). La **religion romaine** va se laisser pénétrer par la mythologie qui, née de l'esprit imaginaire des Grecs, lui était jusqu'alors étrangère, des cultes orientaux vont devenir à la mode (culte de la déesse égyptienne Isis ou de dieux perses). La religion aussi va connaître des excès (ex. les Bacchantes) et l'irréligion fait de rapides progrès. La philosophie stoïcienne, elle aussi venue de Grèce, fait de nombreux adeptes (tempérance et maîtrise de soi). La formation d'un jeune homme de bonne famille comporte obligatoirement un long séjour en Grèce (**voir docs. 1 et 2**). C'est ainsi que s'opéra la fusion entre les deux cultures pour réaliser une synthèse, la **civilisation gréco-romaine**, entre les valeurs caractéristiques de la tradition romaine et de l'idéal de perfection et d'épanouissement des potentialités de l'homme typique de la culture grecque.

Exercice :

Expliquez l'expression "mos maiorum"

Recherchez au moins 4 éléments pouvant caractériser un Romain respectueux de la tradition des ancêtres.

ETUDE DE DOCUMENTS

Doc A. Rome, maîtresse de l'Orient

L'historien romain Salluste rapporte ses imprécations contre Rome :

« Les Romains n'ont jamais eu qu'une seule raison pour faire la guerre à toutes les nations, à tous les peuples, à tous les rois, c'est un désir insatiable du pouvoir et des richesses... Depuis le commencement de leur ville, ils n'ont rien que de **volé**, maisons, femmes, territoires... ; **autrefois**, simple ramas d'aventuriers..., ils ne se sont réunis en cité que pour être le **fléau** de la terre entière... ; aucune loi divine, ni humaine, ne saurait les **empêcher** de **piller**, de détruire alliés, amis voisins ou éloignés, faibles et puissants, et de traiter en ennemi tout ce qui n'est pas leur esclave, et surtout les royaumes... Les Romains, toujours armés contre tous, **s'acharner** contre ceux dont la **défaite** leur réserve les plus belles dépouilles ; c'est par l'audace, le **mensonge**, c'est en **enchaînant** les guerres aux guerres, qu'ils se sont agrandis... »
Salluste, homme politique et historien romain (86 av. J.-C. – 35 av. J.-C) *Histoires*, livre VI.

Vocabulaire :

Volé : quelque chose de pris qui ne leur appartient pas / **autrefois** : dans le passé / **fléau** : flagello / **empêcher** : interdire / **piller** : saccheggiare / **s'acharner** : accanirsi / **défaite** : contraire de « victoire » / **enchaînant** : faisant suivre

Exercice :

- a) Exprimez en quelques mots le « fil conducteur » du texte.
- b) Comment, selon l'auteur, les Romains sont-ils arrivés à dominer l'Orient ?
- c) Dressez la liste des reproches (=rimproveri) que Salluste adresse aux Romains.
- d) En quoi l'auteur vous paraît-il excessif ?
- e) Quels éléments du texte font que le ton est « passionné » ?

Doc B. Décadence de l'agriculture

Comme aujourd'hui presque tous les chefs de famille se sont glissés dans la Ville, abandonnant **faux** et **charrue** et préfèrent user de leurs mains au cirque et au théâtre plutôt que dans les **guérets** et les vignobles, nous en sommes réduits pour nous nourrir, à **affermer** le transport du blé d'Afrique et de Sardaigne et à envoyer des navires vendanger à **Cos** et à **Chio**. Ainsi cette terre, où les pasteurs fondateurs de Rome enseignèrent l'agriculture à leurs descendants, voit, à l'inverse aujourd'hui, les nouvelles générations par esprit de lucre et contrairement aux lois, transformer les terres en prairies.

Varron (116 av. J.-C – 27 av. J.-C.) écrivain latin, auteur d'un manuel d'agriculture.

Vocabulaire :

Faux, charrue : outils agricoles
guérets : terres provisoirement non cultivées
affermer : dare in appalto
Cos et Chio : îles de la mer Egée, célèbres pour leurs vignobles

Questions :

- a) Comment Varron explique-t-il l'abandon des campagnes ?
- b) Quelles sont les graves conséquences de cet abandon ?
- c) Pourquoi Varron s'indigne-t-il de la décadence de l'agriculture ?

METHODOLOGIE**Etude de cas : la défense du *mos maiorum*****Doc 1. Un jeune élégant**

« Hortensius marchait un jour, artistement vêtu. Un de ses collègues qui le rencontra dans un lieu étroit, détruisit sans le vouloir la savante ordonnance de son vêtement : Hortensius l'assigna en dommages et intérêts et lui fit un grief (= lamentation) capital d'avoir dérangé sur son épaule un pli de la toge. »

Exercice :

Cherchez le sens de cet épisode et trouvez en quoi il est représentatif de la décadence du *mos maiorum*.

Doc 2. La rencontre de la culture romaine et de la culture grecque : "Mon fils, garde-toi des Grecs"

« Ô mon fils Marc, je vais te raconter ce que j'ai appris sur les Grecs quand j'étais en Grèce : il vaut mieux ne donner à leur littérature qu'un simple coup d'œil et ne pas l'étudier à fond. Je vais te démontrer que c'est une race infâme et indomptable. Rappelle-toi de ces mots comme de ceux d'un prophète : si jamais un jour nous entrons en contact avec leurs Lettres, tout sera corrompu, et ce sera pire encore si leurs médecins font leur entrée chez nous. Ils ont juré de faire mourir tous les barbares avec la médecine, et ils y réussissent en se faisant payer, car nous ne sommes pas méfiants. »

Caton (234-148 av. J.-C.), *Ad Marcum filium*.

Exercice :

- Présentez le document.
- Quels sont les 2 domaines les plus dangereux pour la culture romaine selon Caton ?
- Qui sont les Barbares pour les Grecs ?
- Caton connaissait-il la culture grecque ? Pourquoi s'oppose-t-il à la diffusion de cette culture ?
- Qui au contraire voulait en favoriser la propagation à Rome ? Qui faisait partie de leur cercle ?

Doc 3. Les débuts du luxe à Rome

Au II^e siècle av. J.-C., l'armée d'Asie rentre victorieuse à Rome. Les soldats romains ont rapporté un riche butin et Rome est vite conquise par le luxe des vaincus.

Ce fut l'armée d'Asie qui introduisit à Rome le luxe étranger ; c'est avec elle qu'y entrèrent, pour la première fois, les lits aux incrustations de bronze, les couvertures précieuses, les tapisseries et autres tissus de prix et un grand luxe d'ameublement, les **guéridons**¹ et les buffets. Le luxe nouveau des nations étrangères entra à Rome avec l'armée d'Asie. Ce fut à cette époque qu'on vit apparaître, dans les festins, des chanteuses, des joueuses de harpe pour égayer les **convives**², que l'on mit plus de recherche dans la préparation des festins ; les cuisiniers qui n'étaient pour nos **aïeux**³ que les derniers et les moins utiles des esclaves, commencèrent à devenir trop chers. Pourtant, toutes ces innovations n'étaient rien en comparaison du luxe à venir.

Tite-Live, *Histoire romaine*, I^{er} siècle av. J.-C.

¹**Guéridons** : petites tables ²**convives** : invités ³**aïeux** : ancêtres

Exercice :

- Quelles traces de luxe voyez-vous à Rome après les conquêtes d'Orient ?
- Relevez les différents secteurs.
- Comment se transforme le statut des cuisiniers et quelle en est la conséquence ?
- Commentez la dernière phrase.

METHODOLOGIE

A l'aide de des documents A, B, 1, 2 et 3, construisez un paragraphe sur l'effet des conquêtes sur le *mos maiorum*. Avant de rédiger, préparez un plan avec les parties principales et les sous-parties et rédiger 2 parties de votre choix.

3) les conséquences politiques : un besoin de réformes

a) Les conquêtes politiques de la plèbe

Avec la politique d'expansion, on a assisté à des réformes institutionnelles qui ont permis la quasi égalité politique entre patriciens et plébéiens : par exemple, les lois Licinie-Sestie (367 av. J.-C.) ont permis aux plébéiens d'accéder au consulat et au sénat. Ou encore la loi Ortensia qui a donné une valeur de loi aux plébiscites, c'est-à-dire les délibérations de l'assemblée de la plèbe qui jusqu'alors valaient seulement pour la plèbe.

Après les grandes conquêtes en Occident et en Orient, le cadre politique était devenu de plus en plus complexe et les intérêts en jeu de plus en plus forts. Les magistrats qui gouvernaient les provinces abusaient souvent de leur pouvoir pour s'enrichir. Le recrutement traditionnel de l'armée n'était plus en mesure de satisfaire les besoins liés au contrôle des provinces et à la défense des frontières.

Dès la moitié du II^e siècle av. J.-C., de nombreux hommes politiques proposèrent des réformes pour atténuer les déséquilibres entre les plus riches et les plus pauvres et trouver un remède à la crise économique et sociale.

Ces réformateurs appartenaient généralement à des familles nobles au pouvoir et cela entraîne une **fracture** au sein de la classe dirigeante, jadis unie pour défendre ses privilèges. On vit ainsi naître deux factions :

- les *optimates*, (latin *optimi* = les meilleurs), la classe des conservateurs
- les *populares*, qui affirmaient se battre en faveur du peuple et contre les abus de pouvoir.

b) Les réformes des Gracques

Les Gracques étaient deux frères, Tiberius Sempronius Gracchus et Caius Sempronius Gracchus, issus de la noblesse, petits-fils de Scipion l'Africain¹⁶, mais farouches défenseurs des causes populaires.

Tiberius, l'aîné, est élu tribun de la plèbe, en 133 av. J.-C. Il propose alors une loi agraire, connue sous le nom de *Lex Sempronia*, qui prévoit la limitation du droit de possession foncière et la confiscation d'une partie de *l'ager publicus*, occupé abusivement par les grands propriétaires terriens, pour le redistribuer aux petits paysans pauvres. Cela déclenche une violente réaction des *optimates* et Tiberius est assassiné. La *Lex Sempronia* ne sera donc pas appliquée.

Dix ans plus tard, son frère cadet, **Gaius**, élu lui aussi tribun de la plèbe, poursuit ces réformes ; il propose une **réforme agraire**, cherchant le soutien également des chevaliers et de la plèbe romaine.

- En faveur des *equites*, il fait voter une vaste politique de travaux publics dans toute la péninsule ainsi que l'attribution aux chevaliers de la majorité des sièges du Tribunal permanent (alors jusqu'ici composé seulement de sénateurs) qui jugeait les délits d'extorsion des gouverneurs ;
- En faveur du peuple, il fait approuver la **loi frumentaire**¹⁷, avec des distributions mensuelles de blé à très bas prix.

L'application de la réforme agraire fut entravée par l'aristocratie romaine mais aussi les alliés (**i socii**). Gaius ne fut donc pas réélu, fut déclaré « ennemi public par le Sénat » et assassiné par ordre de ce dernier en **122 av. J.-C.**

¹⁶ Leur mère s'appelait Cornelia.

¹⁷ mais cette loi présente des aspects négatifs : elle favorise l'émergence de fainéants et de parasites, poussés à abandonner leur travail pour vivre aux frais de l'Etat.

ETUDE DE DOCUMENTS

Doc 1. Une société bouleversée

Chez les Romains, en paix comme en guerre, la vertu et le courage étaient à l'honneur (...) Ils étaient économes dans leur intérieur, fidèles dans leurs amitiés (...) Mais quand la République eut **vaincu**¹ des rois puissants, soumis des peuples barbares et belliqueux, détruit de fond en comble Carthage, quand elle se fut ouvert toutes les mers et toutes les terres, la fortune se mit à tout bouleverser (...) La soif de l'argent d'abord, celle du pouvoir ensuite, **s'accrurent**² chez eux : ce fut là comme la source de tous les **maux**³.

Salluste, *La Conjuraison de Catilina*, I^{er} s. av. J.-C.

Vocabulaire :

¹ **vaincu** : part. passé de « vaincre » = perdre

² **s'accrurent** : augmentèrent

³ **maux** : pluriel de « mal »

Exercice :

- a) Présentez le texte.
- b) Divisez le texte en parties et donnez-leur un titre.
- c) En quoi consistent les qualités de la « tradition romaine » ?
- d) Expliquez la phrase « quand elle se fut ouvert toutes les mers et toutes les terres ... ».
- e) Quelles sont les conséquences des conquêtes selon Salluste ?
- f) Sont-elles aux yeux de Salluste plutôt négatives ou plutôt positives ? Dites pourquoi.

Doc 2. L'exploitation des provinces

Cicéron, avocat et homme politique attaché à la tradition républicaine, a rendu célèbres les méfaits de Verrès en Sicile.

C'est dans le gouvernement de Sicile qu'il a laissé les traces les plus profondes, et les plus éclatants témoignages de ses vices. Pendant trois ans il a tellement opprimé, tellement **ravagé** cette province, qu'il n'est plus possible désormais de la rétablir dans son ancien état, et qu'il faudrait plusieurs années sous des préteurs **irréprochables**, pour lui rendre enfin quelque apparence de prospérité. [...] Chacun ne possède en Sicile que ce qui a échappé à la rapacité du plus avare et du plus débauché de tous les hommes, ou ce que la satiété ne lui permettait plus de désirer [...] Nul n'a possédé une chose, lui vint-elle de son père ou de ses **aïeux**, dont il ne pût être dépouillé par sentence du préteur. Des sommes incalculables, levées sur les biens des agriculteurs, par des ordonnances aussi criminelles qu'inouïes ; les alliés les plus fidèles traités en ennemis, des citoyens romains torturés et mis à mort, comme des esclaves ; les hommes les plus coupables déclarés innocents et rendus à la liberté pour de l'argent ; les plus distingués, les plus intègres, accusés en leur absence, condamnés et bannis sans être entendus.

M. T. Cicéron, *Action première contre Verrès*, IV-V.

Vocabulaire :

ravagé : dévasté / irréprochables : à qui on ne peut faire de critiques / aïeux : ancêtres / inouïes : incroyables

Exercice :

- 1) Présentez le document en l'insérant dans son contexte historique.
- 2) Qui sont Cicéron et Verrès, quel est leur rôle ?
- 3) Quels sont les éléments d'accusation de Verrès ?

CENT ANS DE GUERRES CIVILES
Marius et Sylla, Pompée et César,
Octave et Antoine

La République, jouet des généraux victorieux (112 av. J.-C – 63 av. J.-C) : Marius et Sylla

Une fois les guerres de conquêtes terminées, l'harmonie politique à Rome s'affaiblit et 2 factions opposées se forment, dont les conflits débouchent sur la fin de la République.

Ces 2 factions sont :

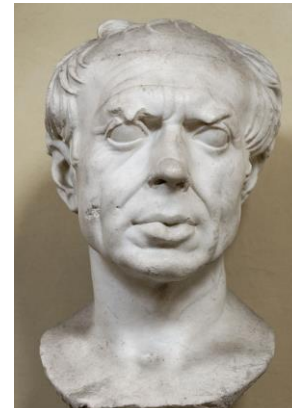
- Les « **optimates** » (les « meilleurs ») : ils appartiennent à la classe sénatoriale, défendent les valeurs traditionnelles de la République et veulent garder le monopole des charges publiques.
- Les « **populaires** » : ils sont composés de familles nobles et de « chevaliers » qui réclament l'accès au Consulat et au Sénat, les « *hominis novi* », ils sont plus attentifs aux désirs de la plèbe et des Italiques.

Ces deux factions politiques exploitent un épisode de politique étrangère pour accroître leur pouvoir : ils profitent du problème de la succession au trône de Numidie. **Jugurtha**, roi de Numidie, brise son alliance avec Rome et fait tuer les marchands italiques présents dans la ville de Cirta. La guerre est donc inévitable et le Sénat confie le commandement des opérations à **Caius Marius**, élu consul en 107 av. J.-C. (il sera réélu 5 fois de suite, ignorant les règles du *Cursus Honorum*). Marius est lui aussi un « *homo novus* ».

Aidé de son officier Sylla, il mène la guerre en Numidie, capture Jugurtha, soumet la Numidie et revient à Rome 3 ans plus tard triomphant avec Jugurtha enchaîné.

Sa renommée continue de grandir quand il réussit à bloquer la descente vers la péninsule italique des tribus germaniques très agressives qui avaient envahi la Gaule méridionale et la plaine du Pô, les *Cimbres* et les *Teutons* : il les bat à *Arausus* (Orange) et *Aquae Sextiae* (l'actuelle Aix-en-Provence) (102 av. J.-C.) et à Vercelli ; Il apparaît alors comme un véritable sauveur de Rome. Ainsi, Rome s'empare des territoires de la Gaule Méridionale, qui prendra le nom de **Gaule Narbonnaise** (l'actuelle Provence). **La victoire de Marius est donc la victoire des « populaires »**. Marius fait voter et appliquer des mesures favorables au peuple, dans le prolongement de la politique gracquienne (distribution de blé et de terres, fondation de colonies, etc...).

Marius (157-86 av. J.-C)



DEFINITION « homo novus »

Chevalier aux origines modestes, n'ayant pas d'ancêtres nobles illustres, qui basait son prestige sur ses mérites personnels, généralement sa valeur militaire.

DOCUMENT : Marius, homme nouveau

Discours de Marius au peuple pour se faire donner le commandement de l'armée d'Afrique à la place de Metellus :

... « Et maintenant, Romains, à ces patriciens superbes, comparez Marius, homme nouveau (...) Chaque fois, pour ainsi dire, qu'ils prennent la parole soit devant vous, soit au Sénat, ils n'ont à la bouche que l'éloge de leurs ancêtres, comme si, en rappelant les belles actions de ces grands hommes, ils se faisaient eux-mêmes plus illustres ! C'est juste le contraire : plus la vie des uns eut d'**éclat**, plus la nullité des autres est dégradante... Je ne **puis**, pour justifier votre confiance, **étaler** ni les bustes de mes ancêtres, ni les triomphes, ni les consulats de mes **aïeux** ; mais, s'il le faut, je montrerai des javelines, un étendard, des colliers d'honneur, et bien d'autres récompenses militaires ; je montrerai surtout les cicatrices qui sillonnent ma poitrine. Ce sont là mes bustes, noblesse que je n'ai point, comme eux, recueillis par héritage, mais que j'ai moi-même conquis à force de travaux et de **périls** ! »

Salluste, *Guerre de Jugurtha*, 1^{er} s. av. J.-C.

Vocabulaire :

éclat : splendeur / puis : peux / étaler : faire voir, comme une collection / aïeux : ancêtres / périls : dangers

Questions :

- 1) Que signifie « superbes » dans la première phrase du texte ?
- 2) Comment se définit Marius ?
- 3) Définissez en quelques mots l'argumentation de Marius.

Marius et la réforme militaire (107 av. J.-C.)

Une fois élu consul, Marius met en œuvre la **réforme de l'armée** : même les plus pauvres (les prolétaires) peuvent s'enrôler de manière volontaire. Ainsi, le nombre des soldats augmente, et comme ils ne possèdent pas de terres, ils peuvent se consacrer totalement au métier des armes. Ils sont attirés par le salaire (la solde), la participation au butin de guerre et l'attribution aux vétérans des terres, à la fin de leur campagne militaire.

CONSEQUENCES DE CETTE REFORME :

Faites un tableau en classant les éléments + et -

- c'est la fin des conscriptions impopulaires.
- le soldat n'est plus lié à sa patrie, Rome, mais à son général et le général peut utiliser sa propre armée à des fins personnelles
- le mode de recrutement de l'armée est bouleversé : jusque-là fondé sur le cens, la carrière militaire est ouverte aux prolétaires.
- de nombreux prolétaires se sont présentés, attirés par le prestige de l'armée et par la fortune possible.
- l'armement et la tactique sont uniformisés : les bases d'une armée de métier sont posées.
- cette réforme est le contraire de celles des Gracques.

Ce triomphe est de courte durée. Marius se révèle un homme d'Etat insuffisant et réagit mollement dans les **Guerres dites sociales (91-89 av. J.-C.)**¹⁸ (la guerre contre ses alliés, *socius, socii* en latin, fatigués de fournir des soldats sans bénéficier des profits de la conquête). L'honneur de la victoire revient en définitive au **patricien Sylla**, en 89 av. J.-C., qui leur fait accorder le droit de cité¹⁹.

Mithridate, roi du Pont²⁰, profitant des difficultés de Rome avec la « guerre sociale », déclare la guerre à Rome. 80.000 citoyens romains et italiques (dont beaucoup de publicains) sont massacrés. Mithridate se présente comme le vainqueur de Rome, s'empare de Pergame et commence à marcher vers l'ouest, avec une armée de plus en plus grande. Pour l'arrêter, le Sénat charge le consul Sylla (un « *optimatus* »), aristocrate de 50 ans qui avait combattu en Numidie ; faire la guerre en Orient veut dire un butin richissime. Les « *populares* » réussissent à faire retirer le commandement à Sylla et à faire nommer Marius à sa place (« c'est la guerre des Généraux »)

Sylla en est averti alors qu'il s'apprête à s'embarquer pour l'Orient : **il dirige alors ses légions contre Rome** (un acte considéré comme un grave sacrilège, un véritable « coup d'Etat ») et

¹⁸ En 91 av. J.-C., le tribun Drusus propose une loi pour étendre la citoyenneté romaine. Le Sénat refuse et fait tuer Drusus, ce qui provoqua la colère des Italiques ; tous les alliés s'allient contre Rome (plus de 100.000 soldats) qui veulent fonder une république appelée *Italica*, avec son Sénat, sa monnaie, sa capitale Corfinium et son *cursus honorum* formé seulement d'Italiques. Rome réagit en envoyant des légions, mais la guerre est très sanglante, d'autant plus que les 2 camps connaissent les mêmes tactiques de bataille).

¹⁹ Vaincus militairement, ils sont en fait gagnants politiquement, puis **Rome accorde à tous les Italiens la citoyenneté romaine**. Cela donne, en matière de droits civiques, le droit à l'exonération partielle ou totale des impôts, à partager un butin de guerre, à être jugés seulement dans les Tribunaux de Rome..., le droit de vote et de se faire élire ; en matière de droits civils, ils ont le droit de se marier selon la loi, de passer des actes commerciaux). Le corps civique va donc presque doubler, c'est la 1^{re} fois qu'une cité antique intègre politiquement une telle masse d'étrangers, base pour la construction impériale.

²⁰ Petit royaume sur la mer Noire, dans le nord de l'actuelle Turquie.

chasse les partisans de Marius, nomme un consul de confiance et reprend son expédition militaire, battant Mithridate.

La première guerre civile (88-82 av. J.-C.)

Pendant ce temps, à Rome, les partisans de Marius (mort de vieillesse en 86 av. J.-C.) reprennent le pouvoir et massacrent beaucoup d'optimates. Sylla revient à Rome en 83 av. J.-C. et bat à nouveau les partisans de Marius...il se venge avec **les lois de proscription**. Un climat de terreur règne à Rome. Environ 5000 personnes perdent la vie. La rivalité entre Marius (populaire) et Sylla (optimates) entraîne Rome dans sa première guerre civile.

DEFINITION : lois de proscription

Tout Romain ami politique de Marius est condamné à mort, ses biens sont saisis et distribués aux vétérans¹, tout Romain dénonçant un partisan de Marius est récompensé et peut le tuer impunément.

Les Réformes et la dictature de Sylla

Sylla se fait nommer **dictateur à vie** en 82 av. J.-C. et transforme la République en un système de pouvoir aristocratique, son objectif est double : restaurer l'Etat, l'importance du Sénat, et détruire l'œuvre des Gracques.

- Il pénalise les populaires, en diminuant fortement le pouvoir des tribuns de la plèbe : leurs pouvoirs sont soumis à l'approbation du Sénat. Ils ne peuvent plus aspirer à des magistratures plus élevées.
- Il retire aux chevaliers le droit de juger la corruption des gouverneurs dans les tribunaux
- Le nombre des Sénateurs passe de 300 à 600 : les sénateurs sont choisis parmi les amis de Sylla ; leur droit exclusif de siéger dans les jurys criminels leur est restitué ; les magistratures et les gouverneurs des provinces dépendent du Sénat
- Le *Cursus Honorum* est revu pour empêcher l'accès facile au titre de consul : 30 ans min. pour être questeur et 42 pour être prêteur. On peut être élu consul seulement 2 fois et à 10 ans d'intervalle
- Les pouvoirs militaire et politique sont séparés, afin d'éviter d'autres guerres civiles : les consuls en fonction n'ont pas le droit à une armée et quand ils terminent leur charge, ils deviennent automatiquement proconsuls.
- Pour éviter qu'à l'avenir, d'autres armées n'attaquent la ville, Sylla décide que les frontières de Rome soient établies par les fleuves Magra (en Toscane) et Rubicon (en Romagne), avec interdiction de franchir ces limites avec des armées sans l'accord du Sénat²¹.

Sylla est nommé *Felix* par le Sénat, pour indiquer ses succès militaires. En 79 av. J.-C., il abdique, se retire dans sa villa en Campanie, avec sa jeune 5^e épouse, et démissionne de toutes ses fonctions, convaincu d'avoir redonné à l'Etat sa forme aristocratique originelle. Il mourra l'année suivante.

Cependant, contrairement à ce que Sylla a pu croire, ses réformes n'ont en rien réglé les tensions au sein de Rome²²... elles ont seulement inspiré à beaucoup d'ambitieux le désir d'exercer à leur tour la dictature.

²¹ La « civitas » (territoires habités par ceux qui possèdent la citoyenneté romaine) est définie : personne ne peut la franchir à la tête d'une armée (nouveau « pomerium »)

²² Ses réformes ne servirent pas à bloquer la crise de la République, car elle n'a pas agi sur les causes de cette dernière, à savoir la disparition de la petite propriété agricole, la naissance du prolétariat urbain et la corruption.

Doc 2. La dictature de Sylla

Il semblait que les maux de la guerre civile fussent terminés, quand la **cruauté**¹ de Sylla les **accrut**². Il fut en effet nommé dictateur. Depuis cent vingt ans, personne n'avait reçu cette charge, et le dernier dictateur désigné l'avait été une année après qu'Hannibal eut quitté l'Italie. [...]. Ce pouvoir que ses prédécesseurs avaient employé à protéger la patrie des plus grands périls, Sylla l'employa à donner libre cours à sa cruauté **effrénée**³. C'est lui qui fut le premier [...] à donner l'exemple des proscriptions. Ainsi, [...] l'Etat établissait une prime pour chaque citoyen romain égorgé. Celui-là recevait le plus qui avait assassiné le plus [...]. On ne se déchaîna pas seulement contre les adversaires qui avaient combattu par les armes mais aussi contre bien des innocents. Plus encore : les biens des proscrits furent vendus.

Velleius Paterculus (19 av. J.-C – 31 ap J.-C), *Historia Romana*, II, XXVIII.

Vocabulaire :

¹**cruauté** : substantif dérivant de « cruel », féroce / ²**accrut** : augmenta / ³**effrénée** : sans limites.

Exercice :

- 1) Expliquez les termes : dictateur – proscription.
- 2) Rappelez un épisode de la guerre contre Hannibal où est nommé un dictateur.
- 3) En quoi consiste la « cruauté » de Sylla ?
- 4) Quel jugement l'auteur porte-t-il sur la dictature de Sylla ?

Exercice de révision :

- 1) Explique la différence entre *optimates* et *populares*.
- 2) Qui est Marius ? Comment arrive-t-il sur la scène politique ? Quel lien a-t-il avec Sylla ?
- 3) Comment se termine la guerre en Numidie ? (à localiser sur la carte)
- 4) Qu'appelle-t-on « *homo novus*-homme nouveau » ?
- 5) En quoi consiste la réforme militaire de Marius ? Quelle est sa finalité ?
- 6) Quel est le danger de cette réforme ?
- 7) Pourquoi dit-on que cette réforme est l'opposé de celle des Gracques ?
- 8) Qui est Sylla ?
- 9) Pourquoi Sylla devient-il le rival de Marius ?
- 10) Qu'appelle-t-on « listes de proscription » ?
- 11) Que fait Sylla pour la vie de la république romaine ?
- 12) Qui est Mithridate ? Pourquoi va-t-il faire repartir les guerres ?
- 13) Comment Sylla va-t-il devenir l'adversaire de Marius ?
- 14) Comment Marius et Sylla s'affrontent-ils ? Qui des deux meurt ?
- 15) Comment se termine la guerre en Orient ?
- 16) Cite 3 réformes proposées par Sylla pour consolider l'Etat en indiquant le but de cette réforme.
- 17) Une fois les réformes faites, Sylla reste-t-il au pouvoir ?

La crise de la République

Après la mort de Sylla, la République doit affronter de nouveaux dangers :

- **En Espagne** (77 av. J.-C.), éclate une révolte dirigée par Sertorius, un ancien lieutenant de Marius, qui revendique l'indépendance de Rome ; Pompée et ses légions mettent 5 ans à la réprimer.

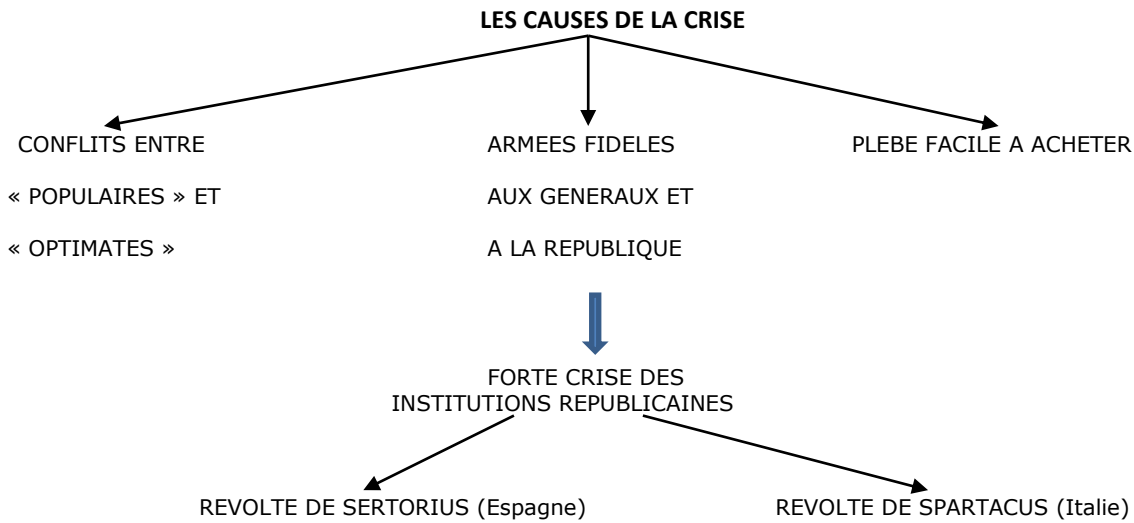
- **En Italie** (73 av. J.-C.), a lieu une insurrection d'esclaves, la plus grande jamais vue.

Les esclaves, suite aux conquêtes, ont fortement augmenté à Rome et constituent donc une richesse mais aussi un danger intérieur, à cause du risque continu de rébellions. La 1^{re} révolte des esclaves éclate en Sicile (135-122 av. J.-C.) où nombre d'entre eux sont armés car ils doivent défendre les troupeaux contre les loups ; mais la révolte la plus grave est celle de **73 av. J.-C. en Campanie. A Capoue**, dans une école de gladiateurs, un esclave de Thrace, **Spartacus**, avec une soixantaine de compagnons, s'enfuit sur le Vésuve, d'autres esclaves rebelles s'unissent à eux pour former une « armée » de plus de 50.000 hommes. Cette dernière remonte du sud au nord de l'Italie, pillant sur leur passage, et leur objectif est de revenir dans leur patrie natale ; ils ne reçoivent aucune aide extérieure, car on les voit comme des désespérés. Les Romains doivent se réorganiser, **Crassus et ses 8 légions réussissent à les battre en 71 av. J.-C.** ²³

Spartacus, statue en marbre de Denis Foyatier (1830), Musée du Louvre.



²³ Comme punition exemplaire **6000 esclaves sont crucifiés sur les bords de la Via Appia**. Le reste des fugitifs sera massacré par Pompée revenant d'Espagne.

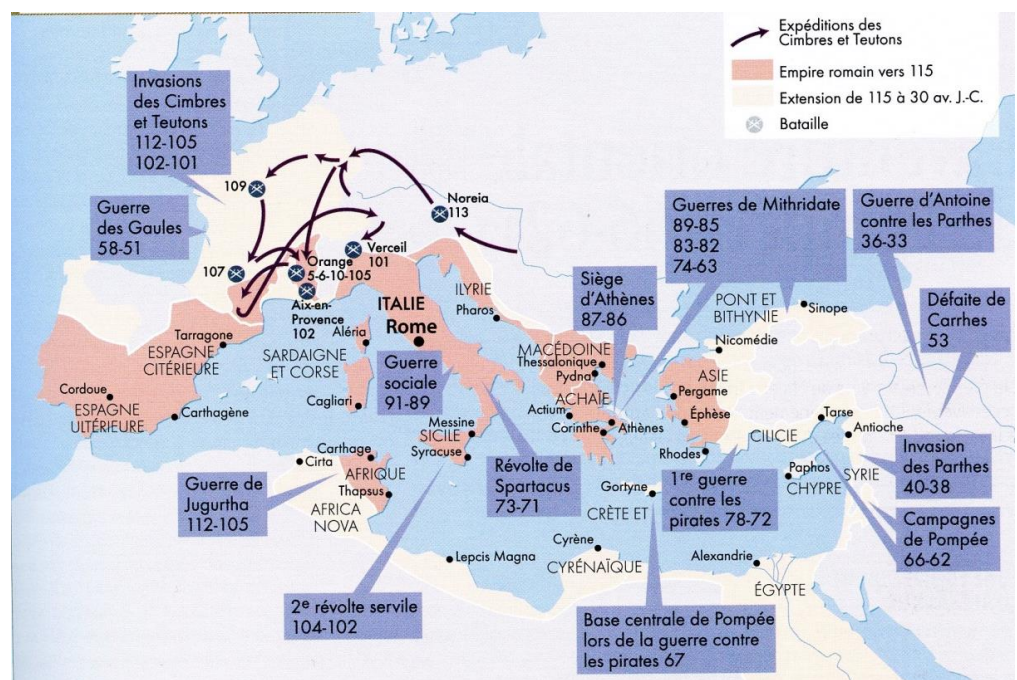


Pompée et Crassus sont devenus ainsi les hommes forts de la République, pleins de gloire militaire, possédant une armée fidèle, ils sont donc élus consuls. Mais ces 2 gouverneurs sont très différents entre eux :

- Pompée était un brillant général provenant d'une famille illustre
- Crassus était un chevalier, le plus riche de Rome (grâce aux listes de proscription).

Renforcement du prestige de Pompée :

Après son consulat, Pompée est chargé de lutter contre les **pirates**, qui infestent l'Adriatique et la mer Egée, ce qui compromet les approvisionnements en blé de Rome. En quelques mois, sa flotte rétablit la sécurité sur les mers. Ce succès lui permet d'être envoyé en Orient où il gagne la 3^e guerre contre Mithridate (75-63 av. J.-C.) qui se suicide pour éviter d'être capturé. Sans autorisation du Sénat,



Pompée en profite pour conquérir la Bithynie, la Cilicie, la Syrie et la Palestine (qui devient province romaine) et faire des accords de paix, consolidant ainsi la domination romaine en Orient.

La conjuration de Catilina (62 av. J.-C.)

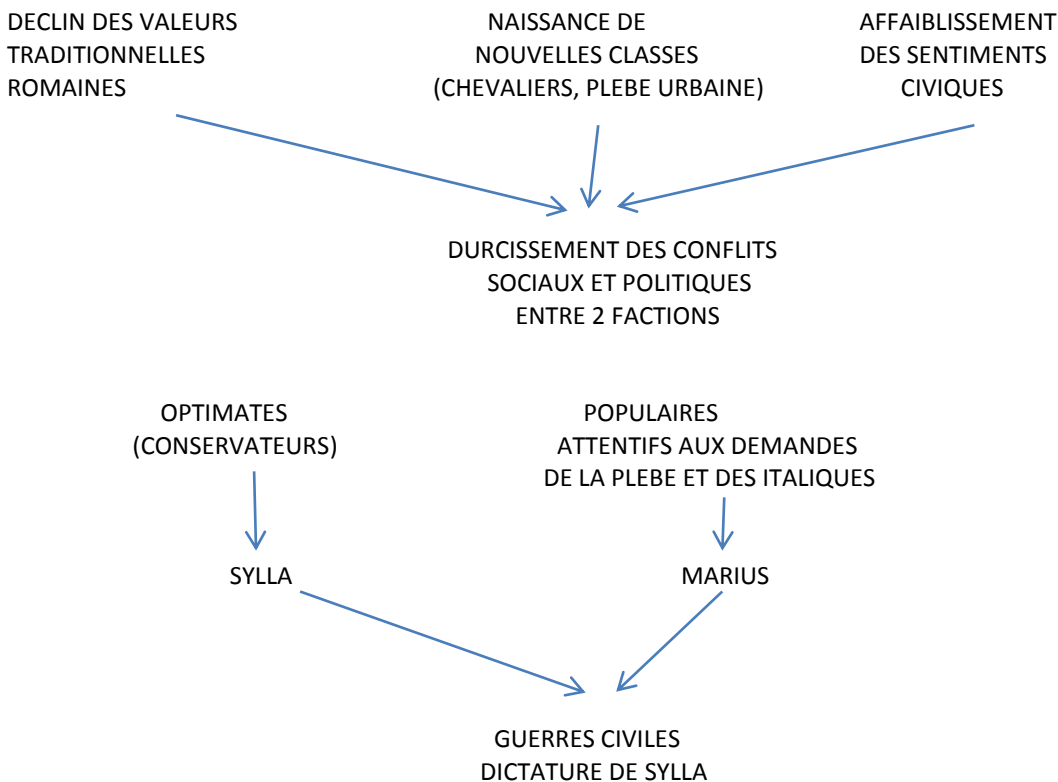
Catalina appartient aux « populaires », c'est un ancien partisan de Sylla, un patricien déchu²⁴ ; il organise une conjuration pour renverser la République, mais Cicéron, un « *homo novus* », au moyen de ses célèbres oraisons, dénonce le complot devant le Sénat et fait arrêter les conjurés, les faisant condamner sans procès.

Pompée et le Sénat :

Pompée rentre en Italie, congédie son armée comme le veut la loi, puis demande au Sénat de ratifier les traités de paix signés en Orient et d'attribuer aux vétérans les lots de terre. Mais le Sénat refuse... une grave erreur, car Pompée, du coup, se rapproche de son adversaire Crassus, et la médiation entre les deux est faite par **Caius Julius Caesar**.

RECAPITULONS :

A L'AIDE DE VOS CONNAISSANCES, COMMENTEZ LE SCHEMA SUIVANT :



²⁴ Il n'avait pas réussi à devenir consul et il s'était fortement endetté suite à la campagne électorale. Il organise un coup d'Etat pour marcher sur Rome avec une armée personnelle et créer le chaos à Rome.

LA FIN DE LA REPUBLIQUE

Le premier triumvirat

Qui est Jules César ?

Caius Julius (Caesar est son surnom) est issu de l'illustre famille patricienne qui prétend descendre de Iule, fils d'Enée, la **gens JULIA**. Il est le neveu par alliance de Marius. C'est un jeune homme élégant et éloquent, amateur d'art, au goût raffiné. Il est cultivé, fin observateur, intéressé par les us et coutumes des autres peuples. Il n'est pas très riche et n'a jamais guidé d'armée mais il a le soutien de la plèbe. Il a fait toutes les étapes du *Cursus Honorum* et il ne lui manque que le consulat. Pour devenir consul, il a donc besoin d'une alliance politique.

En **60 av. J.-C.**, Pompée, Crassus et César se rencontrent à **Lucques** pour former le **premier triumvirat**²⁵. Comment y contribue chaque triumvir ?

- Crassus apporte sa richesse et le soutien des chevaliers
- Pompée apporte l'armée. Il exploite son immense popularité auprès des vétérans
- César est le plus jeune et le plus faible des 3, mais a le soutien de la plèbe.

Cette alliance reste **secrète**, car leur pacte est fait, bien sûr, contre le sénat et le parti des Optimates, il trahit les principes républicains puisqu'il prévoit la conquête du pouvoir de 3 personnes et qui l'auraient exercé de façon personnelle, pour leur propre intérêt (alliance des pouvoirs financier, militaire et politique)

De retour à Rome, les 3 triumvirs prennent le contrôle de Rome. Pompée voit satisfaites les revendications à son retour en Orient et reçoit le gouvernement de l'Espagne, César est élu consul pour l'an 59 av. J.-C. et après le consulat il aurait obtenu le gouvernement de la Gaule Cisalpine, Transalpine et de l'Illyrie, Crassus fait introduire des normes favorisant les chevaliers et obtient le gouvernement de la Syrie ; ils obtiennent aussi l'exil sans procès de Cicéron qui s'y opposait. *Mais leur entente n'est que de façade*. Chacun aspire à prendre le pas sur les autres et le meilleur moyen d'y parvenir est la gloire militaire.

Complétez le tableau suivant résumant le 1^{er} triumvirat :

Triumvirs	Contribution personnelle au triumvirat	Résultats
P...		
Cr...		
C...		

Doc. Le premier triumvirat

C'est pendant son consulat que César associa sa puissance à celle de Pompée et de Crassus ce qui mena Rome et le monde à la ruine et les perdit eux-mêmes aussi, à des moments différents. Voici quelles étaient les intentions de Pompée : il voulait profiter du consulat de César pour faire ratifier tous les actes qu'il avait accomplis dans les provinces d'outre-mer et que beaucoup critiquaient. César, de son côté, comprenait qu'en s'effaçant devant la gloire de Pompée, il augmenterait la sienne et qu'en faisant tomber sur celui-ci la jalousie qu'on avait de leur puissance commune, il consoliderait ses propres forces. Crassus, pour occuper le premier rang qu'il ne pouvait atteindre seul, voulait s'aider du crédit de Pompée et des forces de César.

²⁵ Gouvernement à 3, d'après l'expression latine *tres viri reipublicae constituendae*

Des liens de parenté resserrèrent l'alliance de César et de Pompée : Julie, fille de Caius César, devint la femme du grand Pompée.

Velleius Paterculus (19 av. J.-C – 30 ap J.-C), *Historia romana*.

Exercice :

1. Présentez le document en l'insérant dans son contexte historique.
2. Expliquez et commentez la première phrase en vous appuyant sur vos connaissances historiques.
3. Résumez le jugement que l'historien porte sur les trois hommes.

REVISIONS

- 1) Expliquez en 2 lignes ce qu'on entend par « guerre sociale ».
- 2) Les conflits internes persistent-ils après la mort de Sylla ?
- 3) A quelle révolte en particulier Rome doit-elle faire face ? Qui est Spartacus ?
- 4) Comment se termine la révolte des esclaves et quel personnage s'illustre à cette occasion ?
- 5) Qui est Pompée ? Comment devient-il célèbre ?
- 6) Définissez le terme "triumvirat".
- 7) Qui fait partie du 1^{er} triumvirat ? Motifs, date et caractéristiques de ce dernier.
- 8) Quels intérêts défend chacun des triumvirs ?
- 9) Lequel des triumvirs obtient en premier la charge de consul et que fait-il grâce à ce titre ?
- 10) Que prévoient les accords de Lucques ? Seront-ils respectés ?

Les campagnes militaires de Jules César

A la fin du consulat, comme le prévoyait la loi, Jules César aurait eu droit au proconsulat d'une province. Contrairement à l'habitude des proconsuls de demander une province riche d'Orient, César demande le proconsulat de la Gaule Cisalpine et Narbonnaise, des régions pas très riches, ainsi que le commandement de 4 légions. Il s'agit d'un choix tactique, car il n'a alors ni armée fidèle ni prestige militaire. La Gaule Cisalpine, constamment menacée par des incursions de Gaulois ou de Germains depuis les Alpes, est une excellente occasion de campagne militaire.

La conquête de la Gaule :

Caractéristiques politiques et sociales de la Gaule

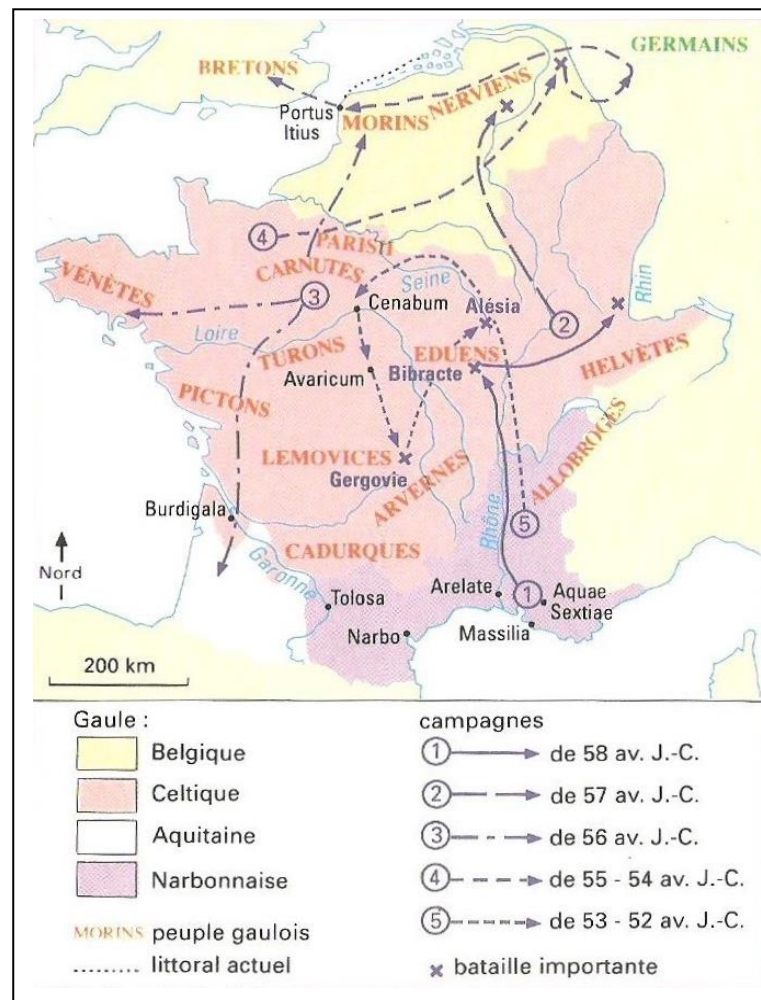
La Gaule de cette époque est divisée en Gaule Aquitaine, Gaule Celtique et Gaule Belgique. Elle compte des *villages* éparpillés dans la campagne, faits de cabanes en bois.

L'*économie* se base sur l'agriculture, l'élevage et l'artisanat (surtout la métallurgie, puisque la Gaule est traversée par les grandes voies de communication de l'ambre et de l'étain).

En ce qui concerne l'organisation de *la société*, au sommet, il y a les nobles et les chevaliers, ainsi que les *druides* (à la fois prêtres, juges, enseignants et politiques), qui dominent une masse de paysans. On compte un grand nombre de tribus, souvent en guerre entre elles, et il n'existe donc pas d'état unitaire : par exemple, on trouve les Arvernes (en Auvergne actuelle, les plus puissants), les Eduens, les Sénon (en Bourgogne), les Carnutes (Chartres et Orléans), les Séquanais (Franche-Comté) etc.

Ils adorent beaucoup de dieux, inspirés des forces de la nature. Les druides animent la cérémonie rituelle de la cueillette du gui, à l'aide d'une faucille en or.

Ce sont des combattants intrépides mais impulsifs et instables. Ils se défendent avec un grand bouclier, un casque à cornes pour les chefs, une grande épée très tranchante, et préfèrent les pantalons larges et serrés aux chevilles pour avoir plus de liberté de mouvement.



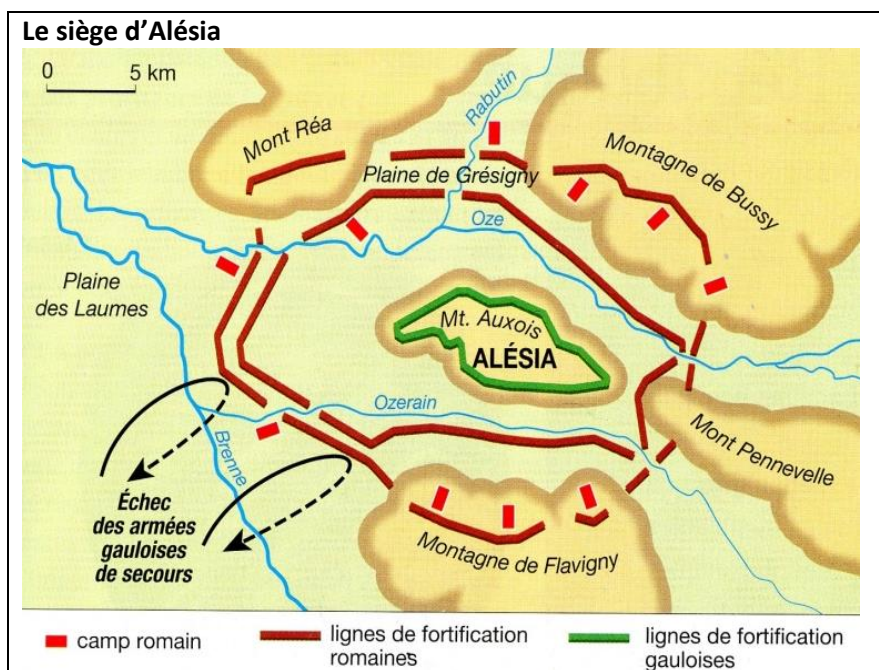
L'occasion propice se présente en 58 av. J.-C., quand la population celte des Helvètes (hostiles à Rome) migrent depuis l'actuelle Suisse vers le centre de la Gaule²⁶. Sans l'autorisation du Sénat, Jules César les affronte et les bat, ainsi commence une véritable campagne de conquête de la Gaule. Il réussit à **soumettre toute la Gaule** en une dizaine d'années.

En 56 av. J.-C., il rentre en Italie et rencontre de nouveau Pompée et Crassus, mais le triumvirat commence à faiblir car Jules César est maintenant beaucoup plus puissant. Le pacte est néanmoins respecté : César obtient la prolongation du proconsulat en Gaule, Pompée en Espagne et Crassus, lui, obtient l'autorisation d'organiser une expédition contre les Parthes pour augmenter son prestige militaire²⁷. En fait, il y trouvera la mort en bataille.

La révolte guidée par Vercingétorix

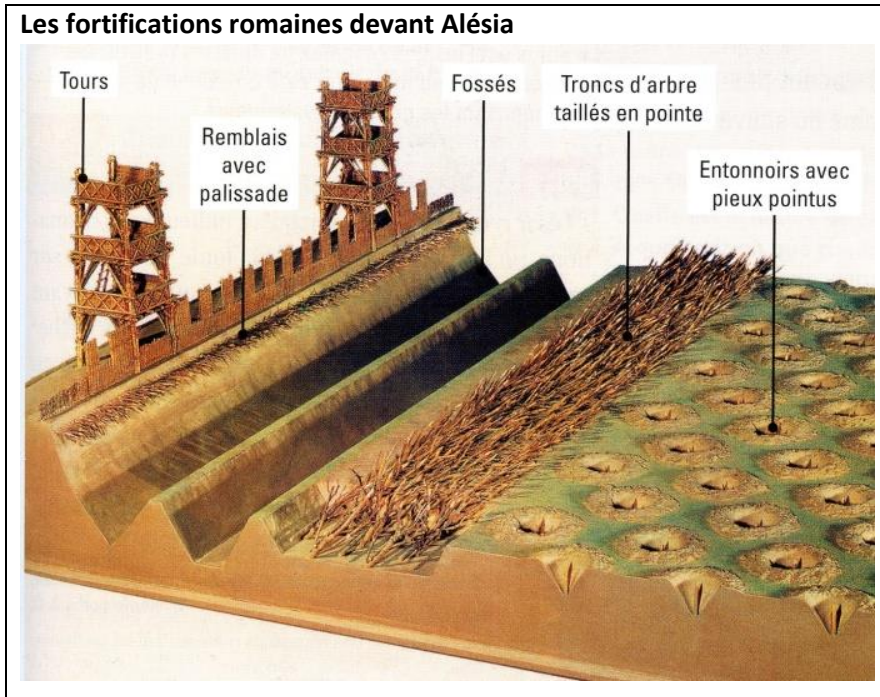
Pour arrêter le flux de renforts aux Gaulois de la part de la Bretagne (actuelle Grande Bretagne), J. César débarque en Bretagne et bat les populations locales. Ce sont les bases pour la future conquête de la Bretagne. A son retour en Gaule, César doit affronter une nouvelle insurrection de tribus gauloises, guidée par le **chef alverne Vercingétorix** ; ce dernier réussit à tenir tête aux Romains (victoire de **Gergovie**, capitale des Alvernes) mais il est finalement battu suite au siège **d'Alesia en 52 av. J.-C.**

Le siège d'Alesia est considéré de nos jours comme un modèle du genre : César fait ériger des palissades, l'une servant à se protéger des assauts des assiégés, l'autre servant à se protéger contre toute attaque extérieure. Il fait aussi creuser des tranchées et placer de nombreux pièges tout autour d'Alesia :



²⁶ En réalité, ils sont contraints de migrer, poussés par les continuelles agressions des Germains. Les Eduens du centre de la Gaule demandent de l'aide aux Romains pour bloquer leur migration.

²⁷ Il rêvait, tel Alexandre le Grand, de conquérir l'ancien Empire perse...



Vercingétorix finit par se rendre, est envoyé prisonnier à Rome où il est étranglé dans un cachot. Tous les Gaulois présents dans la cité d'Alésia sont réduits en esclavage (chaque légionnaire de César reçoit un Gaulois comme esclave). La **Gaule devient ainsi romaine** ; beaucoup de violences ont été commises par les légions de César, on parle de plus d'un million de morts, femmes et enfants compris.

Statue de Vercingétorix, parc-musée d'Alésia



Etude de documents : César et la conquête de la Gaule

Doc 1. Description de la Gaule

La Gaule, dans son ensemble, est divisée en trois parties, dont l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la troisième par ceux qui dans leur propre langue se nomment Celtes, et, dans la nôtre, Gaulois. Tous ces peuples différents entre eux par la langue, les coutumes, les lois. Les Gaulois sont séparés des Aquitains par le cours de la Garonne, des Belges par la Marne et la Seine. Les plus braves de tous ces peuples sont les Belges, parce qu'ils sont les plus éloignés de la civilisation et des mœurs raffinées de la Province, parce que les marchands vont très rarement chez eux et n'y importent pas ce qui est propre à amollir les cœurs, parce qu'ils sont les plus voisins des Germains qui habitent au-delà du Rhin et avec qui ils sont continuellement en guerre. Il en est de même des Helvètes, qui surpassent aussi en valeur le reste des Gaulois, parce qu'ils sont presque chaque jour aux prises avec les Germains, soit pour les empêcher de pénétrer sur leurs territoires soit pour porter eux-mêmes la guerre dans leur pays.

Jules César, *La guerre des Gaules* I,1.

Doc 2. Vercingétorix rassemble une armée contre les Romains

Là, dans le même but, un jeune Arverne très puissant, Vercingétorix, [...] lève dans la campagne un corps de vagabonds et de misérables. Suivi de cette troupe, [...] il les exhorte à prendre les armes pour la liberté commune. Ayant ainsi réuni de grandes forces, [...] On lui donne le titre de roi, et il envoie des députés réclamer partout l'exécution des promesses que l'on a faites. Bientôt il entraîne les Sénon, les Parisii, les Pictons, les Cadurques, les Turons, les Aulerques, les Lémovices, les Andes, et tous les autres peuples qui bordent l'océan : tous s'accordent à lui déférer le commandement. Revêtu de ce pouvoir, il exige des otages de toutes les cités, donne ordre qu'on lui amène promptement un certain nombre de soldats, et règle ce que chaque cité doit fabriquer d'armes, et l'époque où elle les livrera. Surtout il s'occupe de la cavalerie ; à l'activité la plus grande il joint la plus grande sévérité ; il détermine les incertains par l'énormité des **châtiments**¹ ; un délit grave est puni par le feu et par toute espèce de tortures ; pour les **fautes**² légères il fait couper les oreilles ou crever un œil, et renvoie chez eux les coupables pour servir d'exemple et pour **effrayer**³ les autres par la rigueur du supplice.

Jules César, *La guerre des Gaules* VII, 4.

Vocabulaire :

¹**Châtiments** : punitions / ²**fautes** : erreurs / ³**effrayer** : faire peur.

Doc 3.

La reddition de Vercingétorix à Alésia.

Tableau de Lionel Royer, 1889, Musée du Puy-en-Velay.



Doc 4. La reddition d'Alésia

Le lendemain Vercingétorix convoque l'assemblée, et dit qu'il n'a pas entrepris cette guerre pour ses intérêts personnels, mais pour la défense de la liberté commune ; que, puisqu'il fallait céder à la fortune, il s'offrait à ses compatriotes, leur laissant le choix d'**apaiser**¹ les Romains par sa mort ou de le **livrer**² vivant. On envoie à ce sujet des députés à César. Il ordonne qu'on lui apporte les armes, qu'on lui amène les chefs. Assis sur son tribunal, à la tête de son camp, il fait paraître devant lui les généraux ennemis. Vercingétorix est mis en son pouvoir ; les armes sont jetées à ses pieds. À l'exception des Héduens et des Arvernes, dont il voulait se servir pour tâcher de regagner ces peuples, le reste des prisonniers fut distribué par tête à chaque soldat, à titre de butin.

Jules César, *La guerre des Gaules*, VII, 89.

Vocabulaire :

¹**apaiser** : calmer / ²**livrer** : consegnare

Exercice sur les documents 1, 2, 3 et 4

1. Présentez les documents.
2. Relevez les noms des habitants de la Gaule et leurs caractéristiques (doc 1).
3. Expliquez l'expression « n'y importent pas ce qui est propre à amollir les cœurs » (doc. 1).
4. Relevez les termes qui caractérisent Vercingétorix, quel portrait en fait César ? (doc. 2)
5. Quelle est la relation entre les populations gauloises ? Quels éléments permettent de dire qu'il n'y a pas de confiance totale ?
6. Quelle est la nouvelle organisation de la Gaule pour résister à César ? (doc. 2)
7. Observez attentivement le document 3. Quels sont les éléments communs au doc. 4. Quels sont les éléments que le peintre a ajoutés ?
8. Quels sont les éléments des doc. 3 et 4 qui montrent la supériorité et la victoire romaine ? Quel est le sort réservé aux vaincus ?

La 2^e guerre civile

Presque 10 ans se sont écoulés depuis la naissance du 1^{er} Triumvirat. La situation politique à Rome a changé : Crassus est mort, César est devenu un grand général victorieux et adoré par la plèbe.

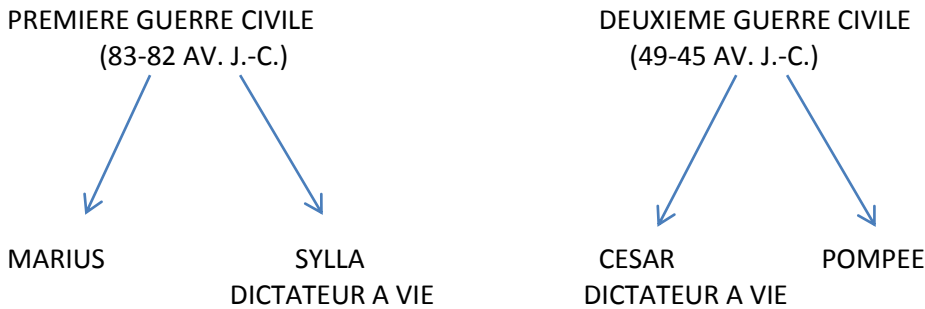
Pompée et le Sénat, alarmés, s'allient et rappellent Cicéron qui fait voter la loi interdisant à César d'être candidat au consulat. Mais César, bien qu'il n'ait qu'une Légion sous son commandement, **décide de marcher sur Rome** et de franchir **le Rubicon** (rappelez l'importance du *pomerium*), en prononçant la fameuse phrase « **Alea jacta est** » (*les dés sont jetés*), faisant comprendre qu'il a pris une décision sans retour.

Pompée, surpris, s'enfuit de Rome et se réfugie en Grèce pour rejoindre des légions qui lui sont fidèles. César préfère aller combattre en Espagne pour attaquer les légions restées fidèles à Pompée et d'être ainsi pris entre deux feux.

Le conflit direct avec Pompée a lieu à **Pharsale**, en Grèce, en 48 av. J.-C. César gagne contre Pompée qui se réfugie en Egypte auprès du jeune **pharaon Ptolémée XIII**, qui le fait tuer, pensant s'attirer les faveurs de Jules César. Mais César, habilement, estime devoir punir le meurtre d'un sénateur romain : il détrône Ptolémée et donne le royaume à sa sœur **Cléopâtre**. Un enfant, Césarion, naîtra de sa brève relation avec elle. Cette union est sans doute plus politique que sentimentale : Cléopâtre a besoin des Romains pour protéger son trône, César quant à lui, a besoin du blé d'Egypte pour approvisionner Rome.

La 2^e guerre civile se termine par les succès militaires de Jules César contre les partisans de Pompée à **Thapsus** (Tunisie, 46 av. J.-C.) et **Munda** (Espagne, 45 av. J.-C.).

RECAPITULONS : COMMENTEZ CE SCHEMA



Le gouvernement de César

Jules César sait que les Romains tiennent à leur République. Il sait que Rome s'achemine vers la monarchie, mais il ne décrète pas la fin de la République ni se fait couronner roi, mais il se fait nommer **DICTATEUR A VIE** (en 44 av. J.-C.) avec droit de veto sur les lois des tribuns de la plèbe et droit de déclarer la guerre sans autorisation du Sénat ; il reçoit également **l'IMPERIUM A VIE** (et non seulement le jour du triomphe).

Il augmente le nombre des sénateurs (de 600 à 900) pour mieux contrôler le Sénat, y faisant entrer des hommes de confiance.

La République est donc encore **formellement** sur pied mais c'est César qui décide tout. A la différence de Sylla, il sait même pardonner beaucoup de ses opposants et leur confier des postes importants.

SES REFORMES

Justice sociale et mesures :

- Il réduit les abus des proconsuls dans les provinces
- Il accorde le droit de citoyenneté romaine aux habitants de la Gaule Cisalpine (plaine du Pô)
- En faveur de la plèbe : il aide les plébéiens endettés, fait effectuer beaucoup de grands travaux pour aider les chômeurs (bonification de l'Agro-pontin), organise des distributions gratuites de blé...

Jules César se comporte alors de plus en plus comme un monarque d'origine sacrée ; de plus, il obtient le titre de **GRAND PONTIFE**. On lui consacre le 5^e mois du calendrier romain (Julius/juillet). Il avait même fait venir à Rome Cléopâtre et son fils.

Le calendrier était basé sur les mois lunaires, et 10 jours donc manquaient par rapport au calendrier solaire. On ajoutait alors 22 ou 23 jours pour compenser tous les 2 ans. Mais à l'époque de César, il y avait un décalage des fêtes et des saisons de 90 jours. César consulte alors des astronomes d'Alexandrie qui mirent au point le calendrier de 365 jours + 1 tous les 4 ans. Il fait commencer l'année en janvier et donne son propre nom au 7^e mois.

La conjuration des Ides de Mars

La crainte de voir Jules César transformer Rome en une monarchie²⁸ pousse un groupe de sénateurs à organiser une conjuration. Les leaders sont des hommes proches de César : **Brutus** et **Cassius** (Brutus est le fils adoptif de César). Le 15 mars 44 av. J.-C. (jour des Ides de Mars, selon le calendrier romain), les conjurés décident d'assassiner César au moment où il entre au Sénat. César tombe mort au pied de la statue de Pompée, après 23 coups de poignard, reconnaissant Brutus (« *Tu quoque, me fili* »)



L'assassinat de Jules César, Vincenzo Camuccini, 1798.



Les sénateurs abandonnent le corps de Jules César, Jean-Léon Gérôme, (1824 – 1904).

Etude de deux documents en parallèle : l'assassinat de César

Document 1

Lorsque César entra, les sénateurs se levèrent pour lui faire honneur. Des complices de Brutus, les uns se langèrent derrière le siège de César, les autres allèrent au-devant de lui, [...] Alors Tullius lui prit la toge de ses deux mains, et lui découvrit le haut des épaules : ce qui était le signal de l'attaque. Casca le premier le frappe de son épée près du cou ; mais la blessure ne fut pas mortelle, [...]

Au premier moment, tous ceux qui n'étaient pas dans le secret du complot furent saisis d'horreur ; et, frissonnant de tout leur corps, ils n'osèrent ni prendre la fuite, ni défendre César, ni même proférer une parole. Cependant les conjurés, tirant chacun leur épée, environnent César de tous côtés : de quelque part qu'il se tourne, il ne trouve que des épées qui le frappent aux yeux et au visage : tel qu'une bête féroce assaillie par les chasseurs, il se débattait entre toutes ces mains armées contre lui ; car chacun voulait avoir sa part au meurtre, et goûter à ce sang, comme aux libations d'un sacrifice ; et Brutus lui-même lui porta un coup dans l'aîne. César, qui se défendait contre les autres, et traînait son corps çà et là en poussant de grands cris, n'eut pas plutôt vu, dit-on, Brutus l'épée nue à la main, qu'il se couvrit la tête de sa robe, et s'abandonna au fer des conjurés. Soit hasard, soit dessein formé de la part des meurtriers, il fut repoussé jusqu'au piédestal de la statue de Pompée, qui fut couverte de son sang. Quand César fut achevé, Brutus s'avança au milieu du Sénat pour rendre raison de ce qui venait de s'accomplir ; mais les sénateurs n'eurent pas la force de l'entendre : ils s'enfuirent précipitamment par les portes, et jetèrent parmi le peuple le trouble et l'effroi. Plutarque, *Vie des hommes illustres, César*, III.

Document 2

Jamais, pour délibérer, ils ne se réunissaient ouvertement ; mais c'était en petit nombre qu'ils se rendaient les uns chez les autres furtivement [...]. Les uns proposaient de se précipiter sur

²⁸ Il est très difficile de savoir s'il voulait devenir roi. Ses gestes peuvent être interprétés de manière très différente, comme par exemple son refus de prendre la couronne dorée qui lui est présentée.

lui lorsqu'il traverserait la voie sacrée, où il passait souvent ; les autres étaient d'avis qu'on attendit les comices, pendant lesquels César devait nommer les magistrats dans le champ situé devant la ville. [...]. Mais le plus grand nombre proposait de l'attaquer au sénat tandis qu'il serait tout seul, et que les conjurés au contraire seraient en grand nombre. [...]

Dès qu'arriva le jour fixé, les conjurés se réunirent tout préparés sous le portique de Pompée, [...]. La Divinité montra ainsi combien tout ici-bas est incertain et sujet au caprice du sort. Ce fut elle qui amena César sous ce portique, où bientôt il devait être étendu sans vie devant la statue de ce même Pompée qui, vivant, avait succombé dans sa lutte avec lui ; le vainqueur va tomber assassiné près de l'image de ce rival maintenant inanimé.

La fatalité aussi est bien puissante, si toutefois il faut reconnaître sa main dans tous ces événements. En ce jour, en effet, les amis de César, influencés par quelques mauvais présages, voulurent l'empêcher de se rendre au sénat ; ses médecins, inquiets [...] l'en dissuadèrent de leur côté ; et enfin plus que tout autre sa propre femme Calpurnie, épouvantée d'une vision qu'elle avait eue la nuit, s'attacha son époux et s'écria qu'elle ne le laisserait point sortir de la journée. [...] César sortit de chez lui. [...] Avant l'entrée de César au sénat, les prêtres offrirent un sacrifice [...] les devins [...] se virent à la fin forcés d'avouer que les dieux ne se montraient point favorables, [...] César, attristé, s'étant tourné alors du côté du soleil couchant, ce fut aux yeux des devins un présage encore plus funeste.

[...]A peine les sénateurs le virent-ils entrer, qu'ils se levèrent tous en signe d'honneur. Déjà ceux qui allaient le frapper se pressaient autour de lui. Avant tous Tillius Cimber, dont César avait exilé le frère, s'avance vers lui. Arrivé près de César, qui tenait ses mains sous sa toge, il le saisit par ses vêtements, [...]. César s'irritant de plus en plus, les conjurés se hâtent de tirer leurs poignards et se précipitent tous sur lui. [...] Enfin César, accablé de coups, va tomber devant la statue de Pompée ; et il n'y eut pas un seul conjuré qui, pour paraître avoir participé au meurtre, n'enfonçât son fer dans ce corps inanimé, jusqu'à ce que César eût rendu l'âme par ses trente-cinq blessures.

Alors s'éleva une immense clameur. Les sénateurs qui n'étaient point au fait du complot, frappés de terreur, se sauvaient de la curie, et croyaient déjà voir cette tempête fondre sur eux-mêmes.

Nicolas de Damas, *Vie d'Auguste*, 81-90.

Exercice :

- 1) Présentez les deux textes.
- 2) A l'aide des documents suivants, reconstruisez la scène de l'assassinat de Jules César.
- 3) Trouvez-vous des divergences entre les deux textes ?
- 4) Lequel des deux textes vous semble le plus objectif ?

Exercice de révision :

- 1) Quelle initiative entreprend César ? Expliquez l'épisode du Rubicon.
- 2) Que devient Pompée ?
- 3) César est resté seul : comment agit-il ? Détruit-il la République ?
- 4) Quelles réformes entreprend-il ? En faveur de qui, principalement ?
- 5) Expliquez rapidement en quoi consiste sa réforme du calendrier.
- 6) Commentez la date du 15 mars 44 av. J.-C.

Après sa mort

Les conjurés (assassins de César) sont convaincus d'avoir sauvé la République et redonné au Sénat le gouvernement de Rome et pensent que la plèbe ne pleurera pas la mort d'un tyran.

C'est une erreur, car l'armée et la plèbe restent fidèles à César et se regroupent autour de **Marc-Antoine**, un des plus importants généraux de César. Marc-Antoine organise les funérailles d'Etat de César et enflamme le peuple contre les conjurés qui doivent s'enfuir de Rome.

Marc-Antoine ouvre le testament de César face au peuple romain et découvre que César a laissé en héritage 300 sesterces à chaque soldat et membre de la plèbe. Le reste de ses richesses va à **OCTAVE**, son petit-neveu, d'à peine 20 ans, par ailleurs absent de Rome ce jour-là.

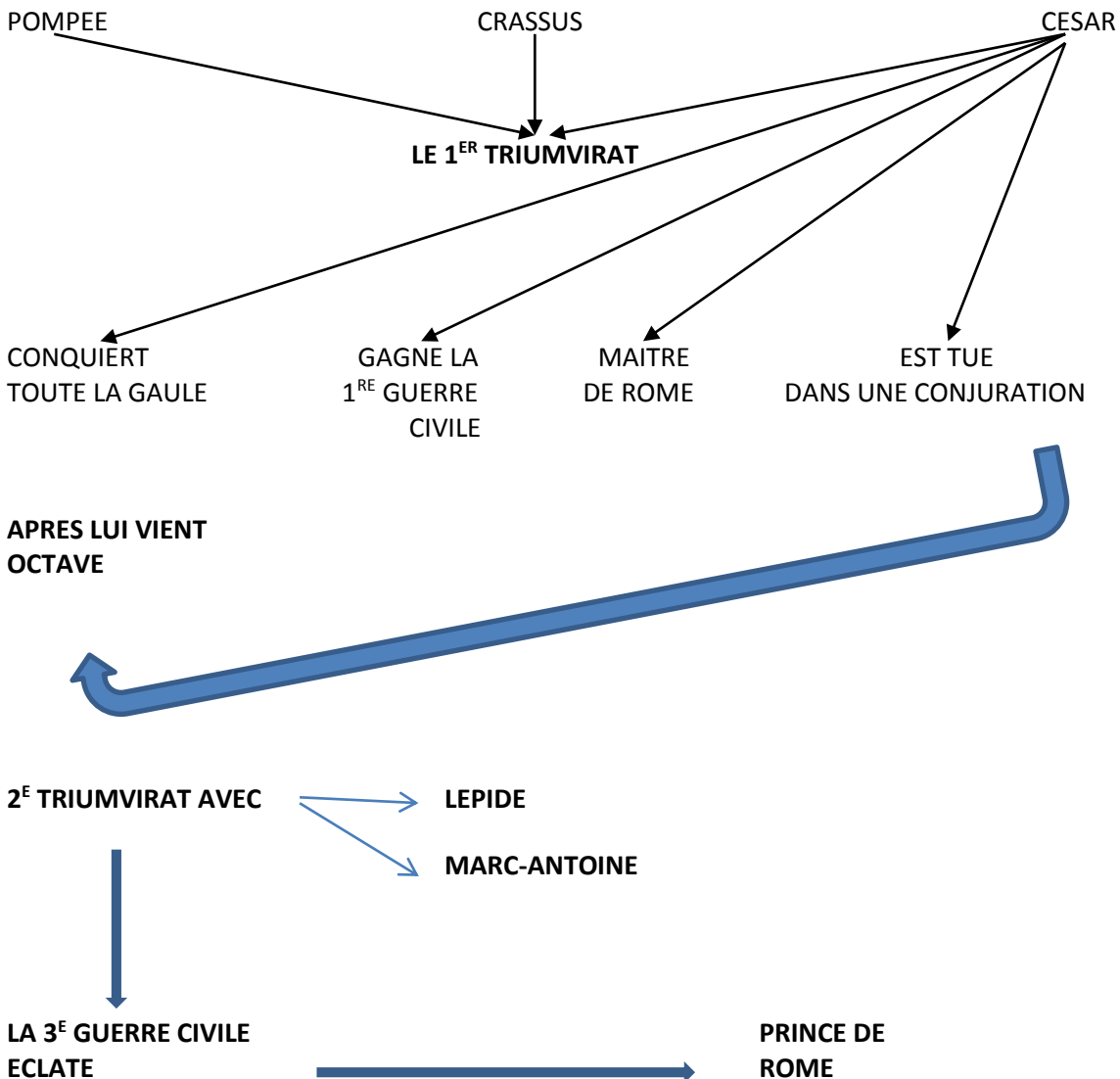
Fin avril, Octave rentre à Rome, obtient le consensus de la plèbe en respectant le testament de César et déclare vouloir venger la mort de son grand-oncle. Marc-Antoine, mis de côté, se voit même refuser (grâce à Cicéron), le proconsulat de la Gaule Cisalpine et ses rapports avec Octave se détériorent.

Le 2^e triumvirat

Octave était conscient de son manque d'expérience et habilement il préféra chercher un accord avec Marc-Antoine ... et **Lépide**, un autre général de César. Tous trois donnent le jour au 2^e triumvirat en 43 av. J.-C. Octave obtient l'Italie et l'Occident, Lépide l'Afrique, et Marc-Antoine l'Orient. A la différence du premier, il ne s'agit pas d'un accord privé mais d'une magistrature approuvée par les Comices. Ils réussissent à se libérer des assassins de César, les battant à **Philippe** (Grèce) en 42 av. J.-C. Les triumvirs émanent de nouveau des listes de proscription pour éliminer leurs adversaires politiques (plus de 3000 chevaliers et sénateurs, dont Cicéron, trouveront la mort).

REVISIONS

A l'aide de vos connaissances, commentez le schéma suivant :



La 3^e guerre civile : OCTAVE contre MARC-ANTOINE

Les rapports entre Octave et Marc-Antoine se sont fortement dégradés et le 2^e triumvirat est de plus en plus précaire (Lépide était destiné à être marginalisé). En 37 av. J.-C., Octave et Marc-Antoine se rencontrent à Brindisi pour renouveler leur accord : on décide le mariage entre Octavie (la sœur d'Octave) et Antoine.

Antoine, ayant obtenu l'Orient, veut suivre les traces de César. Il se rend en Egypte où il établit une alliance politique avec Cléopâtre, ainsi que des liens sentimentaux. Octave, resté à Rome, parvient à gagner les faveurs de la plèbe, des chevaliers et du Sénat, leur promettant paix et prospérité.

Octave réussit à discréditer Marc-Antoine en se servant de la beauté fatale de Cléopâtre en en faisant circuler l'idée qu'il s'éloigne du *mos maiorum* et veut se faire couronner roi (effectivement, Marc-Antoine a confié à Cléopâtre le gouvernement des territoires conquis en Orient) ; de plus, il répudie Octavie pour épouser Cléopâtre. Octave fait donc proclamer sans peine au Sénat que Marc-Antoine est « *ennemi de la patrie* ».

C'est ainsi qu'en 31 av. J.-C. a lieu la **bataille d'Actium** (au nord du Péloponnèse) entre les flottes d'Octave (commandée par Agrippa) et de Marc-Antoine. La victoire revient à Octave et

Marc-Antoine et Cléopâtre sont obligés de se réfugier en Egypte. L'année suivante, ils se suicident pour éviter d'être capturés par les troupes d'Octave.

En **30 av. J.-C.** **l'Egypte devient une province romaine**, mais c'est un territoire directement et personnellement contrôlé par Octave. On lui donne le titre de *Princeps Senatus* et d'*Imperator*, et le *cognomen* d'**Auguste**. **C'est la fin des guerres civiles et le début du Principat.**

ENSEMBLE DOCUMENTAIRE

L'Egypte, une province romaine

Doc. 1

Pièce de monnaie frappée à Nîmes sous le règne d'Octave, le crocodile enchaîné à un palmier représentant la nouvelle province romaine d'Egypte (à noter que le crocodile enchaîné est depuis 153 av. J.-C, le blason de la ville de Nîmes, cité sans doute fondée par des vétérans de la bataille d'Actium.), *British Museum*, Londres.



Doc. 2 : Cléopâtre après la mort d'Antoine

Elle s'y fit porter ; et se jetant sur ce tombeau, en présence de ses femmes : « Mon cher Antoine, s'écria-t-elle, il y a peu de jours que je t'ai déposé, avec des mains encore libres dans ce dernier asile ; aujourd'hui je viens faire ces libations sur tes tristes restes, captive et gardée à vue, afin que je ne puisse défigurer par mes coups et par mes gémissements ce corps réduit à l'esclavage, et réservé pour une pompe fatale, où l'on va triompher de toi. N'attends pas de Cléopâtre d'autres honneurs que ces libations funèbres : ce sont les dernières qu'elle t'offrira, puisqu'on veut l'arracher d'auprès de toi. Tant que nous avons vécu, rien n'a pu nous séparer l'un de l'autre ; maintenant nous allons être éloignés, par la mort, des lieux de notre naissance. Romain, tu resteras sous cette terre d'Égypte ; et moi, malheureuse, je serai enterrée en Italie, moins malheureuse cependant de l'être dans les lieux où tu es né. Si les dieux de ton pays ont quelque force et quelque pouvoir (car les nôtres nous ont trahis), n'abandonne pas ta femme vivante ; ne souffre pas qu'on triomphe de toi, en la menant en triomphe ; cache-moi dans cette terre avec toi ; laisse-moi partager ta tombe : des maux innombrables qui m'accablent, le plus grand, le plus affreux pour moi, a été ce peu de temps que j'ai vécu sans toi. »
Plutarque, *Vie d'Antoine*, LXXXIV.

Exercice :

1. Présentez les deux documents.
2. Quelle est l'image du royaume d'Egypte et de Cléopâtre d'après le doc 2 ?
3. Pourquoi le doc 1 confirme-t-il la grandeur de l'Egypte ?

METHODOLOGIE

A l'aide de vos connaissances et des deux documents, répondez à la question suivante :

« En quoi la conquête de l'Egypte représente-t-elle une démonstration de force de la république romaine ? »

Retrouvez l'ordre idéal des sous-parties énumérées ci-dessous :

- les phases de la conquête
- la position de Rome qui domine la Méditerranée
- la situation particulière de l'Egypte
- le résultat de la conquête

Exercice de révision :

- 1) Où se trouve le nom de celui qui va succéder à César ?
- 2) Qui est Octave ?
- 3) Qui est Antoine et comment réagit-il à l'ouverture du testament de César ?
- 4) Qu'est-ce que le 2^e triumvirat (nature, date, membres, objectif) ?
- 5) Comparez le 1^{ier} et le 2^e triumvirat.
- 6) Qu'arrive-t-il aux assassins de César ?
- 7) Comment les 3 triumvirs s'organisent-ils dans la répartition des charges ?
- 8) Pourquoi (au moins 2 motifs) Antoine va-t-il devenir l'ennemi d'Octave ?
- 9) Quand, où et comment se termine leur conflit ?
- 10) Décrivez le célèbre épisode tragique de la mort d'Antoine et de Cléopâtre.
- 11) Qu'advient-il de l'Egypte ?

L'EMPIRE D'AUGUSTE (de -27 à 14 après J.-C.)



L'organisation politique de l'Empire romain.

Auguste garde l'essentiel des institutions républicaines : les comices, les *magistrats* et le *Sénat* existent toujours, mais c'est désormais l'empereur qui contrôle toute la vie politique.

Le grand problème d'Auguste est de gouverner pacifiquement le très vaste territoire que Rome a conquis. Il se présente comme quelqu'un qui veut **RESTAURER la PAIX**²⁹ et la **VIEILLE REPUBLIQUE** (ce qui était plus contestable) : en réalité, il met en place un régime monarchique original conciliable avec la tradition républicaine.

Il pense qu'il faut qu'il ait le consensus de tous les groupes sociaux. Il déclare solennellement qu'il veut rendre au Sénat et au peuple romain toutes ses charges exceptionnelles. Mais ce ne sont que des paroles car en réalité il veut garder le pouvoir et va graduellement donner la forme au pouvoir impérial.

Les étapes du Principat et la naissance de l'Empire romain

Ses réformes institutionnelles sont discrètes et progressives, au point que les historiens ne peuvent dater clairement le moment où la République a disparu.

Il se fait nommer consul (de -31 à -23) et obtient le commandement militaire des provinces occidentales les plus importantes, et a légalement le contrôle de l'armée.

-en -40 : il s'attribue le titre d' "**imperator**", c'est-à-dire commandant des troupes

-en -36 : il est déclaré inviolable

-en -30 : il est revêtu de la puissance tribunicienne sans limite de durée

-en -28 : les sénateurs, fatigués des désordres, lui accordent le titre de « princeps » (le premier des Sénateurs et des citoyens), d'où le nom de **PRINCIPAT** donné au régime.

-en -27 : Il prend l'imperium³⁰ proconsulaire dans les provinces impériales et il devient **AUGUSTE**³¹ (*cognomen* des Empereurs désormais) (*augere* : faire grandir, celui qui apporte l'abondance) c'est-à-dire presque divin.

-en -23 : l'imperium proconsulaire est étendu à tout l'empire et la puissance tribunicienne devient à vie.

-en -19 : il est préfet des mœurs (censeur).

-en -12 : il est Grand Pontife, à savoir chef de la religion romaine³² (**culte impérial**).

-en -2 : il se fait proclamer Père de la Patrie.

Il porte donc le titre de :

CAIUS IULIUS CAESAR AUGUSTUS, un être sacré, et le culte de l'empereur sera effectué à Rome puis dans les provinces.

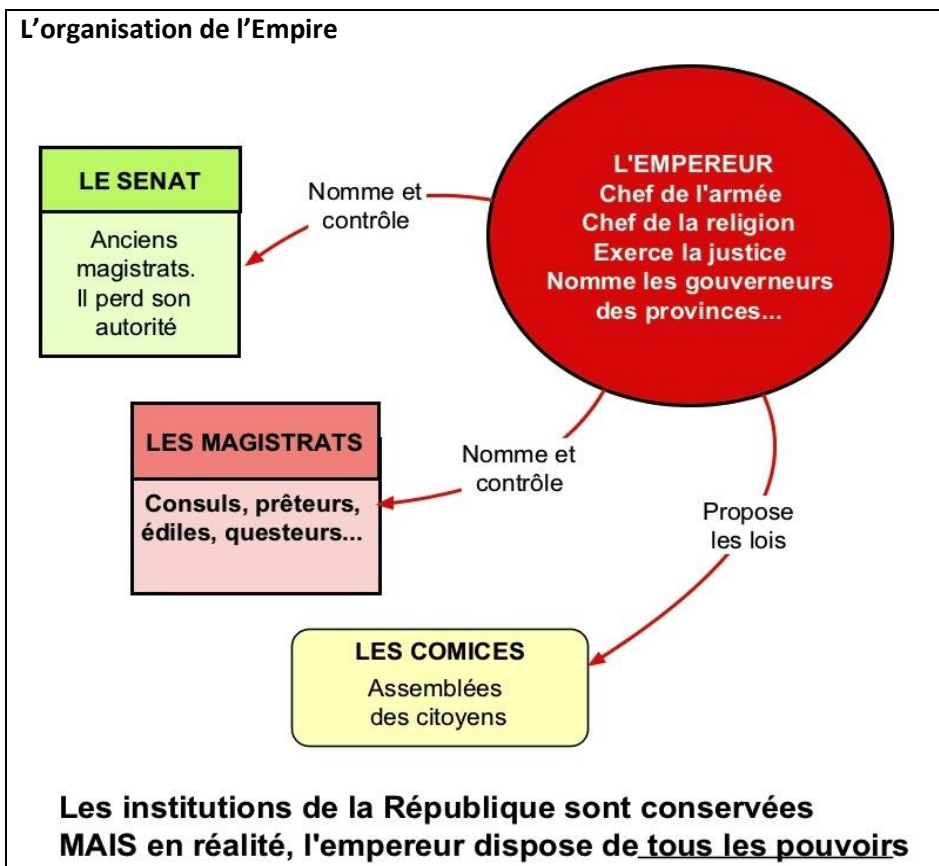
²⁹ Il fait fermer les portes du temple de Janus

³⁰ L'imperium était un pouvoir à caractère militaire mais aussi juridique et sacré conféré par le Sénat à un général avant de partir en campagne. Il lui était retiré à son retour à Rome, dans les limites du pomerium, l'enceinte sacrée délimitée selon la légende par la charrie de Romulus. L'imperium proconsulaire lui donne autorité sur les 3 provinces de Gaule, Espagne et Syrie ainsi que sur leurs armées, éliminant pour longtemps le risque qu'un général ne se pose en rival.

³¹ Ce titre honorifique désigne celui qui agit sous de bons auspices, et le récompense pour avoir restauré les formes de la République sénatoriale et pacifié le pays en mettant fin aux guerres civiles qui l'ensanglantaient depuis un siècle. Trois jours avant, il avait habilement démissionné de toutes ses fonctions et le Sénat l'avait **supplié de revenir** !

³² Ce culte permet de s'assurer la fidélité des provinciaux à l'égard de l'empereur et de sa famille.

Ce principat est, disons, une monarchie dans la substance et une république dans la forme (en apparence, les structures traditionnelles n'ont pas été modifiées) ; Auguste se crée un pouvoir dans le cadre des institutions existantes. *Il garde les vieilles institutions républicaines et respecte le Sénat qui conserve théoriquement toutes ses prérogatives, mais le vide pratiquement de toute importance* (Auguste « recommande » les candidats au Sénat et lui « propose » ses lois³³). Paradoxes du régime impérial : rejetant toute idée de royauté, Auguste se veut un restaurateur de la République. Il détient les pouvoirs d'un magistrat sans avoir de limite temporelle, ce qui en change la nature. En 27 av. J.-C., il partage la gestion des provinces avec le Sénat mais se réserve les provinces possédant des armées. L'Empire est donc un régime qui n'ose pas dire son nom. Loin d'être un roi, fonction détestée par les Romains, l'empereur se présente seulement comme le *princeps*, c'est-à-dire le premier des citoyens. Il n'a pas de pouvoir supérieur aux autres magistrats, mais seulement une autorité plus grande. Toutes les bases constitutionnelles de son pouvoir s'enracinent dans la tradition républicaine puisqu'il détient la puissance des tribuns de la plèbe, qui légitime son pouvoir à Rome, et l'imperium des proconsuls, qui lui permet de gouverner les provinces. Mais ces pouvoirs sont renouvelés tous les ans, alors qu'ils étaient normalement annuels, ce qui en modifie la nature.



La **Garde Prétorienne** assure sa protection.

Aux côtés du Prince, un conseil privé. Une administration impériale est créée, qui double sans supprimer l'ancienne administration républicaine.

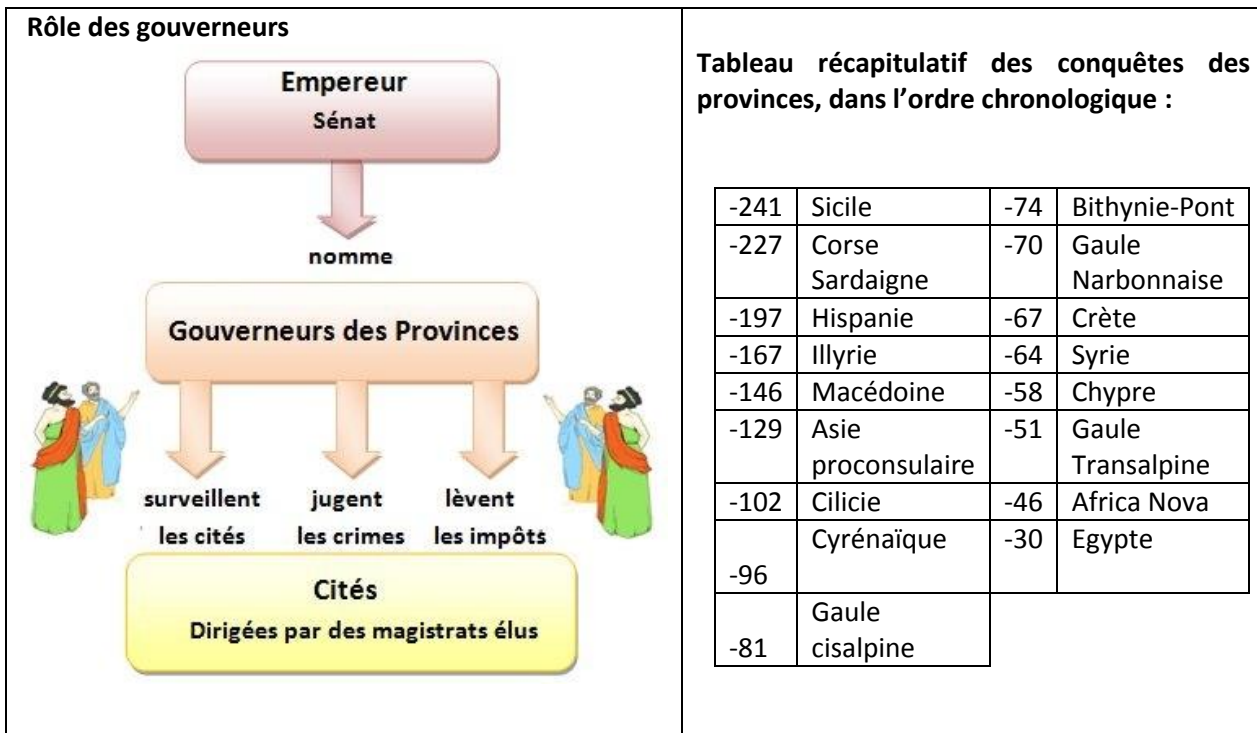
³³ Les privilèges des membres du Sénat restent l'approbation des lois et l'administration de la justice, le commandement de l'armée, l'administration des provinces, l'administration des richesses de l'état, la réalisation et l'entretien des routes et des ouvrages publics.

Mais il apparaît aussi des fonctionnaires nouveaux, des **LEGATS**, qui dépendent directement d'Auguste et gouvernent les provinces en son nom.

L'empire est divisé en provinces sénatoriales et provinces impériales (voir **encadré** d'approfondissement ci-dessous)

Un Empire organisé

L'Empire romain est divisé en **provinces**, dirigées par des gouverneurs. Chaque province est divisée en **cités**. Chaque cité s'administre ; des magistrats élus y font respecter l'ordre et s'occupent de la **voirie**³⁴.



Approfondissement : les Provinces romaines

A partir de 227 av. J.-C., le terme *provincia* prend le sens d'un commandement hors de l'Italie. En effet, les premières provinces sont des régions que, aujourd'hui, nous considérons italiennes, comme la Sicile, la Sardaigne et la Plaine du Pô, c'est-à-dire des régions que les Romains ne considéraient pas comme faisant partie de l'Italie. Chaque province est organisée en vertu d'une *Lex provincialis*, proposée par le général romain victorieux. Cette loi détermine le fonctionnement administratif et judiciaire de la province et fixe le statut des diverses communautés et cités qui y sont implantées.

Dans un premier temps, le gouvernement est attribué à un préteur élu par le peuple romain, pour un an. Ensuite, sont nommés gouverneurs des magistrats sortis de charge, pour lesquels sont créées les pro-magistratures : propréteurs et proconsuls. La fonction n'est pas rémunérée, mais elle rapporte néanmoins de l'argent, notamment par les cadeaux des

³⁴ Voirie : l'ensemble des espaces publics d'une ville (rues, trottoirs, etc.).

notables de la province, spontanés ou sollicités. Des abus sont commis et donnent lieu à des procès comme celui des Siciliens contre Verrès, ou à des révoltes comme en Asie.

Sous la République romaine, les provinces sont soit gouvernées par des propréteurs, soit par des proconsuls. Certaines provinces comme l'Asie et l'Afrique particulièrement riches sont très convoitées.

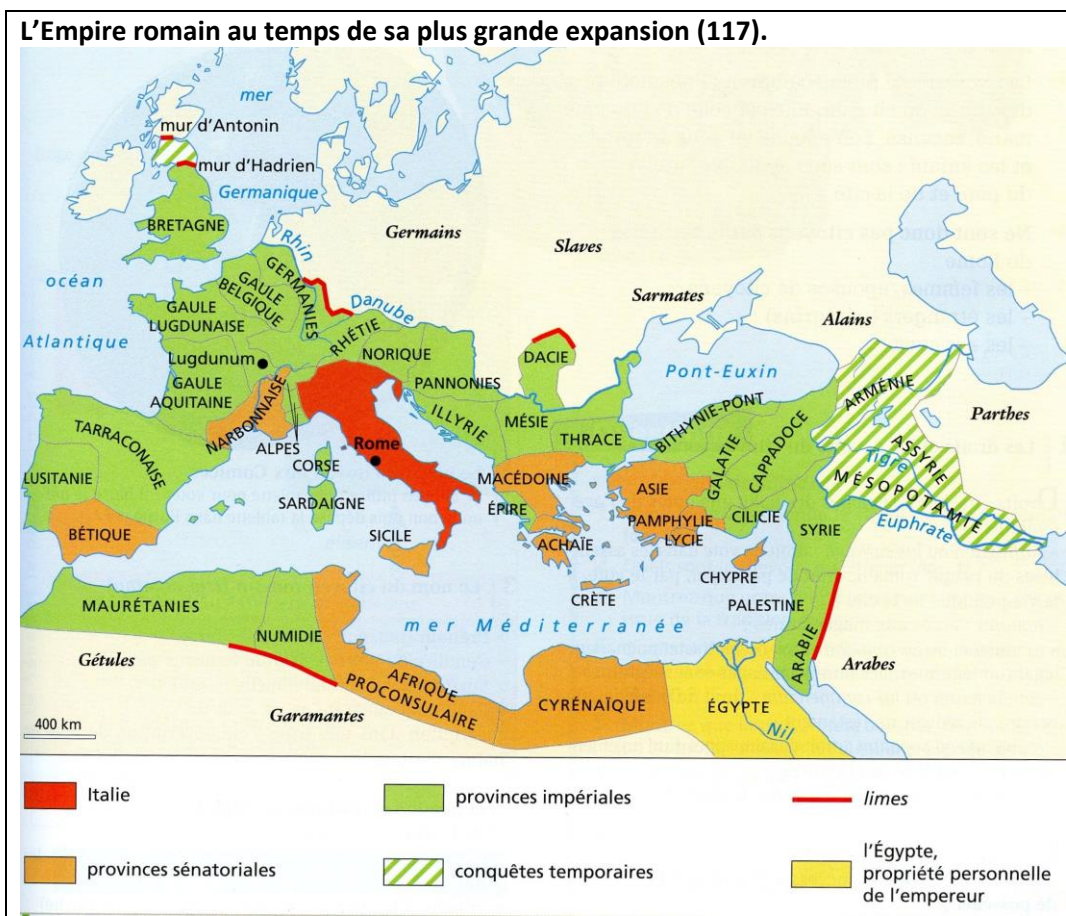
Sous le Principat d'Auguste, (27 av. J.-C.), les provinces sont partagées entre l'empereur et le Sénat, en provinces impériales (*provinciae Cæsaris*) et provinces sénatoriales (*provinciae Senatus*). Au fil des conquêtes territoriales et des découpages des provinces, les nouvelles provinces sont réparties entre ces deux autorités. Le Sénat se voit traditionnellement attribuer les provinces pacifiées anciennement, ce qui ménage ses prérogatives. L'empereur, détenteur du pouvoir militaire (*imperium*) se réserve les provinces situées aux frontières de l'Empire qui nécessitent la présence des légions, et les territoires mal soumis.

Les provinces sénatoriales sont : l'Afrique, la Grèce, la Sicile, la Corse, l'Asie et d'autres régions mineures. Elles sont gouvernées par des préteurs ou des consuls nommés par le Sénat.

Les provinces impériales sont : l'Égypte, la Gaule, l'Espagne, la Germanie, la Rhétie, le Norique, la Pannonie, la Dalmatie et d'autres régions orientales mineures. Les gouverneurs sont nommés directement par l'Empereur (légats).

Auguste règne jusqu'à sa mort, c'est-à-dire pendant 45 ans (de -31 à 14 ap. J.-C.). Son règne assure à tout l'empire une longue période de paix et de tranquillité qui contribue à souder les liens entre les provinces et Rome.

Ceci garantit le développement de la production, du commerce, de l'artisanat et de l'agriculture.



Les droits et les devoirs du citoyen romain

Droits attachés à la *civitas* des habitants libres de l'*ager romanus* :

- *suffragium* ou *jus suffragii* : droit de vote dans les assemblées du peuple romain, droit de participer, par le vote, à la vie politique de la cité ;
- *honores* : accès aux magistratures ;
- *connubium* ou *jus connubii* : droit de contracter un mariage légal (ou légitime) ; les autres mariages sont illégitimes ;
- *commercium* ou *jus commercium* : droit de posséder, de vendre, de rédiger un testament ;
- *provocatio ad populum* : droit de faire appel d'un jugement devant l'assemblée des Comices.

Il existe des citoyens qui n'ont pas le droit de vote (*sine suffragio*).

Devoirs

- payer l'impôt sur la succession, contrepartie du droit de posséder ;
- des fonctions à exercer : accepter de participer au gouvernement de la cité dans les magistratures ;
- le service militaire dans la légion romaine.

Exercice

A partir de ce document, retrouvez les avantages du statut de citoyen romain.

APPROFONDISSEMENT : LE POUVOIR IMPERIAL

1. Un pouvoir marqué mais pas tout puissant

a. Les marques du pouvoir impérial : les titres

L'**empereur** est au sommet de la **pyramide sociale romaine**. Il détient les pouvoirs :

- **législatif** : il est consul.
- **militaire** : il est *imperator*.
- **religieux** : il est grand pontife.

L'empereur possède également les titres suivants : **auguste** (**étymologie : du latin « augere » qui signifie faire prospérer**), et **princeps**, ou prince, qui équivaut aux termes « premier » ou « meilleur ».

b. Un pouvoir législatif de plus en plus important

Peu à peu, les empereurs imposent leurs décisions aux assemblées du peuple ainsi qu'au **Sénat** qui perdent tout pouvoir et se contentent seulement de confirmer les décisions impériales. L'empereur peut légiférer dans tous les domaines et établit des lois, soit par édits soit par décrets impériaux.

Malgré cette **concentration des pouvoirs**, l'empereur est considéré comme « le gardien et le tuteur » des citoyens et non comme un tyran. Il gouverne pour le bien de son peuple et non pour le sien. D'ailleurs, lorsqu'un empereur agit mal en cherchant notamment à avoir de plus en plus de pouvoir, les Romains trouvent normal de l'écarter y compris en l'assassinant.

2. L'empereur soldat

a. Le camarade

L'empereur est considéré comme un **compagnon des soldats romains**, parce qu'en dépit de la différence de grades, il se bat à leurs côtés. En effet, en tant que général des armées, l'empereur, se retrouve sur le même champ de bataille que ses soldats, ce qui crée des liens très forts avec eux. Et dans la mesure où il leur porte une attention particulière, les militaires font en retour, le serment de servir l'Empire et le prince.

b. L'importance des victoires militaires

Les victoires confèrent un statut de chef incontestable à l'Empereur. Comme les généraux sous la République, Il est acclamé par ses troupes. Il peut également entrer en triomphateur à Rome : c'est alors le peuple qui lui rend hommage.

L'empereur cumule aussi des titres prestigieux tel que *maximus* qui signifie « le plus grand ». Il est représenté sur des **pièces de monnaie** en tenue militaire et par des statues portant la **couronne de laurier**, symbole de victoire.

c. Un empereur élu par l'armée

Le premier empereur, **Octave**, acclamé par son armée et soutenu par celle-ci, réussit à se faire investir par le Sénat. Ce sont les sénateurs qui officialisent donc sa prise de pouvoir, en lui donnant le titre d'**Auguste**. Le nouvel empereur est ensuite acclamé par le peuple, qui montre ainsi son attachement au nouveau prince³⁵.

À partir du 3^e siècle, le futur empereur se contente de l'acclamation par son armée. Il n'attend ni l'accord du Sénat, ni celui du peuple de Rome. Par ailleurs, c'est l'empereur lui-même et non l'armée qui choisit son successeur. Il peut désigner un de ses fils, ou bien adopter une personne qu'il juge apte à devenir son héritier.

3. L'empereur sacré

a. Un empereur protégé des dieux

L'empereur romain est aimé des dieux qui le protègent. D'ailleurs, dans les représentations de l'empereur (pièces de monnaies ou statues), il est souvent accompagné d'une divinité ou plusieurs comme **Jupiter ou Vénus**.

Certains empereurs se disent même descendant de tel ou tel dieu. C'est notamment le cas d'Octave, fils adoptif de César, qui prétend descendre de Venus.

b. Le culte impérial

Octave prend le titre de Grand Pontife, devenant ainsi le chef religieux. Il est, dès lors, vénéré comme un dieu vivant. Des autels et des temples sont érigés en son honneur. Peu à peu, son culte se répand dans tout l'Empire ; il ne cesse de se renforcer.

c. Des empereurs divinisés

De nombreux empereurs sont divinisés à leur mort : ils sont reconnus, par le Sénat, comme des dieux à part entière. Un **culte** dirigé par des prêtres et comprenant des prières et des sacrifices, est alors organisé. À la fin de l'Empire, l'empereur peut être divinisé de son vivant, tel Dioclétien qui affirme être Jupiter sur terre.

³⁵ Tous les dix ans, l'empereur remet ses pouvoirs au Sénat, afin que ce dernier reconduise sa charge. Cependant, le renouvellement systématique de l'investiture du prince montre qu'il s'agit là d'un stratagème pour faire croire que celui-ci n'a pas le pouvoir à vie.

A) La politique d'Auguste

Auguste règne jusqu'à sa mort, c'est-à-dire pendant 45 ans (de -31 à 14 ap. J.-C.). Son règne assure à tout l'empire une longue période de **paix (PAX ROMANA)** et de tranquillité qui contribue à souder les liens entre les provinces et Rome.

Ceci garantit le développement de la production, du commerce, de l'artisanat et de l'agriculture.

La politique d'Auguste vise à la restauration de l'agriculture, de la religion traditionnelle et de la moralité des origines de Rome (*mos maiorum* = mœurs des ancêtres). Il s'entoure d'hommes nouveaux dont beaucoup viennent des différents territoires de l'Empire. Grâce à son fidèle conseiller **Mécène**, un riche chevalier d'origine étrusque, il protège les plus grands artistes de l'époque, qui chantent sa gloire et soutiennent son programme de restauration morale et civile. Auguste met en place une véritable propagande (glorification du pouvoir) pour démontrer que Rome est une civilisation supérieure et qu'elle est l'héritière de la Grèce, et qu'elle a une mission civilisatrice universelle.

La culture au temps d'Auguste

Le latin est la langue officielle de l'administration, du commerce, de la politique et des alliances militaires.

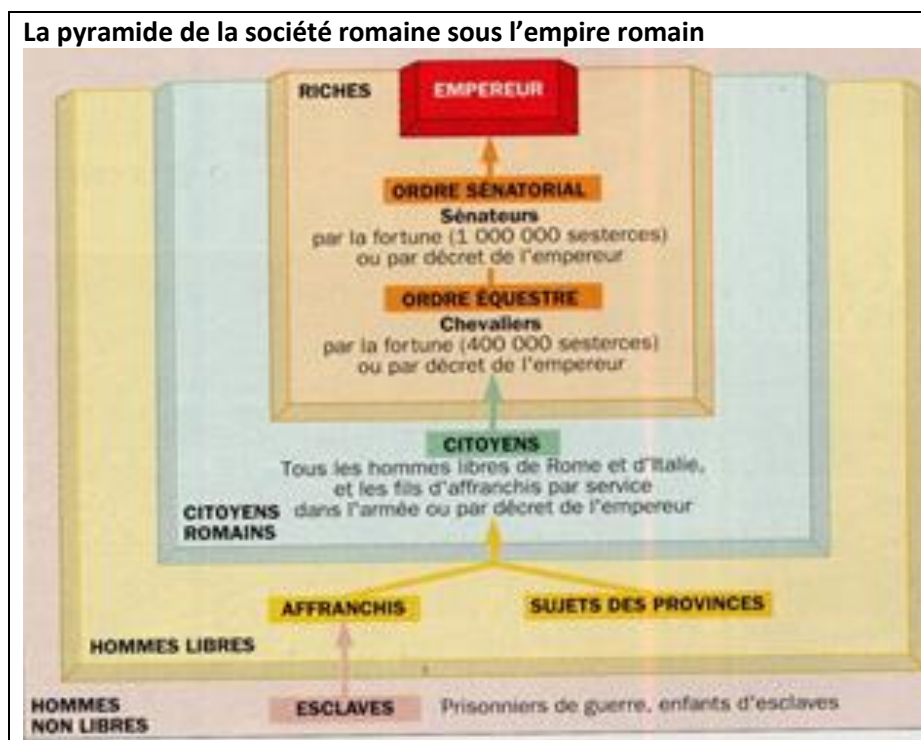
Sous le règne d'Auguste, la culture latine connaît un développement culturel extraordinaire. On considère cette époque comme **l'âge d'or** de la littérature latine, avec l'œuvre de **Virgile** (qui chante la gloire de Rome dans *L'Énéide* 25-19 av. J.-C.), Horace, **Tite-Live** (avec sa colossale *Histoire Romaine*), Ovide, Propertius et Tibulle.

L'architecture, la sculpture, la mosaïque se perfectionnent (ex : *Ara Pacis*).

Dans le domaine technico-scientifique, Vitruve écrit un traité sur l'architecture en 10 livres (dont un chapitre sur la mécanique). Une œuvre sur la nature est écrite par Pline l'Ancien (« *Histoire Naturelle* »)

B) Les classes sociales

Auguste essaie de résoudre le conflit entre l'ordre sénatorial et celui des chevaliers. Les chevaliers sont reconnus comme étant la seconde classe de l'Etat. Ils commandent certaines armées, ils administrent certaines provinces, ils s'occupent des banques et des commerces, mais ils perdent le recouvrement des impôts qu'Auguste préfère confier aux fonctionnaires impériaux.



En ce qui concerne la plèbe, 200.000 personnes sont assistées par l'Etat. Il garantit des rations gratuites de nourriture, de l'argent, des jeux et des spectacles gratuits sont organisés. Tout cela est possible car l'Etat est riche.

C) La politique étrangère

Auguste n'a rien d'un soldat, il n'aime pas la guerre et pense que mieux vaut confier les postes clés à des personnes de sa famille qu'à des généraux assoiffés de pouvoir.

Il défend les intérêts commerciaux et rétablit l'autorité romaine. Il ne lance que quelques guerres pour consolider les frontières. Entre les Alpes et le Danube, ses fils adoptifs Drusus et Tibère conquièrent la Rhétie, le Norique et la Pannonie. Il soumet en personne les peuples des Alpes occidentales (la Turbie). Il fait éduquer à ses frais, à Rome même, les enfants des rois vaincus afin de les rallier à sa politique. Les Parthes en Orient finissent par se rendre.

Sa principale déconvenue vient de l'échec de la tentative de conquête de la Germanie entre Rhin et Danube. Tibère et Germanicus, neveu de l'empereur, occupent ces régions mais un chef prénommé Arminius piège et massacre trois légions en 9 av. J.-C dans la forêt de Teutoburg³⁶. Cette défaite est lourde de conséquences : l'Europe germanique ne fait pas partie de l'empire romain.

Une succession impossible :

Auguste a cependant échoué à assurer la transmission héréditaire du pouvoir en dépit d'une réputation méritée d'homme à femmes et d'une union de 52 ans avec Livie.

Il meurt à 77 ans, en 14 apr. J.-C. et il est aussitôt divinisé. C'est en définitive son gendre Tibère, né d'un premier mariage de Livie avec un officier romain, qui va hériter à l'âge de 56 ans de son œuvre immense.

Texte 1. Opinions positives sur Auguste

On comptait ses consulats, "égaux en nombre à ceux de Marius et de Valérius Corvus réunis, ses trente-sept années consécutives de puissance tribunicienne, le nom d'imperator reçu vingt et une fois, et tant d'autres honneurs ou souvent réitérés ou entièrement nouveaux. Les gens éclairés s'entretenaient de sa vie, dont ils faisaient l'éloge ou la censure. Suivant les uns, "la pitié filiale et les malheurs de la république livrée à l'anarchie l'avaient seuls entraîné dans des guerres civiles, qu'on ne peut ni entreprendre ni soutenir par des voies légitimes. **Il avait pour venger son père, accordé beaucoup à Antoine, beaucoup à Lépide.** Quand celui-ci se fut perdu par sa lâche indolence, l'autre par ses folles amours. Il ne restait de remèdes aux divisions de la patrie que le gouvernement d'un seul. Toutefois le pacificateur de l'Etat, content du nom de prince, ne s'était fait ni roi ni dictateur.

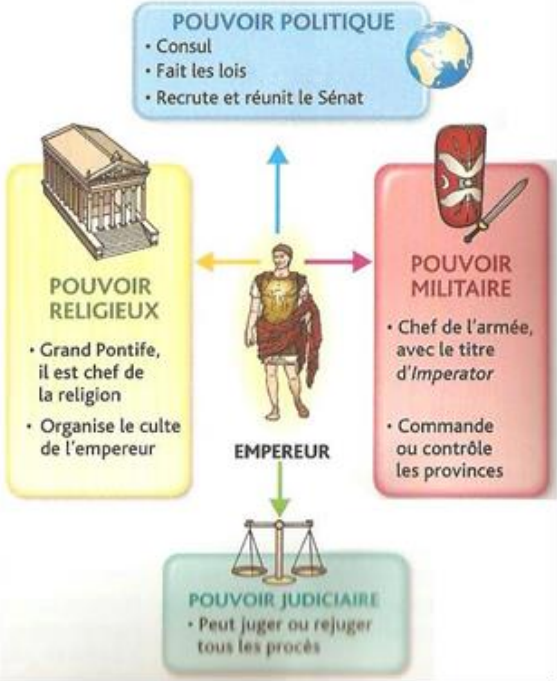
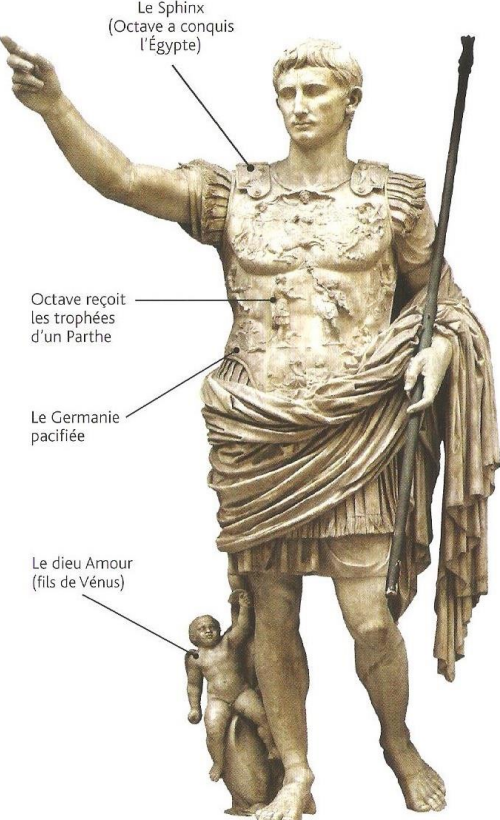
Tacite, *Annales*, 1,9.

Exercice :

- Retrouvez les différents titres donnés à l'empereur.
- Rappelez qui étaient Antoine et Lépide.
- Expliquez la phrase en caractères gras.
- Expliquez « folles amours ».
- Comment Tacite justifie-t-il le régime de l'Empire ?
- Commentez la dernière phrase.

³⁶ Auguste erre la nuit dans son palais en criant : "Varus, rends-moi mes légions !"

Méthodologie. Etude de cas : Octave Auguste, premier empereur.

<p>Doc 1. Les pouvoirs d'Auguste</p>  <p>Le diagramme illustre les quatre pouvoirs d'Auguste : Politique, Religieux, Militaire et Judiciaire. Au centre se trouve une figure d'Auguste avec le titre 'EMPEREUR'. Des flèches pointent vers quatre boîtes colorées :</p> <ul style="list-style-type: none"> POUVOIR POLITIQUE (bleue) : Consul, Fait les lois, Recrute et réunit le Sénat. POUVOIR RELIGIEUX (jaune) : Grand Pontife, il est chef de la religion, Organise le culte de l'empereur. POUVOIR MILITAIRE (rose) : Chef de l'armée, avec le titre d'Imperator, Commande ou contrôle les provinces. POUVOIR JUDICIAIRE (vert) : Peut juger ou rejuger tous les procès. 	<p>Doc 2. L'Empereur Octave Auguste</p>  <p>La statue de l'empereur Octave Auguste est représentée en armure, tenant une lance et un bouclier. Elle est surmontée de trophées et accompagnée d'un petit dieu enfant. Les annotations indiquent :</p> <ul style="list-style-type: none"> Le Sphinx (Octave a conquis l'Égypte) Octave reçoit les trophées d'un Parthe Le Germanie pacifiée Le dieu Amour (fils de Vénus)
<p>Doc 3. Portrait d'Octave Auguste</p> <p>« Pendant plus de 40 ans, il coucha dans la même chambre, hiver comme été [et] il détestait les maisons de campagne immenses et luxueuses [...] En fait de nourriture, il était fort sobre : ce qu'il préférait, c'était le pain de ménage, les petits poissons, les figues fraîches. Il était également très sobre de vin [...] Auguste était d'une rare beauté, cependant, il négligeait toute coquetterie ».</p> <p>Suétone, <i>Vie des douze Césars</i>, II^e s. ap. J.-C.</p>	<p>Doc 4. Octave Auguste concentre les pouvoirs</p> <p>« Quand Auguste eut gagné les soldats par ses dons généreux, le peuple par l'abondance des vivres, tous par les douceurs du repos, on le vit s'élever insensiblement et attirer à lui l'autorité du Sénat, des magistrats et des lois. Nul ne lui résistait. On aimait mieux le présent et sa sécurité que le passé et ses périls. Un nouvel esprit avait partout remplacé l'ancien : chacun, renonçant à l'égalité, les yeux fixés sur le prince, attendait ses ordres ».</p> <p>Tacite, <i>Annales</i>, II^e s. ap. J.-C.</p>
<p>Doc 5. Octave Auguste divinisé après sa mort</p> <p>« Après avoir mis Auguste au rang des immortels, on institua en son honneur des prêtres et des cérémonies sacrées, avec Livie pour prêtresse [...] Un sanctuaire lui fut élevé à Rome et dans plusieurs autres lieux [...] La maison où il était mort fut convertie en temple. A Rome, on plaça une image de lui en or couché dans le temple de Mars [...]. Un décret ordonna qu'à son jour natal, les consuls donneraient des jeux semblables à ceux des fêtes de Mars ».</p> <p>D'après Dion Cassius, <i>Histoire romaine</i>, Livre LVI, fin II^e s. ap. J.-C.</p>	

Doc 6. Octave Auguste parmi les dieux**Octave Auguste divinisé**

Camée (pierre fine sculptée en relief) en onyx de 23 cm de large, vers 20 après J.-C. Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Après sa mort, Auguste est mis au rang des dieux par un vote du Sénat. On lui rend désormais un culte comme aux autres dieux.

Exercice sur les documents 1 à 6 :

- 1) Présentez et regroupez par affinité les divers documents.
- 2) Que montre ce portrait d'Octave ? (doc. 2)
- 3) Commentez ce schéma (doc. 1).
- 4) Que tend à démontrer ce portrait ? (doc. 3)
- 5) Comment Octave a-t-il agi pour augmenter ses pouvoirs ? (doc. 4)
- 6) Repérez et présentez les différents personnages présents sur cette scène, la position d'Auguste et la signification de ce camée. (doc. 6)
- 7) Que se passe-t-il après la mort d'Auguste ?

METHODOLOGIE

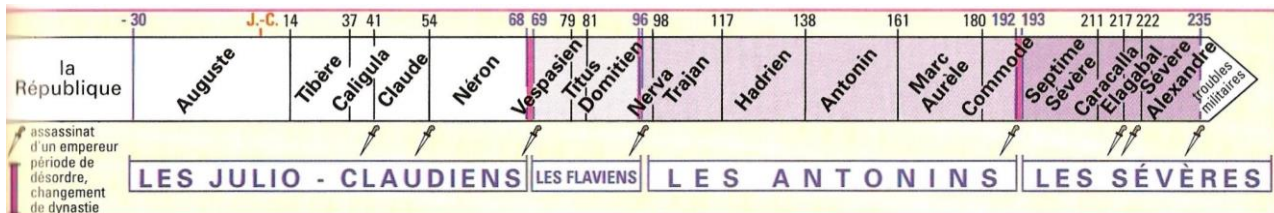
A l'aide des réponses aux questions et de vos connaissances (CONSULTEZ également la généalogie de la page suivante), rédigez un paragraphe de présentation d'Octave Auguste. En vous aidant du plan ci-dessous, indiquez les différentes sous-parties et les documents sur lesquels vous vous appuyez.

1^{ère} partie : le politique

2^{ème} partie : le militaire

3^{ème} partie : l'élus des dieux

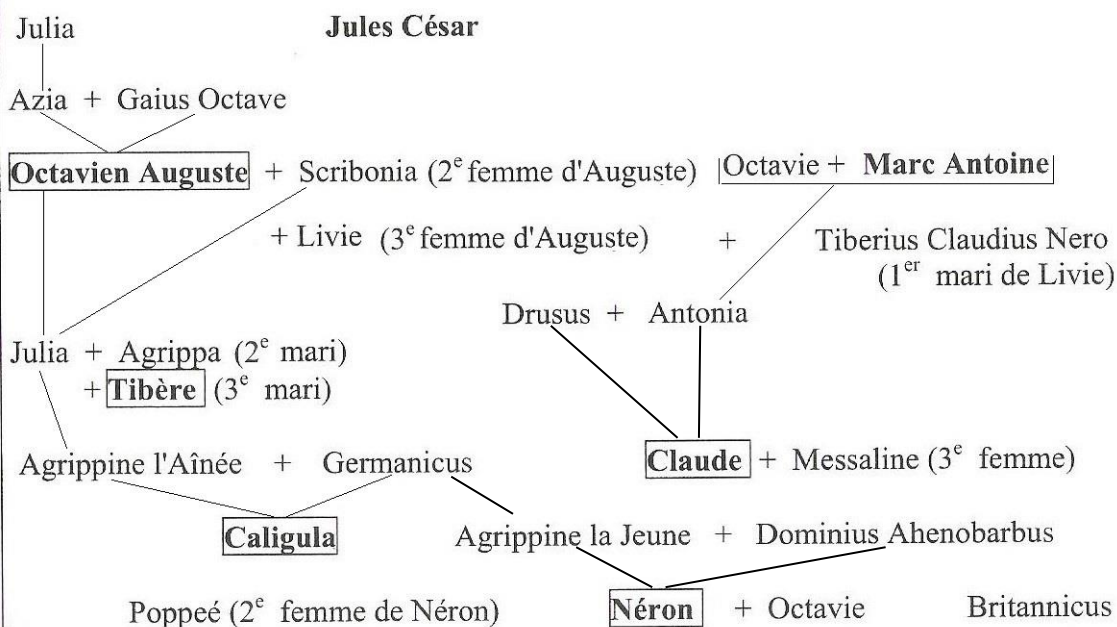
LE DEVELOPPEMENT DE L'EMPIRE ET SON APOGEE (les deux premiers siècles)



Généalogie Julio-claudienne

Gens Julia

Gens Claudia



a) La dynastie Julio-claudienne

A sa mort, Auguste laisse un solide régime monarchique, au sein duquel le pouvoir se transmet héréditairement, d'abord à son fils adoptif Tibère, puis au petit-fils de ce dernier, Caligula. Son oncle Claude lui succède et le fils adoptif de Claude, Néron, lui succède à son tour. Tous ces empereurs appartiennent à une seule et unique famille, appelée Julio-claudienne (car elle dérive de la fusion, à l'occasion du mariage entre Auguste et de sa troisième femme Livia, des *gentes Julia* et *Claudia*).

L'aristocratie sénatoriale ne s'adapte pas facilement à ce régime qui limite son pouvoir et elle s'oppose notamment, en organisant au besoin des conjurations, aux empereurs qui se présentent comme des despotes, tels que Caligula et Néron, qui auraient voulu être divinisés comme des monarques orientaux. D'autre part, le mépris que ces empereurs nourrissent pour le Sénat est évident dans l'épisode raconté par les historiens, où Caligula nomme sénateur son cheval préféré !

Quant au peuple, il aimait particulièrement les empereurs les plus antipathiques au Sénat, qui leur offraient *panem et circenses* (du pain et des jeux) : de grands spectacles (où Néron en

personne s'exhibe), des fêtes magnifiques ouvertes au public, la distribution gratuite de produits de première nécessité.

L'historiographie de l'époque impériale nous a transmis un jugement sévère sur cette dynastie, qui semble composée d'incapables et de mégalomanes à la limite de la psychopathie, mais nous devons tenir compte du fait qu'il s'agit d'un jugement "orienté", étant donné que les historiens appartiennent à la classe sénatoriale.

En effet, une grande partie du règne de Tibère et de Claude et les 5 premières années de celui de Néron (qui alors était assisté du philosophe Sénèque) sont des périodes positives pour l'Empire.

Les différences entre l'Italie et les provinces s'atténuent de plus en plus, rendant l'administration de l'Empire plus uniforme et juste. Les provinces les plus anciennement romanisées obtiennent la citoyenneté et les élites locales conquièrent des rôles importants dans la vie politique et bureaucratique. L'urbanisation s'étend dans le monde romain et les voies de communication deviennent de plus en plus efficaces, ce qui fait que l'économie est prospère et que la culture latine se répand partout.

Les épisodes noirs ne manquent pas. En ce qui concerne Tibère, vers la fin de son règne, il fut particulièrement impitoyable avec ses adversaires potentiels. Le souvenir de Néron reste également associé à l'incendie qui détruit Rome pendant l'été de l'an 64. On n'a jamais su exactement s'il avait participé directement à allumer l'incendie, mais ce qui est sûr, c'est qu'il a donné la faute aux chrétiens (contre qui il déclencha une persécution où meurent les apôtres Pierre et Paul), et il confisque les quartiers détruits par le feu pour y construire un immense palais, la *Domus aurea*³⁷.

b) La dynastie des Flaviens

À la mort de Néron, qui se suicide après avoir été déclaré hors la loi par le Sénat, sont élus au cours de la même année 4 empereurs : Galba, Othon, Vitellius et Vespasien. Ce dernier gouverne jusqu'en 79 avec sagesse, ouvrant le Sénat aux provinciaux, remettant de l'ordre dans les finances et mettant fin aux révoltes en Judée. Les opérations sont menées par son fils Titus, qui à sa mort lui succède et détruit le Temple de Jérusalem en 70 (début de la Diaspora). En 80, on inaugure le Colisée ou Amphithéâtre Flavien, qui occupe la zone où autrefois se trouvait un petit « lac » à l'intérieur de la *Domus aurea*.

Titus œuvre beaucoup pour secourir les habitants des régions dévastées par l'éruption du Vésuve qui détruit Pompéi et Herculaneum en 79 et il est surnommé "délices du genre humain". En 81, le jeune empereur meurt soudainement et c'est son frère Domitien qui lui succède, mais il gouverne en despote (il veut être appelé *dominus et deus noster*) et il est assassiné en 96.

c) Les empereurs par adoption

À la mort de Domitien, le Sénat choisit comme empereur **Nerva**, qui établit un nouveau critère pour la succession : dès lors, chaque empereur devrait adopter, en l'indiquant comme son successeur, celui qui, en raison de ses qualités, serait jugé le plus apte à devenir empereur.

Nerva choisit l'Espagnol **Trajan** (98-117), qui s'avère en effet être un excellent gouvernant et un grand chef militaire, car il réussit à donner à l'Empire sa plus grande expansion territoriale, soumettant même la Mésopotamie et la Dacie (le récit de la campagne qui mena à la conquête de cette dernière est représentée sur la colonne de Trajan).

Trajan adopte à son tour **Hadrien** (117-138), lui aussi espagnol, homme à la grande culture, passionné d'art grec et de philosophie. Il passa une grande partie de son règne à voyager pour contrôler directement le gouvernement des provinces et décida de rendre en partie indépendante la Mésopotamie pour rendre les confins de l'Empire plus faciles à défendre.

³⁷ La dimension symbolique de la Domus apparaît évidente : c'est la résidence d'un empereur-soleil dominant le monde.

Hadrien adopte le Nîmois **Antonin le Pieux** (138-161) et ce dernier à son tour adopte **Marc-Aurèle** (161-180). Bien que ce dernier soit une personne possédant de grandes qualités morales et intellectuelles (il est un véritable philosophe adepte du stoïcisme), c'est pendant son règne que commencent à se manifester de très graves pressions de la part des barbares aux frontières de l'Empire.

C'est ainsi que s'achève l'époque de très grande prospérité due au bon règne des empereurs par adoption. D'ailleurs, Marc Aurèle lui-même abandonne le critère de l'adoption du meilleur, puisqu'il désigne comme son successeur son fils Commode, dont le règne (180-192) est marqué par le despotisme et l'assassinat de l'empereur.

d) Les Sévères et la crise du III^e siècle

Les luttes pour le pouvoir qui se sont déclenchées à la mort de Commode se terminent par l'élection du général africain **Septime Sévère** (193-211), qui donna le jour à la dynastie des Sévères, qui reste au pouvoir jusqu'en 235. Son fils **Caracalla** (211-217) accorde, par l'Edit de 212, la fameuse *Constitutio Antoniniana de civitate*, la citoyenneté romaine à tous les hommes libres de l'Empire, sans distinctions.

Les derniers empereurs de la dynastie sont Elagabal et Sévère Alexandre, tous deux très jeunes et influencés par un mysticisme oriental peu apprécié des soldats, qui organisent des conjurations les menant tous deux à la mort.

De 235, année de la mort de Sévère Alexandre, à 285, année de l'élection de Dioclétien, l'empire est en proie à une crise très grave, appelée "crise du III^e siècle", pendant laquelle s'alternent des dizaines d'empereurs élus directement par les légions (on parle en effet d'"anarchie militaire") et assassinés très peu de temps après leur arrivée sur le trône.

L'empire, exposé aux invasions et bouleversé par une très forte crise économique et spirituelle, risque de se désintégrer et le risque perçu est tel que Rome s'entoure d'un énorme chemin de ronde, appelé le "*rempart d'Aurélien*", du nom d'Aurélien, l'empereur qui l'a fait construire.

Néron et l'incendie de Rome en 64

Tacite, dans les « Annales », décrit le terrible incendie qui ravagea tout le centre de Rome. Prudent, il ne se prononce pas sur l'origine du sinistre : d'autres auteurs, au contraire, en accusent formellement Néron.

« ... Un désastre survint (fut-il dû au hasard ou à la malignité du Prince, on ne sait...) ; mais ce fut le plus grave et le plus épouvantable de tous ceux que la violence d'un incendie fit éprouver à Rome. Le feu prit d'abord dans la partie du cirque contiguë aux monts Palatin et Caelius³⁸ ; là, grâce aux boutiques remplies de marchandises où s'alimente la flamme, l'incendie, activé par le vent, se propagea dans toute la longueur du cirque... Il se répand impétueusement, d'abord sur les parties plates, puis s'élance vers les hauteurs, et redescend pour **ravager**¹ les quartiers bas..., la ville lui offrant une **proie**² facile avec ses ruelles étroites et tortueuses, ses rues tracées sans règle, comme l'était la Rome d'autrefois...

Pendant ce temps, Néron était à Antium³⁹, et il ne rentra à Rome qu'au moment où le feu approcha de la maison qu'il avait construite pour relier le Palatin au jardin⁴⁰ de Mécène... **Le bruit s'était répandu**³ qu'au moment même où la ville était en flammes, le prince était monté sur son théâtre domestique et avait chanté la ruine de Troie, cherchant dans le passé des comparaisons avec le désastre présent.

Ce fut seulement au sixième jour qu'on arrêta l'incendie au bas des Esquilles... Rome est divisée en quatorze régions : quatre restaient indemnes, trois étaient détruites jusqu'au sol ;

³⁸ Zone du Grand Cirque

³⁹ Anzio, au sud de Rome

⁴⁰ Sur l'Esquilin, Néron a fait construire la fameuse Maison Dorée

les sept autres présentaient à peine quelques vestiges de demeures ruinées ou à demi-brûlées. »

Vocabulaire : ¹ravager : dévaster ; ²proie : victime d'un prédateur ; ³Le bruit s'était répandu : on racontait que...

Exercice :

- 1) Présentez le document.
- 2) Divisez le texte en séquences et donnez à chacune d'elle un titre.
- 3) Où a commencé l'incendie et pourquoi s'est-il aggravé si vite ? (3 raisons minimum)
- 4) Où était l'empereur à cette occasion et quel fut son comportement ?
- 5) Quelle personnalité ressort de ce comportement ?
- 6) A l'aide du dernier paragraphe, dressez un bilan de l'incendie et indiquez son ampleur.

Hors texte :

Qui fut accusé de cette catastrophe ?
Commentez l'introduction du texte.

**CHRONOLOGIE DES DEUX
PREMIERS SIECLES DE L'EMPIRE**

14 ap J.-C : mort d'Auguste

Dynastie Julio-claudienne :

14 à 37 : Tibère

37 à 41 : Caligula

41 à 54 : Claude

54 à 68 : Néron

Dynastie des Flaviens :

70 à 79 : Vespasien

79 à 81 : Titus

81 à 96 : Domitien

Les empereurs d'adoption :

96 à 98 : Nerva

98 à 117 : Trajan

117 à 138 : Hadrien

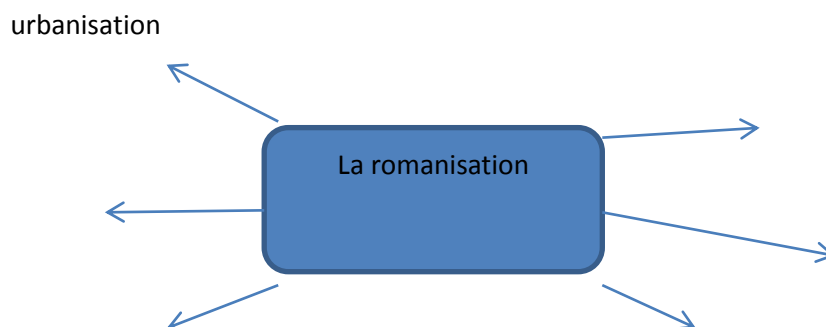
138 à 161 : Antonin le Pieux

161 à 180 : Marc Aurèle

LA ROMANISATION

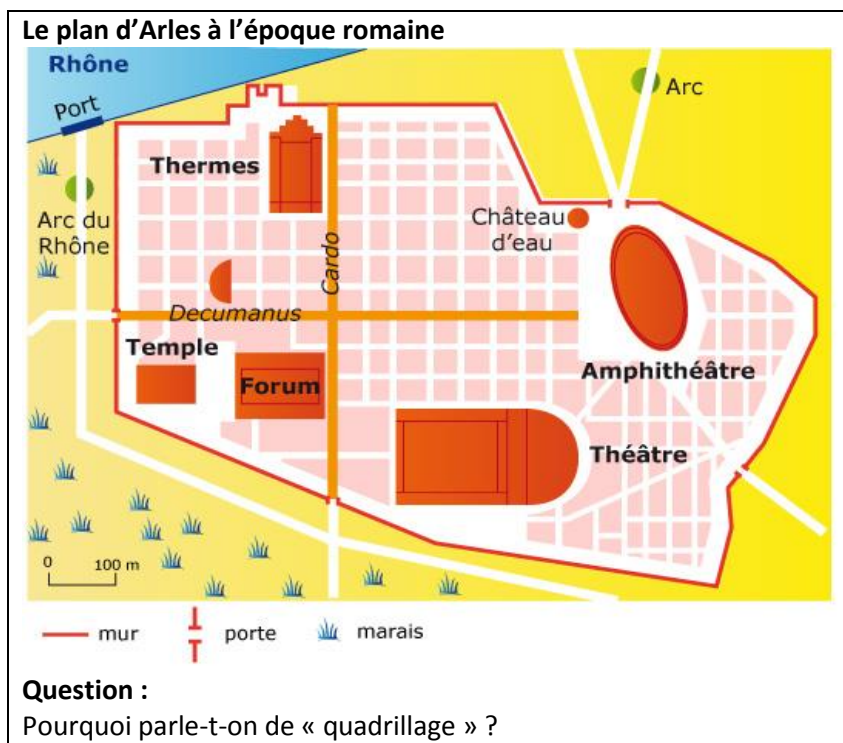
(à utiliser à l'occasion du voyage en Provence)

INTRODUCTION : cherchez les différents domaines où l'on peut constater la romanisation dans l'empire :



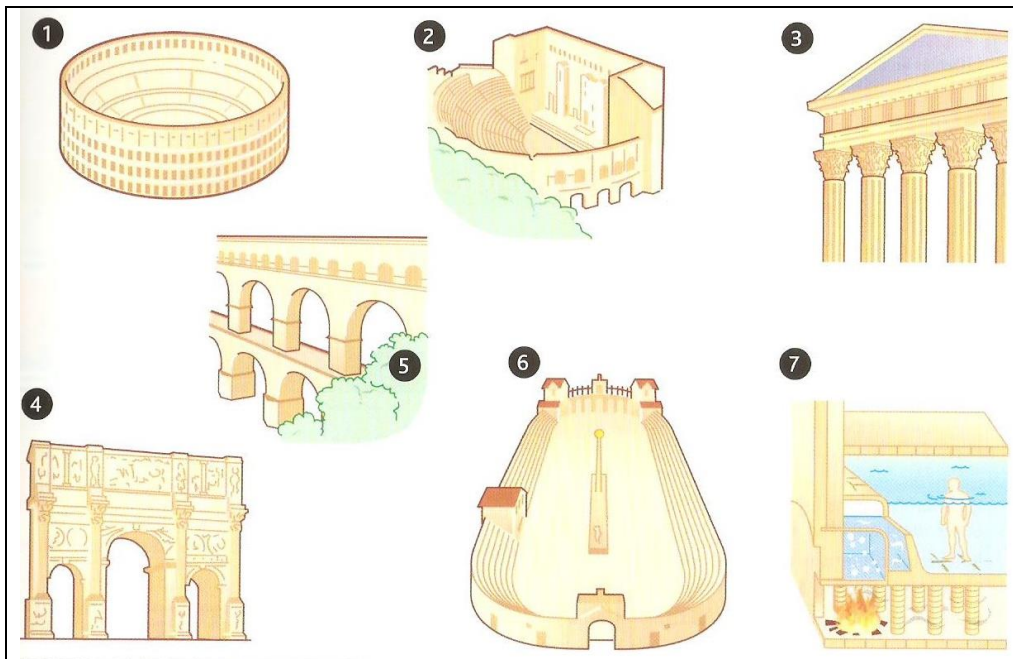
a. La romanisation passe par les villes

En Europe de l'Ouest et en Afrique du Nord, les Romains fondent de nombreuses villes selon un plan géométrique. Deux grandes rues perpendiculaires se croisent au centre de la ville, le **Cardo** et le **Decumanus**. Au centre de la ville se trouve le **forum**. Chaque ville fait construire des bâtiments sur le modèle romain : des temples, des thermes, des théâtres et des amphithéâtres, etc.



A partir des dessins ci-dessous, retrouvez le nom des édifices qui caractérisent les villes romaines :

thermes – insula – cirque – amphithéâtre – théâtre – aqueduc – temple – arc de triomphe



Exercice :

Pour chacune de ces constructions, faites une rapide description et dites quelle est leur utilité. Vous utiliserez les documents ci-dessous comme complément d'information.

La domus

Contrairement à l'insula, les domus (maisons) abritent une seule famille. Les familles qui habitent dans ces maisons n'ont pas de contact avec les personnes qui passent dans la rue car il n'y a pas de fenêtre qui donne vers la rue. Ceci fait en sorte qu'ils sont à l'abri du bruit et de l'agitation de la rue. Il y a quand même des fenêtres qui donnent vers l'intérieur. Elles sont munies de toilettes ou de latrines. Ces maisons sont très bien décorées. Les maîtres de la maison dormaient au rez-de-chaussée, et les autres, au deuxième étage.



L'insula est un type de logement des Romains. Il est construit sur plusieurs étages et compte plusieurs appartements. Il peut alors y avoir plus de familles qui y logent. Les Romains ont construit ce type de logement pour pouvoir abriter plus de personnes à Rome.

Il existe trois types d'insula. Des insulas à tabernae (avec boutique au rez-de-chaussée), des insulas sans tabernae (sans boutique au rez-de-chaussée) et des insulas à portique. Cependant, cette dernière sorte d'insula est seulement apparue après l'incendie de Rome sous le règne de l'empereur Néron.



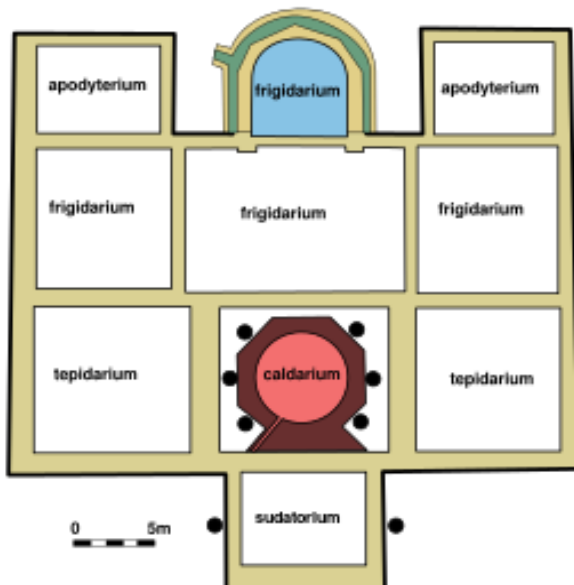
L'Arc de Triomphe d'Orange



La Maison Carrée à Nîmes



Plan de thermes romains

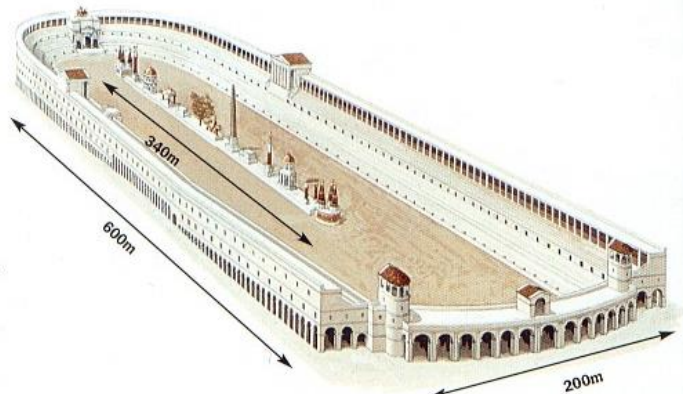
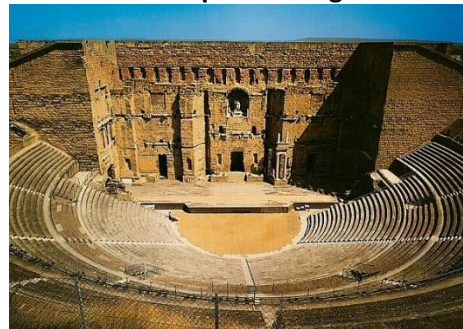


Les thermes de Bath (Angleterre)



Le Colisée**L'intérieur du Colisée****Retiarus et secutor (mosaïque romaine, Madrid)****Mosaïque représentant des venationes****► Reconstitution du cirque Maximus.**

Le cirque Maximus de Rome s'étend sur 600 m de longueur et 200 m de largeur. L'arête centrale, la spina mesure 340 m de longueur. A l'époque d'Auguste, il pouvait recevoir 150 000 spectateurs. Néron le fit agrandir, et sa capacité atteignit alors 250 000 spectateurs.

**Le Pont du Gard (France)****Le Théâtre antique d'Orange**

Les temples romains étaient des constructions très imposantes. Ils servaient à la pratique des cultes romains, à loger une administration ou à vénérer une personne. À l'origine, les prêtres effectuaient des observations à l'intérieur de ceux-ci.

Cette forme d'architecture sacrée des Romains était inspirée des Grecs. Au II^e siècle av. J.-C. , les temples deviennent de plus en plus longs. La salle principale abrite une statue qui représente une divinité. L'état devait payer le coût de construction des temples.

Les voies de communication

La *via Ostiensis*, unissant Rome à Ostie

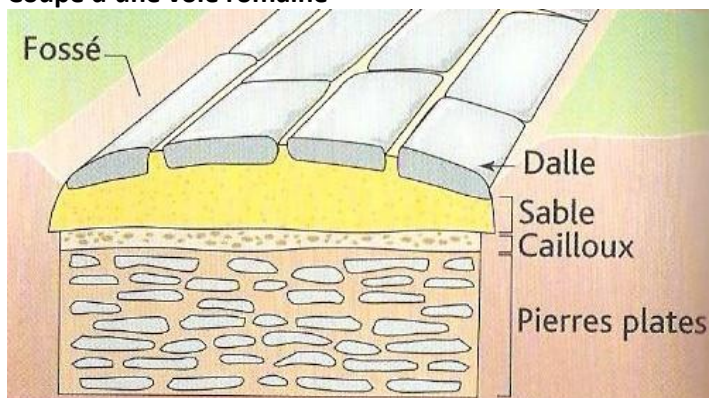


Les voies romaines étaient surtout utilisées par l'armée, les marchands et les courriers. Elles étaient généralement construites en ligne droite. Le système routier comptait plus de 80 000 km de routes. Quand l'Etat décidait de construire une route, il envoyait des arpenteurs pour délimiter le tracé de la voie. Les routes étaient faites de trois couches pour qu'elle soit très résistantes. De chaque bord, il y avait un fossé pour accumuler l'eau afin que la route reste sèche. Quand ils construisaient des routes, ils évitaient les cours d'eau et les marais. Certaines voies romaines existent encore de nos jours.

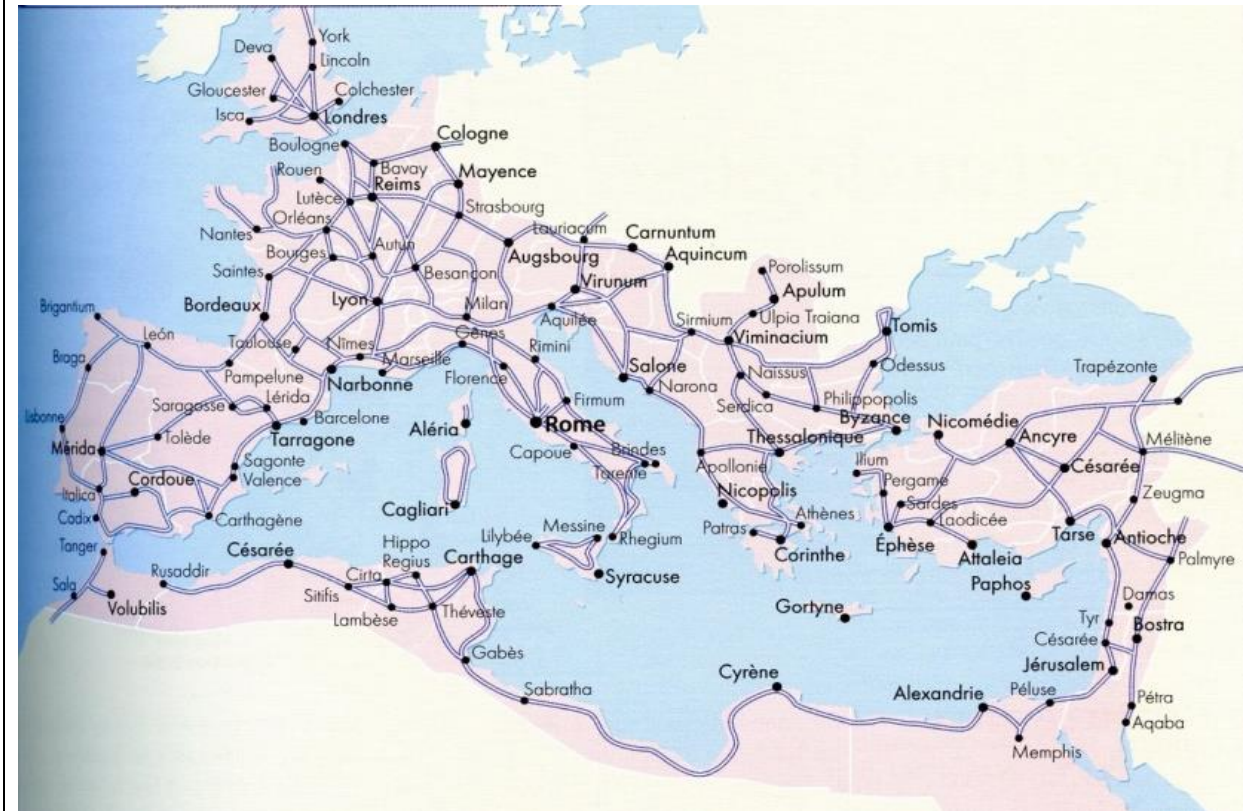
Exercice :

Cherchez des noms de voies romaines existant encore en Italie.

Coupe d'une voie romaine



Le réseau routier au II^e siècle



Les ponts étaient généralement construits en pierre ou en bois. Ils permettaient de continuer la route sans la détourner et de circuler plus rapidement d'un endroit à un autre. Les ponts en pierre étaient formés d'une ou de plusieurs arches. Ils traversaient des rivières de taille moyenne. Leur construction est si solide que plusieurs de ces ponts ont résisté jusqu'à nos jours. Certains ponts avaient des piliers en pierre et le reste était en bois pour assurer une plus grande stabilité du pont. Il y avait aussi un système de bacs qui permettait de transférer les marchandises d'une rive à l'autre.

Selon vous, qui utilisait les ponts ?

Les habitants des villes d'Europe et d'Afrique du Nord adoptent progressivement la langue, la religion et le mode de vie des Romains. En Orient, les habitants restent attachés à la culture grecque. De manière générale, dans les campagnes, la **romanisation** est plus lente.

Doc. La romanisation des Bretons

« Les Bretons (Les habitants de l'Angleterre) étaient dispersés, sauvages, et disposés à guerroyer. Pour les habituer à la paix et à la tranquillité, *Agricola* (le gouverneur de Bretagne) les encouragea à bâtir des temples, des forums, des maisons. Puis il commença à instruire les fils des chefs si bien que, après avoir dédaigné Rome, ils se passionnèrent pour sa culture. Ils en vinrent même à apprécier notre costume et souvent à porter la toge ; peu à peu, ils se laissèrent séduire par le goût des portiques, des bains et des festins raffinés. »

Tacite (historien romain), *Vie d'Agricola*, fin du 1^{er} siècle après J.-C.

Exercice :

Expliciter le titre.

b. La citoyenneté se répand peu à peu

Au I^{er} siècle, tous les habitants de l'Empire ne sont pas égaux. Les Italiotes sont tous **citoyens romains** et ont plus de droits : ils ne paient pas d'impôt sur la terre, notamment. On verra que progressivement *, la citoyenneté romaine se répandra dans l'Empire. Les habitants de l'Empire les plus méritants pourront devenir citoyens : c'est le cas s'ils ont servi dans l'armée ou s'ils ont été magistrats.

* Au début du III^e siècle, en 212, l'Empereur **Caracalla** accorde la citoyenneté romaine à tous les hommes libres de l'empire.

<p>1A. La citoyenneté pour récompenser les soldats :</p> <p>« L'empereur César Vespasien Auguste aux fantassins et aux cavaliers qui servent dans les 10 cohortes se trouvant dans la province de Mésie et qui ont servi 25 ans ou plus, il est fait don de la citoyenneté romaine à eux-mêmes, à leurs enfants et leurs descendants. »</p> <p>D'après un diplôme militaire, I^{er} siècle.</p>	<p>1B. La citoyenneté pour récompenser les magistrats :</p> <p>« Quand les magistrats d'Irni auront quitté leur magistrature, qu'ils deviennent citoyens romains, ainsi que leurs parents, leurs femmes et leurs enfants, nés d'un mariage légitime, et leurs petits-enfants. »</p> <p>D'après une loi impériale, I^{er} siècle.</p>
--	---

Le Sénat s'ouvre aux provinciaux et devient le creuset de l'intégration des élites. L'entrée au Sénat est rendue possible par la diffusion de la citoyenneté romaine, conséquence du droit latin. A la fin du II^e s., les provinciaux représentent la moitié des sénateurs.

Les élites provinciales adoptèrent délibérément la culture romaine afin de s'élever dans la hiérarchie impériale, selon une stratégie d'acculturation très classique. Pour ce groupe, la romanisation entraîna un changement d'identité sociale autant que culturelle, les faisant passer de la chefferie tribale à l'aristocratie civique. Il est vrai que le bilan pour les milieux populaires est plus difficile à établir. Mais la romanisation de l'ensemble de l'Empire devait être suffisamment avancée pour que l'Empereur Caracalla accorde sans résistance la citoyenneté romaine à tous les hommes libres en 212 (on dépasse donc le clivage entre conquérants et conquis⁴¹).

⁴¹ Sans vouloir idéaliser Rome, il faut reconnaître son absence de préjugés raciaux, qui l'a amené à accepter que l'*humanitas*, son idéal à la fois moral et culturel, puisse être partagée par des êtres humains de toute origine.

Texte 2. L'amélioration du sort des esclaves

Gaius est un jurisconsulte du IIe siècle ap. J.-C. Ses « Institutiones » composées vers 161, sont un résumé méthodique des principes du droit romain. Elles ont été largement reprises par les juristes de Justinien (voir unité sur l'Empire byzantin).

Ainsi les esclaves sont sous la "potestas" de leurs maîtres. Cette "potestas", est à la vérité du droit des gens ; car nous pouvons remarquer que d'une façon générale chez tous les peuples, les maîtres ont sur les esclaves la puissance de vie et de mort ; et tout ce qui est acquis par l'esclave est acquis au maître.

Mais de nos jours, il n'est permis ni aux citoyens romains ni à aucun autre de ceux qui se trouvent sous l'empire du peuple romain, de sévir outre mesure et sans motif contre les esclaves. Car, par une constitution de l'empereur Antonin, il est ordonné que celui qui tuerait sans motif son propre esclave ne serait pas moins responsable que celui qui tuerait l'esclave d'autrui. Même une trop grande rigueur des maîtres est réprimée par une constitution du même principe.

Exercice :

- 1) Rappelez ce qu'est la « potestas ».
- 2) En quoi s'améliore la condition des esclaves ? Quel empereur l'a voulue ?

Conclusion

Comme le concept d'empire est synonyme d'autoritarisme pour beaucoup d'esprits, il importe de souligner que l'Empire romain a eu, au contraire, une structure très décentralisée, laissant une grande autonomie aux cités, qui constituaient les cellules de base de l'organisation territoriale. Si la structure administrative assura certainement une application efficace des ordres impériaux, les historiens actuels insistent plutôt sur le rôle de relais des élites locales, facilité par leur intégration, et le réseau de communication, au double sens du terme, tissant un dialogue permanent avec les provinces.

Approfondissement : Rome, la plus grande ville de l'Antiquité

Une ville sans cesse embellie

Les empereurs veulent que Rome soit la plus belle des villes. Pour l'embellir, ils entreprennent l'édification de bâtiments prestigieux : des **arcs de triomphe**, symboles des victoires impériales (parmi les plus fameux celui de Septime Sévère ou encore celui de Constantin), des **forums impériaux** avec chacun, une place, un temple (le temple du Capitole est dédié aux dieux Jupiter, Junon et Minerve) et des bibliothèques. Le premier est édifié par César, viennent ensuite ceux de Vespasien, Trajan, etc.

La ville la plus peuplée

Au II^e siècle, Rome compte environ **1.200.000 habitants**. Jamais une ville de l'Antiquité n'a atteint un tel chiffre. Toutefois, les logements privés sont plutôt modestes par rapport aux magnifiques monuments du centre de Rome. Les habitants sont, en effet, entassés dans des **insulae**. Ce sont des immeubles de 7 à 8 étages et la ville en compte environ 46 000 à la fin de l'Empire. Ces immeubles sont hauts mais aussi très fragiles. En effet, construits en brique et en bois, ils s'écroulent et brûlent facilement. En outre, les rues et ruelles, qui forment un labyrinthe de 85 km, sont sales et mal éclairées. Au final, seuls les plus riches vivent dans de somptueuses maisons, entourées de jardins, avec une pièce à ciel ouvert au centre, l'atrium. Ces résidences isolées sur les collines, loin de la foule et de la crasse, portent le nom de *domus*.

Rome, la ville des jeux et des loisirs

Les temples, les théâtres, les amphithéâtres, les cirques et les thermes se multiplient dans le centre de Rome. Le but de ces édifices est de divertir la population, d'où l'expression de l'auteur latin Juvénal (1^{er} siècle) : « du pain et des jeux » (*Panem et circenses*). Le plus colossal des amphithéâtres romains, le **Colisée**, est construit sous l'Empire. Son arène, de forme ovale mesure 80 m sur 54 et est couverte de sable pour absorber le sang des victimes des jeux qui y sont organisés. Cette arène reçoit les combats des gladiateurs qui est le jeu le plus apprécié des Romains. Le Circus Maximus est construit entre le Palatin et l'Aventin, dans le creux de la vallée. Les pentes douces permettent l'installation des spectateurs et le fond de la vallée, assez longue, sert de piste pour les courses de chars.

De nombreux **thermes** se développent sous l'Empire : les **Thermes d'Agrippa, de Néron, de Caracalla**... Tous les thermes sont constitués de vestiaires, de salles froides, tièdes et chaudes pour les bains, de jardins, de promenoirs, de terrasses, de bibliothèques et de boutiques.

Associez aux images les mots suivants :

Thermes de Caracalla / Arc de Titus / Colisée / Temple de Portunus (forum)

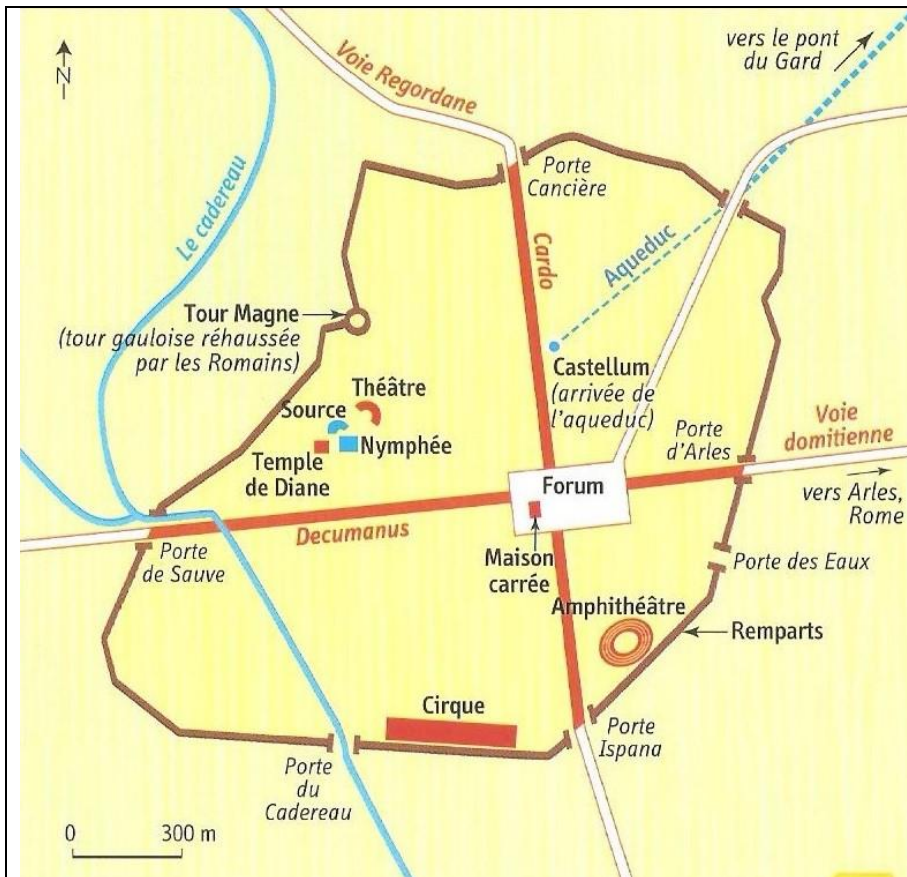


- ① Frigidarium ② Tepidarium ③ Calderum ④ Palestre
 ⑤ Stade ⑥ Gymnase ⑦ Jardin ⑧ Bibliothèque

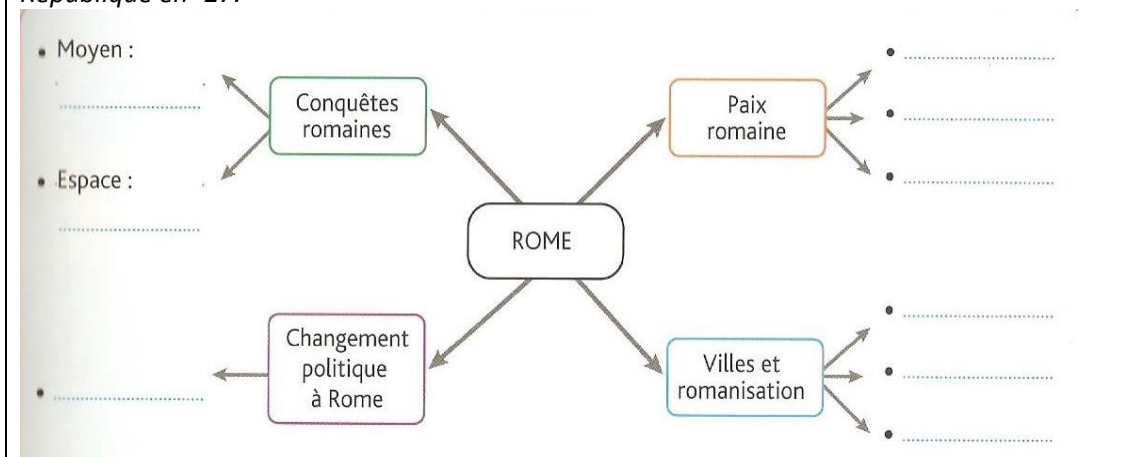


Révision :

1) A l'aide de ce plan, pouvez-vous dire s'il s'agit d'une ville construite selon le modèle romain ? Justifiez votre réponse.

**Exercice**

Donnez un titre à ce schéma après l'avoir complété avec les mots suivants :
Légions romaines – Protection des frontières – Construction de voies romaines – Développement du commerce – Villes romaines – Autour de la Méditerranée – Adoption du latin – Adoption du mode de vie et de la religion des Romains – L'Empire remplace la République en -27.



LE COMMERCE DANS L'EMPIRE ROMAIN

Le commerce est favorisé grâce aux nombreuses routes mais aussi au transport fluvial, le Rhin et le Danube sont de véritables voies de communication et la capitale de cet Empire est la première à profiter de cette prospérité. Rome est aussi la ville la plus importante au II^e s. av. J.-C. (un million d'habitants), approvisionnée par le service de l'**annone**.

La construction des routes joue aussi un rôle idéologique, car elles sont jalonnées de bornes qui mentionnent les noms et titres des empereurs. Le long de ces routes, Auguste installe un service de **poste impériale**⁴² qui s'appuie sur un réseau de stations, tous les 40-50 km. Il permet un gouvernement de l'Empire "par correspondance". Un courrier impérial peut franchir 75 km en une journée.

Si le commerce a connu un essor dans l'Antiquité, c'est grâce notamment à l'**activité maritime** développée d'abord par les Phéniciens, puis les Grecs et enfin les Romains. Il a joué un rôle déterminant dans les échanges entre les différentes civilisations. En effet, grâce à la **navigation**, différents produits issus de l'artisanat ou de l'agriculture (poteries, vins, bois, céréales) ont circulé entre l'Orient et l'Occident.

Dans un premier temps les échanges portaient surtout sur les produits de luxe puis rapidement ils s'étendent aux autres marchandises (céréales, vin, bois, etc.).

Ces marchandises font d'ailleurs l'objet d'échanges de plus en plus importants en quantité et au fur et à mesure la survie des populations en dépend. Ainsi, Rome n'a pu survivre sans les importations de blé de Sicile et de Sardaigne, puis d'Égypte et d'Afrique.

La monnaie⁴³ a remplacé le bétail ou le simple métal comme unité dans les échanges économiques.

L'amélioration du sort des esclaves

Gaius est un jurisconsulte du II^e siècle apr. J.-C. Ses « Institutiones » composées vers 161, sont un résumé méthodique des principes du droit romain. Elles ont été largement reprises par les juristes de Justinien (Empereur byzantin, 527-565).

Ainsi les esclaves sont sous la "potestas" de leurs maîtres. Cette "potestas", est à la vérité du droit des gens ; car nous pouvons remarquer que d'une façon générale chez tous les peuples, les maîtres ont sur les esclaves la puissance de vie et de mort ; et tout ce qui est acquis par l'esclave est acquis au maître.

Mais de nos jours, il n'est permis ni aux citoyens romains ni à aucun autre de ceux qui se trouvent sous l'empire du peuple romain, de sévir outre mesure et sans motif contre les esclaves. Car, par une constitution de l'empereur Antonin, il est ordonné que celui qui tuerait sans motif son propre esclave ne serait pas moins responsable que celui qui tuerait l'esclave d'autrui. Même une trop grande rigueur des maîtres est réprimée par une constitution du même principe ; consultés en effet par certains gouverneurs de province au sujet de ces esclaves qui cherchent asile auprès des temples des dieux ou des statues des princes, il ordonna que si la vérité des maîtres s'avérait intolérable, ils fussent contraints de vendre leurs esclaves. Et il eut raison dans les deux cas : car nous ne devons pas mal user de notre droit ; c'est pour la même raison que l'on interdit au prodigue l'administration de ses biens.

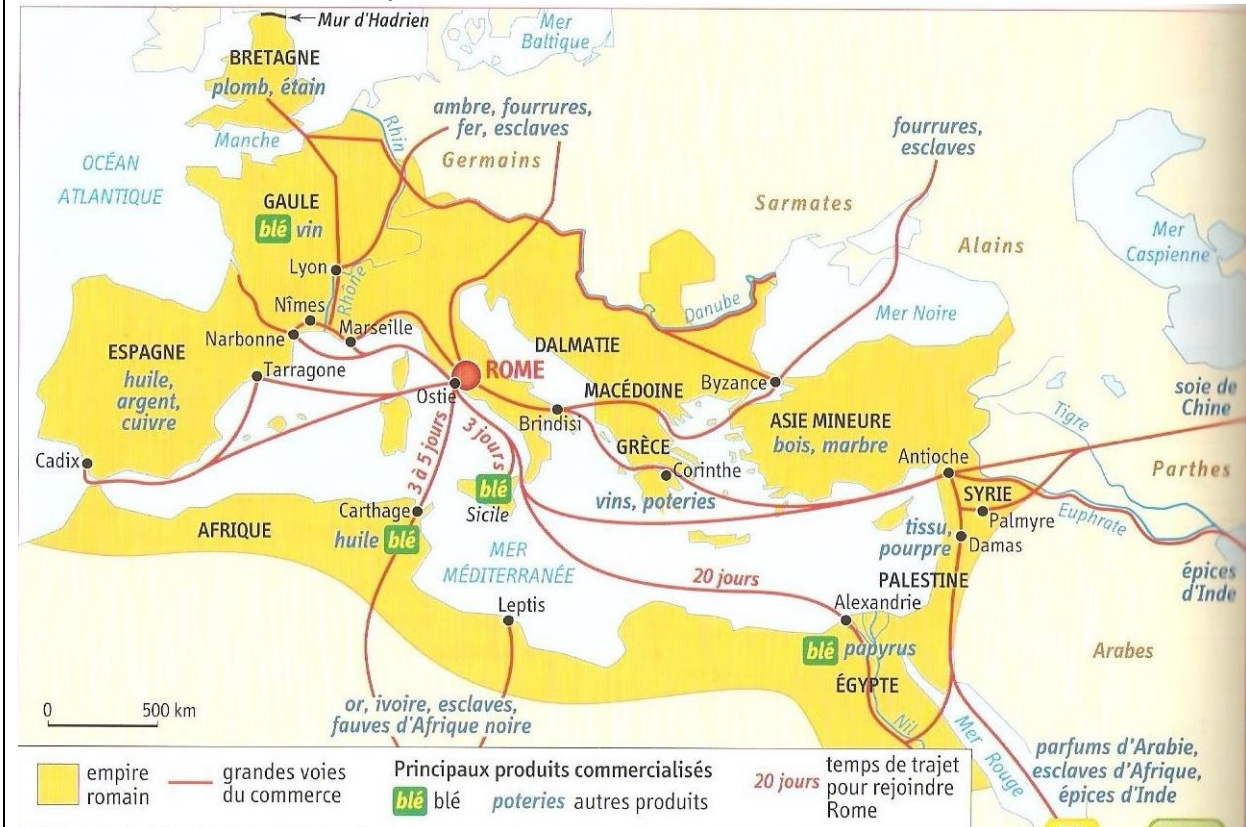
⁴² A part Auguste et Hadrien, les empereurs voyagent peu dans les provinces... qui cependant apprécient leur présence en raison des bienfaits escomptés. La communication se fait par des pétitions des provinciaux auxquelles le souverain répond : l'empereur est donc « réactif ». Du côté des provinces, la structure collective de coordination est constituée par les conciles chargés du culte impérial. Composées de délégués des cités, ces assemblées votent des motions et peuvent intenter des procès aux mauvais gouverneurs devant le Sénat.

⁴³ Inventée en Anatolie au début du VII^e siècle av. J.-C., elle est ensuite diffusée par les Grecs. Le relais est ensuite pris par la monnaie romaine qui joue un rôle de plus en plus important dans l'économie méditerranéenne.

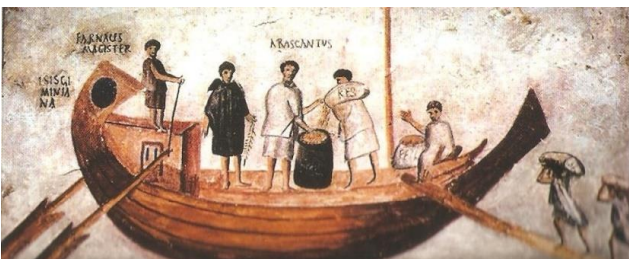
METHODOLOGIE

ETUDE DE CAS : LE COMMERCE DU BLE DANS L'EMPIRE ROMAIN

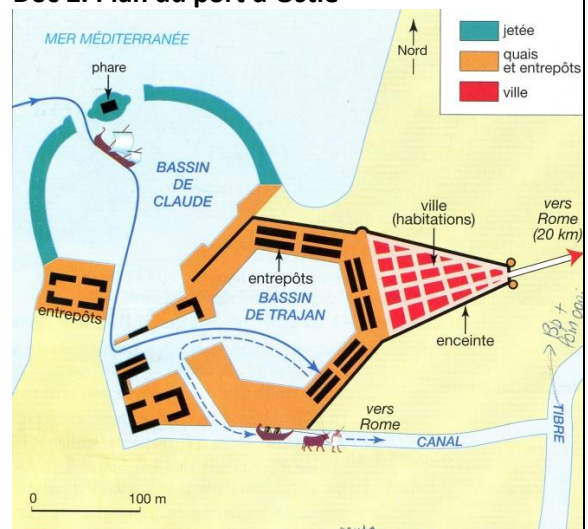
Doc 1. Le commerce dans l'Empire romain au II^e siècle

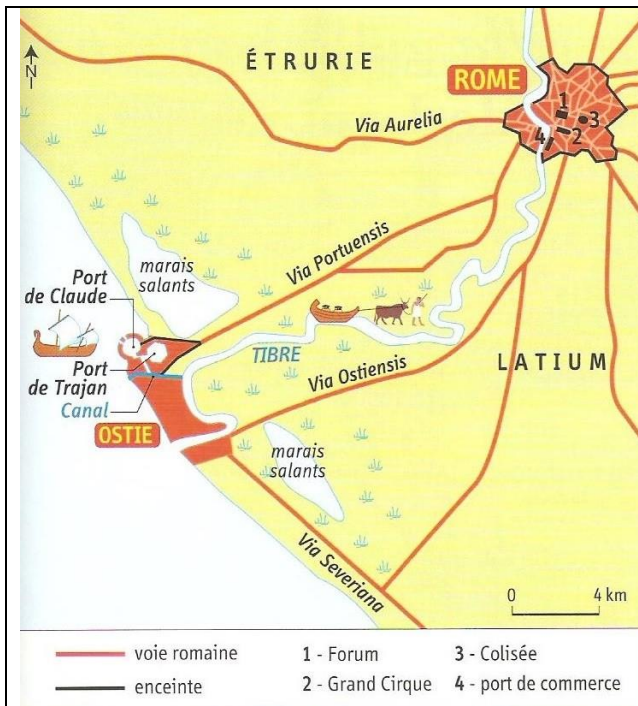


Doc 3. Le blé est chargé sur une " péniche du Tibre "

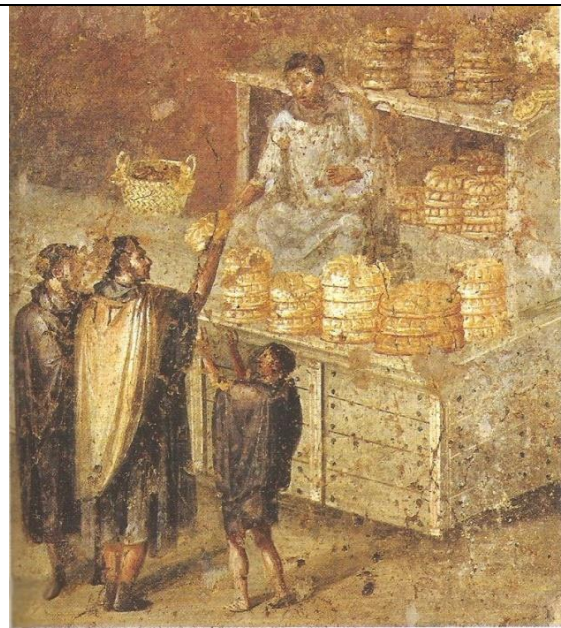


Doc 2. Plan du port d'Ostie





Doc 4. Le transport entre Ostie et Rome



Doc 5. Une boulangerie
(fresque du musée archéologique de Naples, I^{er} s.)

Doc 6.

La distribution du blé à Rome (texte gravé sur le tombeau d'Auguste à Rome).

« Dans mon 11^e consulat, j'ai fait compter à la plèbe 12 distributions de blé, avec du blé acheté par moi à titre privé [...] Lors de mon 13^e consulat, j'ai donné 60 deniers par tête à la plèbe, qui recevait alors le blé public⁴⁴ ; le nombre de bénéficiaires fut de beaucoup supérieur à 200.000. »

Doc 7.

Rome, le principal marché de l'Empire

A 26 ans, le Grec Aelius Aristide, se rend à Rome où il prononce un long discours en faveur de l'Empire :

« De toutes parts affluent chez vous les produits de toutes les saisons et de tous les pays. A chaque saison de l'année, surtout à l'automne, tant de navires de transport viennent aborder au **quai** (banchina) du Tibre que **Rome est comme le marché universel du monde**.

Les cargaisons venues de l'Inde et de l'Arabie heureuse⁴⁵, on peut les voir ici en grande quantité. Les tissus de Babylone et les bijoux des pays barbares les plus lointains arrivent à Rome en grand nombre et facilement. Vos champs, ce sont l'Égypte, la Sicile et la partie cultivée de l'Afrique.

Dans votre port, les navires ne cessent d'arriver et de partir. [...]

Exercice :

1) Carte 1

- Que représentent les lignes rouges ? Commentez leurs directions.
- Faites la liste des catégories de marchandises importées et leur zone de provenance.
- A quelle expression célèbre vous fait penser cette carte ?

⁴⁴ Des distributions publiques de blé organisées par le préfet de l'Annone, chargé du ravitaillement de Rome.

⁴⁵ Le nom d'Arabie Heureuse, traduction de l'expression latine Arabia Felix, est dû aux conditions climatiques nettement favorables.

2) Doc. 2

- a) Repérez les différentes parties du port et la fonction de chacune d'entre elles.
- b) Comment est signalée l'entrée du port ? De quelle merveille du monde s'inspire-t-il ?
- c) Comment le port a-t-il été relié au fleuve ?

3) Docs. 3 et 4

- a) A quel type de bateau moderne cela vous fait-il penser ? Décrivez la scène.
- b) Comment les embarcations réussissent-elles à remonter le courant ?

4) Doc. 5

- a) Quel témoignage avons-nous grâce à cette fresque ?
- b) La scène est-elle si différente à celle d'aujourd'hui ?

5) Doc. 6

- a) Qui fournit du blé gratuit et à quelle partie de la population ?
- b) Dans quel but, selon vous ?

6) Doc. 7

- a) Justifiez le titre de l'extrait.
- b) Expliquez l'expression soulignée.
- c) Imaginez le contenu des cargaisons venues « d'Inde et de l'Arabie heureuse ».
Localisez Babylone et dites à quelle région la ville appartient.
- d) Approfondissez la dernière phrase.

METHODOLOGIE

A l'aide du commentaire détaillé des documents et de vos connaissances, rédigez un paragraphe sur « **le commerce du blé dans l'Empire romain** ».

CONSEIL : pour trouver un plan approprié, pensez à l'itinéraire du blé à travers l'Empire, de l'importation à la consommation.